

# LE PRÉCURSEUR



Vol. VIII. 17<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1936

No 9

# **Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception**

## **AU CANADA**

### **MAISON MÈRE, 314, ch. Ste-Catherine, Outremont, près Montréal (F. en 1902)**

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinois. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

### **NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval**

### **HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal**

Enseignement du catéchisme aux Chinois.

(Fondée en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

### **NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)**

Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

### **VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)**

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance. Cours privés de français, d'anglais, de musique et de peinture.

### **VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)**

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

### **VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)**

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollecion pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

### **VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)**

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

### **VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)**

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

### **QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)**

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

### **VILLE DE GRANBY, 35, rue Dufferin (Fondée en 1930)**

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronage pour jeunes filles. Cercles de couture pour les missions. École. Jardin de l'Enfance.

### **CHICOUTIMI, 61, rue Jacques-Cartier (Fondée en 1930)**

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Cercle de couture pour les missions. Patronage pour jeunes filles.

### **VILLE DE GRANBY, 285, rue Principale (Fondée en 1931)**

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

### **SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique.**

### **VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)**

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Jardin de l'Enfance.

### **VILLE DE SAINT-JEAN, P. Q., 430, rue Champlain (Fondée en 1935)**

Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

## Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant  
du travail



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

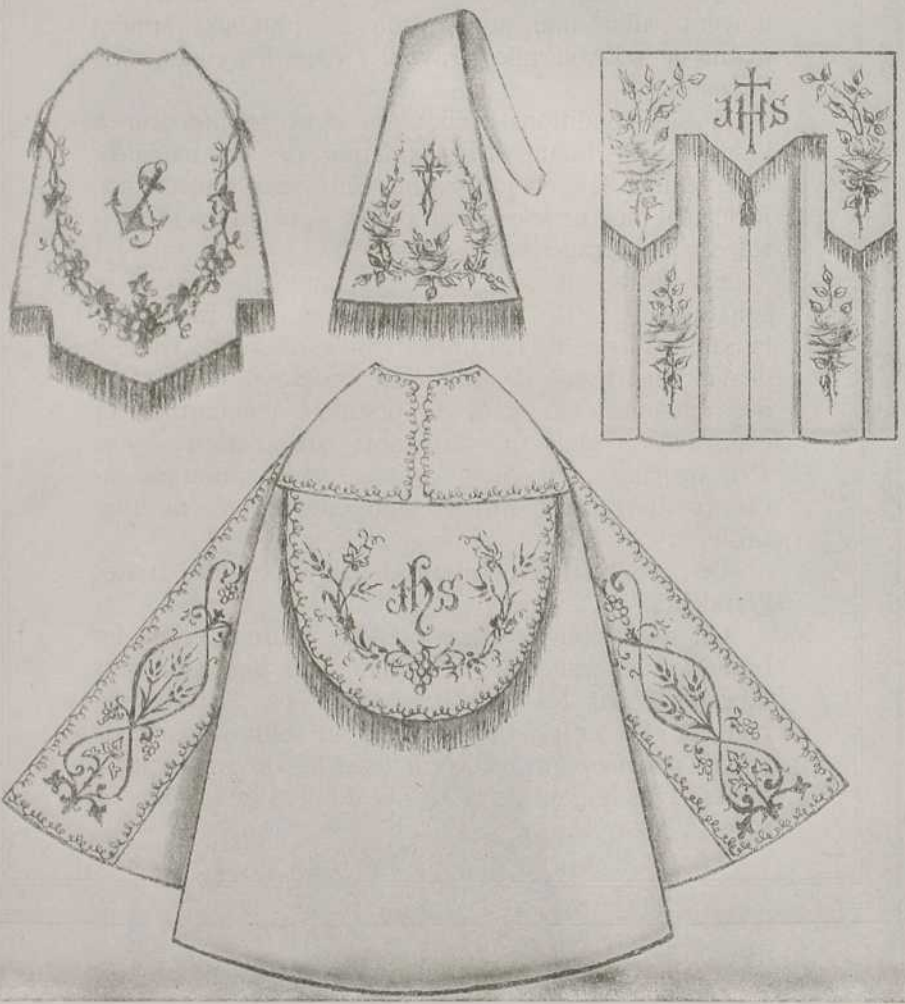
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Encourager notre atelier... »

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la Sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de sainte Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ateliers catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



## Encourager notre atelier c'est venir en aide à nos missions

Chasuble, damassée, galon de soie . . . . .	\$ 17.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet . . . . .	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or . . . . .	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés . . . . .	35.00 » 40.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main . . . . .	50.00 » 90.00
Voile huméral . . . . .	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré . . . . .	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or . . . . .	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main . . . . .	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure . . . . .	8.00 » plus
Surplis en toile avec dentelle . . . . .	5.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge . . . . .	5.00 » »
Voile de tabernacle . . . . .	5.00 » »
Voile de ciboire . . . . .	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint . . . . .	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur » . . . . .	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

*Description et prix donnés sur demande.*

### ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces . . . . .	\$ 2.50	14 pouces . . . . .	\$16.00
7 » . . . . .	4.00	17 » . . . . .	25.00
9 » . . . . .	7.00	22 » . . . . .	35.00
12 » . . . . .	14.00		

Lingerie d'autel	{	Amicts . . . . .	\$12.00 la douz.
		Amicts, toile 2 <sup>e</sup> qualité . . . . .	10.80 » »
		Corporaux . . . . .	8.50 » »
		Manuterges . . . . .	4.50 » »
		Purificatoires . . . . .	5.00 » »
		Pales . . . . .	4.00 » »
		Nappes d'autel . . . . .	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites . . . . .	\$1.20 le mille
Grandes . . . . .	0.40 » cent

## MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*En contribuant par des aumônes à :*

L'agrandissement de la chapelle de la Maison Mère . .	
La construction de chapelles en pays de missions . . . .	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions . . . . . \$	20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire . . . . .	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste . . . . .	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline . . . . .	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité . . . . .	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse . . . . .	60.00
Entretien mensuel d'un berceau . . . . .	5.00
Rachat d'un bébé viable . . . . .	5.00
Rachat d'un bébé moribond . . . . .	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire . . . . .	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions . . . . .	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR . . . . .	1.00

### ABONNEMENT AU « PRÉCURSEUR »

*La revue LE PRÉCURSEUR paraît tous les deux mois  
L'abonnement, payable d'avance, est de \$1.00 par année*

*Adresse: 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, P. Q., Canada*

**Abonnement à vie: \$20.00**

\* \* \*

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

# Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,  
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*  
S. DENIS

*Origine.* — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902, à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1<sup>er</sup> mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton <sup>1</sup>.

*But de la Société.* — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

*Esprit de la Société.* — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

*Œuvres en pays infidèles.* — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvriers, dispensaires, léproseries, etc.

*Œuvres en pays chrétiens.* — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Ecoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Liges de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

*Exercices spirituels.* — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le Saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge, le Saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

*Fêtes principales.* — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

*Conditions d'admission au Noviciat.* — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

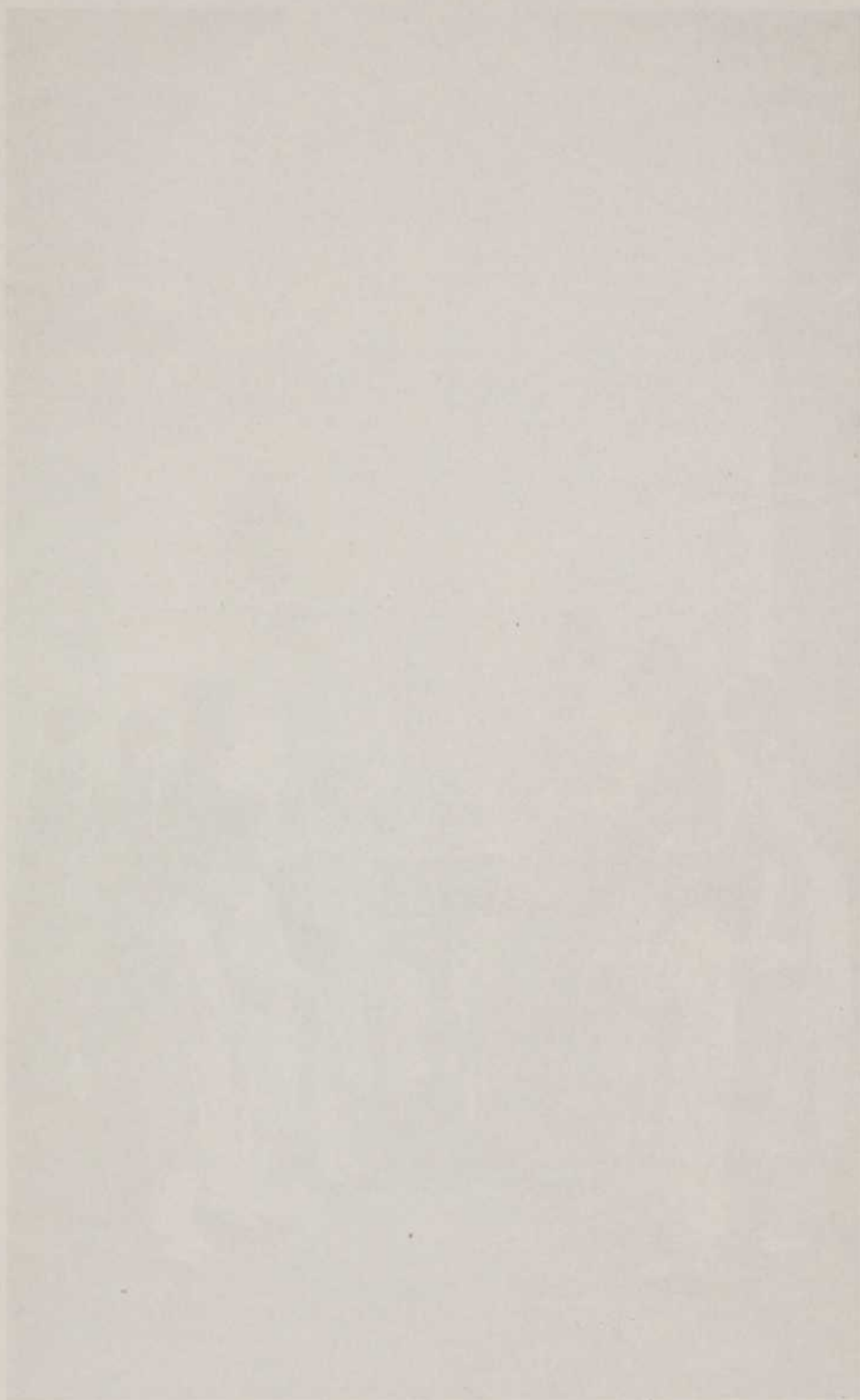
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de missions.

À l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

\* \* \*

Le 1<sup>er</sup> mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions, et le 7 mars 1933, l'Institut recevait du Saint-Siège son approbation définitive ainsi que celle de ses Constitutions.

Le 14 mai 1933, l'éminentissime cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, fut nommé protecteur de l'Institut, en remplacement de S. Em. le cardinal G. Van Rossum, décédé le 30 août 1932.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS



« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

# LE PRÉCURSEUR

Bulletin des  
**Sœurs Missionnaires**  
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VIII, 17<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1936

No 9

## SOMMAIRE

### TEXTE

A l'autel de Marie.....	<i>Le Précurseur</i>	514
Le dixième anniversaire de l'encyclique <i>Rerum Ecclesiae</i> .....	<i>Agence Fides</i>	516
Le Canada catholique à l'Exposition de la Bonne Presse à Rome.....	<i>Semaine Religieuse de Québec</i>	517
La Semaine d'Etudes missionnaires de Québec.....		518
Le P. Damien, apôtre des lépreux de Molokai.....	<i>P. Guissard</i>	520
Ile de mort, ile d'espérance.....	<i>Agence Fides</i>	523
Lettre du R. P. J.-E. Crevier, C. S. V.....		525
Les Clercs de Saint-Viateur dans le vicariat de Szepingkai, Manchoukouo.....		525
L'apostolat catholique au Japon.....	<i>R. P. E.-A. Langlais, O. P.</i>	527
Neuvaine de messes pour la conversion des Juifs.....		529
Vers la Sagesse.....	<i>Le Précurseur</i>	530
Le fidèle Epouse du Saint-Esprit.....	<i>Abbé Perdrau</i>	532
A la douce mémoire d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception.....		535
Roses effeuillées.....		538
Echos de nos Missions.....		539
Extrait des Chroniques du Noviciat.....		564
La Page des Enfants.....		570
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....		573

### GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte)	
A l'autel de Marie.....		514
Le « Pape des Missions ».....		516
Le P. Damien, apôtre des lépreux de Molokai.....		521
Lépreuses de Shek Lung au sortir de leur chapelle.....		522
Bel exemple de charité.....		524
L'Epouse immaculée du Saint-Esprit.....		532
Groupe d'élèves de l'école des Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Hong Kong, Chine.....		540
Elèves de l'Ecole apostolique de Szepingkai et leurs maitresses.....		542
M. le chanoine J.-A. Roch, supérieur général du Séminaire des Missions-Etrangères de Pont-Viau, en visite à Szepingkai.....		544
Quelques chrétiennes de la Mission de Leaoyuansien, Manchoukouo.....		546
A l'école de Leaoyuansien.....		547
En costume du pays.....		548
Leçon de couture à Taonan.....		557
Une pagode du Manchoukouo.....		559
Le mois de Marie.....		571
Sous le manteau de Marie.....		572





## A l'Autel de Marie

*Qui n'est venu à l'autel de Marie,  
Avec amour, confiance, abandon,  
Qui n'a prié cette Vierge bénie,  
Sans recevoir quelque précieux don ?*

*Ah! non, jamais, aucun ne pourra dire  
Qu'il a, en vain, fait appel à son Cœur;  
Tous à l'envi se plairont à redire  
Qu'ils ont goûté à ses pieds le bonheur.*

*Mais cependant, il est durant l'année  
Un mois surtout, un mois pendant lequel  
La douce Vierge aime à être invoquée,  
Dans le lieu saint au pied de son autel.*



*Ce mois revient, chaque fois, ô merveille!  
Avec les fleurs, les chants, les gazouillis,  
Le renouveau de tout ce qui s'éveille,  
Lorsque l'hiver lève son blanc tapis.*

*C'est quand la brise apporte sur son aile  
Les doux parfums émanés des bourgeons,  
Quand les oiseaux sèment la ritournelle,  
En accrochant leurs nids à nos maisons.*

*C'est quand on voit renaître la verdure,  
Quand le soleil se fait plus chaud, plus gai,  
Que nous revient, de la Vierge très pure,  
Le mois béni, le joyeux mois de mai.*

*En vrais enfants de cette Mère aimable,  
Efforçons-nous, quoique pauvres pécheurs,  
Pendant ce mois qui lui est agréable,  
De l'honorer, de lui gagner des cœurs.*

*Et chaque jour, au béni Sanctuaire,  
Allons en foule au pied de son autel,  
Quand dans l'espace, au clocher solitaire,  
« La voix de Dieu » fait entendre l'appel.*

*Pour un instant, abandonnons la terre,  
Ses mille riens, ses peines, ses labeurs;  
Près de Marie, au sein de la prière,  
Harmonisons nos âmes et nos cœurs.*

*Unissons-nous pour chanter ses louanges,  
Que nos accents forment un chœur pieux;  
Au paradis, ainsi font les beaux anges  
Dans leurs concerts à la Reine des cieux.*

*Unissons-nous pour prier en famille,  
Rien ne plaît tant à Marie, à Jésus;  
Cette union, c'est notre foi qui brille,  
C'est un exemple, une force de plus.*

*Unissons-nous et la Vierge puissante  
Aura pitié de nous, pauvres pécheurs;  
Unissons-nous et sa main bienfaisante  
Nous comblera de grâces, de faveurs.*

LE PRÉCURSEUR



# Le dixième anniversaire de l'encyclique "Rerum Ecclesiae"



L'ŒUVRE de Pie XI en faveur des missions est universellement connue; elle lui a valu le titre, qui lui est particulièrement cher, de « Pape des Missions ».

S. Exc. Mgr Nogara, archevêque d'Udine, disait au cours du premier Congrès missionnaire italien, à Padoue, en 1932:

« Pour commenter tous les documents de ce pontificat se référant aux missions, il ne suffirait pas de quelques pages, il faudrait de nombreux volumes. »

Ce ne sera certes pas en quelques lignes que l'on pourra dire tout ce que Pie XI a fait pour les Missions. Qu'on pense seulement à l'Œuvre de la Propagation de la Foi rattachée au Saint-Siège, à l'Exposition missionnaire du Vatican, à la fondation du Musée missionnaire du Latran, au sacre des évêques indigènes, à la construction du splendide séminaire de la Propagande, à la multiplication et à la division des territoires de mission, à leur passage au clergé indigène, à la multiplication constante des séminaires indigènes, à l'ouverture de monastères de contemplatifs en terres païennes, à l'envoi de visiteurs apostoliques, à la création de nouvelles délégations apostoliques, à l'institution de la Journée missionnaire, aux encouragements prodigués à l'Union missionnaire du Clergé, à la presse missionnaire à laquelle sera réservée une section spéciale à l'Exposition universelle de la Presse, sur le point d'être inaugurée; toutes ces fondations et ces mesures n'épuisent pas la sollicitude du Pape en faveur des missions; il octroie de larges subsides aux instituts missionnaires et aux centres de culture missionnaire. On ne peut enfin passer sous silence la création et le développement de l'Action catholique en pays de mission.

Ce constant intérêt porté aux missions par Pie XI apparaît dans toute son ampleur dans l'encyclique *Rerum Ecclesiae*, qui fut définie la *Grande charte* de l'action missionnaire, et qui, écrivait Mgr Nogara, « est pour le problème missionnaire ce que *Rerum novarum* est pour le problème social et ouvrier ». La date de sa parution, le 28 février 1926, a été fêtée par le monde catholique et missionnaire. Dix ans n'ont pas épuisé la vitalité



LE « PAPE DES MISSIONS »

de cet admirable document qui peut bien être qualifié, comme le dit le R. P. Dindinger, « de guide des missions catholiques, encyclique où la largeur de vues de Pie XI, son énergie réalisatrice, la noblesse de son cœur enflammé d'amour pour le Christ se révèlent dans toute leur grandeur; en elle, le suprême législateur et maître ordonne et enseigne, le chef suprême demande des renforts de troupes pour le combat et trace ses plans stratégiques; en elle, celui qui porte le plus lourd des fardeaux montre que tous doivent porter une partie de cette charge ».

— Agence Fides



Ames apostoliques, apôtres visibles ou invisibles, que votre mission est belle d'être les auxiliaires de l'Amour éternel, du Cœur de Dieu! Chaque fois que par la parole, par les livres, par l'action, par la souffrance, par la prière, vous attirez un peu de lumière divine, un peu d'amour divin dans les âmes, vous êtes les instruments du Cœur de Jésus et vous appliquez sa Rédemption.

Abbé SAUVÉ

\* \* \*

L'amour de Dieu doit se mesurer au degré de sollicitude et de dévouement que l'on montre pour le salut des âmes.

PIE XI



## Le Canada catholique à l'exposition de la bonne presse à Rome

Au cours de la présente année, se tiendra à la Cité Vaticane une exposition mondiale de la Presse catholique. On sait que c'est M. le chanoine Alfred Chamberland, directeur général du Comité permanent de l'Action Catholique à Québec, qui a été chargé de la préparation du pavillon canadien à la Cité Vaticane. Les œuvres de presse catholique canadiennes seront présentées de belle façon, grâce au concours du personnel de l'École des Beaux-Arts de Québec. Le mercredi 26 février, un premier envoi partait de Québec pour la Cité du Vatican, via New-York. L'envoi comporte deux cents journaux: quotidiens, hebdomadaires ou revues édités dans toutes les parties du Canada. La majorité de ces publications sont rédigées en français ou en anglais, mais on en trouve aussi de langue italienne, polonaise, allemande, voire ukrainienne. On y trouve même une revue catholique à l'usage des Micmacs du Nouveau-Brunswick. L'« exhibit » comprend en outre deux grandes cartes de la Puissance du Canada: l'une illustrant l'Est de notre pays, l'autre l'Ouest. Les neuf provinces et les quarante-sept diocèses canadiens y sont indiqués. Les diocèses sont marqués en couleurs différentes et se détachent très bien avec les noms des journaux, revues, postes radiophoniques, etc., qui y sont en opération.

— *La Semaine Religieuse* de Québec

# La semaine d'études missionnaires de Québec

Ouverte le 17 février et clôturée le 20 février 1936



QUÉBEC, centre remarquable d'études religieuses, doit à S. Ém. le cardinal archevêque le privilège d'être la deuxième ville du Canada et même de l'Amérique à répondre à l'appel du Pape en organisant chez nous, une Semaine d'Études missionnaires.

Le soir du 17 février, dans la salle des promotions de l'Université Laval, en présence du primat de l'Église canadienne, de NN. SS. Omer Plante et Joseph Guy, O. M. I., et de Mgr Camille Roy, P. A., président d'honneur, et un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques, de prêtres, de religieux et de laïques venus de partout, S. Exc. Mgr Andrea Cassulo, archevêque de Léontopolis, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, ouvrait solennellement ces assises de la deuxième session des Semaines d'Études missionnaires par une allocution des plus dignes et des plus sympathiques, dont voici le texte:

ÉMINENCE,

MESSIEURS,

« J'ai déjà eu l'honneur et la vive satisfaction d'inaugurer une Semaine d'Études missionnaires.

« Cette semaine vivra dans l'histoire de l'Église canadienne et sera comme la page d'or qui racontera aux générations futures, quand le temps présent sera passé, le zèle éclatant de nos prêtres pour le développement des Missions. Le souvenir de ces jours, si débordants d'activité missionnaire et que j'aime à appeler féconds et glorieux, n'a pas disparu de mon cœur. Je bénis toujours les âmes généreuses qui ont apporté un concours si efficace et si précieux pour hâter davantage l'établissement du règne de notre divin Sauveur dans le monde.

« Deux années ne se sont pas encore écoulées et voici que ce merveilleux enthousiasme se réveille, se rallume, je dirais, plus ardent et plus riche de promesses.

« C'est de la capitale du Dominion où cette flamme a jailli que, sur l'invitation de S. Ém. le cardinal archevêque de Québec et à la prière du Comité, nous venons assister de nouveau à cette belle manifestation et reprise des Études missionnaires dans l'Église-mère, bénie, heureuse et féconde, à Québec, fille glorieuse et dévouée de l'Église de Rome, qui, née dans le cœur de Champlain, nourrie de l'amour et du zèle ardent d'un évêque et d'un grand missionnaire a traversé les siècles avec hardiesse et sûreté et s'avance encore sous la direction paternelle et sage de Son Éminentissime Pasteur vers un avenir tout illuminé par la foi et fondé sur le sacrifice de ses fils.

« Jacques Cartier et Champlain, Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation et Mme de la Peltrie, les Récollets et les Jésuites, nos martyrs, les Sulpiciens, Maisonneuve, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, et tant d'autres nobles

cœurs, nous ont laissé de lumineux exemples de renoncement. Descendus sur les rives de ce fleuve, ils se sont attachés à cette terre avec la sainte volonté de faire du Canada, alors sauvage, une terre promise pour l'Église et la civilisation.

« Et peu à peu, ils se sont avancés au travers des forêts, sur les fleuves, reliant ainsi l'Atlantique au Pacifique et plantant la croix, signe de la Rédemption, dans les glaces de l'Extrême-Nord où le silence éternel de la nature proclame et rend sensibles la présence et la grandeur infinie de Dieu.

« Le Canada, mes Frères, est le fruit du travail quotidien de ses missionnaires. Nous devons être fiers de ces magnifiques résultats obtenus et en exprimer à Dieu toute notre gratitude. Rappelons-nous, cependant, et n'oublions jamais, que ces résultats ne sont pas des œuvres purement humaines. Ce sont des œuvres surnaturelles. Et c'est d'elles que doivent maintenant s'inspirer comme le font en réalité, je le constate avec plaisir, ceux qui aujourd'hui, loin de nous portent bien haut l'étendard de la foi catholique dans les diverses parties du monde où l'obéissance et le devoir les ont appelés.

« Si, à la vérité, Mgr de Laval et ses coopérateurs avaient quitté leur patrie pour venir travailler ici avec des fins humaines et des motifs naturels, leur œuvre en peu de temps aurait péri comme s'anéantissent fatalement toutes les œuvres qui ne portent pas avec elles le caractère, l'empreinte du surnaturel, principe divin d'immortalité.

« Eux, cependant, profondément catholiques, romains comme le Christ est Romain, sont arrivés dans cette partie du globe pour gagner des âmes à Dieu, — voilà la véritable fin, l'unique de tout missionnaire, — pour aimer, instruire et édifier par l'exemple d'une sainte vie les premiers habitants de ces forêts sans limites, qui toutes sauvages qu'elles étaient, devaient charmer et fasciner. En tête de tous, voyez nos martyrs. Ils chérissent les tribus qui leur sont confiées, même les plus réfractaires à toute civilisation chrétienne. Ils passent leur vie en plein cœur des bois, manquant de tout. Avec leurs ouailles, ils voyagent sur de faibles canots, et avec elles ils supportent des privations sans nombre, la prière et les cantiques sur les lèvres.

« On aurait dû, en retour, leur prodiguer des marques de reconnaissance; on leur réserve au contraire le martyre qu'ils acceptent avec résignation. Nous qui lisons maintenant dans nos annales religieuses le labeur accompli par ces héros, Mgr de Laval et les premiers missionnaires, nous les voyons baignés de lumière éblouissante, d'une beauté extraordinaire. Qui pourrait toutefois énumérer leurs sacrifices, les difficultés survenues, les angoisses, les craintes, les périls, les persécutions inséparables de tout apostolat missionnaire?

« De ces brèves réflexions sur le côté le plus important de la vie missionnaire canadienne, vous avez, il me semble, déjà compris ma pensée et discerné les idées mères du programme dont doivent s'inspirer nos Études missionnaires: amour des âmes rachetées par le sang de Jésus, esprit de prière et de sacrifice, recherche exclusive du seul vrai bien, celui qui est au-dessus de toutes considérations naturelles et de tout humain intérêt.

« Marchez donc avec enthousiasme et courage sur les traces de ces grands hommes qui ont fait du Canada, de ce vaste pays, objet de tant d'es-

poirs, une terre bénie et si chère à l'Église. La moisson est mûre et abondante. Hélas! qu'il y a peu d'ouvriers! Et nous entendons encore la plainte du Maître de la moisson qui s'écrie en jetant un regard plein d'amour sur le monde: « Il y a deux mille ans que j'ai versé mon sang pour la Rédemption des hommes et voici qu'un milliard d'entre eux vivent encore dans les ténèbres de l'erreur! »

« Oh! soyez bénis, prêtres très chers, membres de l'Union missionnaire du Clergé, vous vous efforcez de réaliser en Canada ce que l'Union missionnaire accomplit chez les nations-sœurs catholiques. Elle a frappé nos oreilles et vous l'avez comprise la plainte divine de Jésus, et vous voulez que sa prière soit exaucée: *Ut fiat ovile unum et unus Pastor!* Rappelez-vous que l'Esprit descendu au Cénacle sur les Apôtres et la Vierge en prière a encore la même efficacité et la même force, vertu divine destinée à opérer des prodiges jusqu'à la fin des temps.

« Les jours, le miracle de la Pentecôte se répètent encore aujourd'hui, partout où il se trouve des cœurs purs et généreux. Oh! que l'Esprit-Saint descende sur vous pour vous éclairer! Qu'il fasse de chacun d'entre vous des apôtres prêts et disposés à continuer le grand ouvrage de la Rédemption divine et à répondre à l'appel paternel et pressant du Pape missionnaire, du glorieux Pontife Pie XI nous disant: « Tous les chrétiens vraiment dignes de ce nom et de leur baptême doivent coopérer selon leurs forces à l'œuvre si importante des missions. »

« Voici, bien chers amis, le mot spontané et profondément senti qui a jailli de mon cœur rempli d'affection paternelle pour vous. De tout cœur également, je souhaite le plus heureux succès de votre Semaine d'Études missionnaires que, au nom auguste du Saint-Père et en union avec l'Éminentissime Pasteur de cette illustre Église métropolitaine, j'ai l'honneur d'inaugurer et de bénir. »

(A suivre)

---

## Le P. Damien, héros lépreux de Molokai



ES hommes de 60 ans se souviennent du frisson qui passa sur le monde quand il apprit la mort atroce du P. Damien, au milieu de ses lépreux de Molokai, le 16 avril 1889.

Ici, nul panache, nulle réclame, n'avait aidé la renommée.

Dans une île des antipodes, une fleur merveilleuse était née loin de tout et de tous, sur la terre la plus ingrate; elle emplissait l'univers muet d'admiration d'un parfum d'héroïsme et de sainteté, mais d'un héroïsme nouveau dont il fallait bien avouer qu'il dépassait nos exemples de courage, d'un héroïsme que, seule, une grâce de choix pouvait nous aider à comprendre. Et pourtant, après le premier moment de stupeur, ce fut, même chez les athées ou les protestants, un concert de louanges enthousiastes: « Il n'est peut-être pas d'homme au monde, écrivait un journal neutre, qui ait mieux mérité que le P. Damien une apothéose. Combien donnent leur



LE R. P. DAMIEN  
de la Congrégation des Sacrés-Cœurs  
de Picpus, apôtre des lépreux  
de Molokai

sang, leur vie, pour autrui? Mais leur sacrifier sa liberté d'abord, puis sa santé, puis sa beauté; se condamner à la réclusion au milieu d'êtres horribles à voir, consentir à devenir soi-même un objet d'horreur, un être à face ravagée devant lequel on reculerait avec des haut-le-cœur, combien de créatures de chair et de sang se résoudraient à cela? Une soif vous prend de découvrir le secret d'une aussi absolue immolation du moi. On répondra: « Le P. Damien était religieux: la foi explique tout. »

D'une famille de huit enfants, ses parents, sans un mot de regret, avaient fait quatre parts: deux restèrent au service de la petite ferme; deux s'envolèrent au ciel, deux seront prêtres et deux s'enfermeront au cloître. Que voilà bien, dans sa beauté patriarcale, un de ces innombrables foyers de la Flandre catholique, réserve de l'Église, pépinière de saints.

Et de même qu'en sa naissance, ni dans la vocation, ni dans la vie, ni dans la pensée du P. Damien nous ne découvrirons rien d'extraordinaire, à moins que, justement, l'acceptation toute naturelle d'un ministère inouï

ne soit la plus étonnante victoire de la charité sur les répulsions humaines. S'il y a un secret, il est là. Une lignée d'ancêtres sans histoire, mais dont les âmes font bloc avec les vertus capitales, aboutit à ce jeune homme sérieux, solide, volontaire et qui, sans se douter qu'il accomplit un geste d'une grandeur émouvante, va rejoindre sans efforts les plus purs héros de l'histoire et de la légende.

« Pour bien des gens, écrivait le *Daily News*, la mort sur un champ de bataille n'a rien d'effrayant. Il n'en va pas ainsi de la mort causée par la lèpre. Si horrible est cette maladie que les expressions manquent pour la décrire, et que même l'imagination a peine à s'en faire une idée. Dans cette mort, la décomposition arrive lentement, et c'est à petit feu qu'on se sent dévoré. Ah! il faut, pour se vouer de plein gré à une mort pareille, le courage des premiers martyrs de la foi. »

Dans un enfer terrestre, le P. Damien fera éclore de merveilleuses floraisons d'espérance et de résignation, et il mourra à 49 ans, le cœur comblé d'une joie surhumaine...

Comme on éprouve, devant de tels sommets, la pudeur de l'éloquence et le dégoût de la rhétorique. Ainsi donc, il existe en notre siècle des hommes pour aller jusqu'au bout de leur foi, pour vivre entièrement l'Évangile comme



GRUPE DE PAUVRES MALADES DE LA LÉPROSERIE DE SHEK LUNG, CHINE, AU SORTIR DE LEUR CHAPELLE

*Ce lazaret fut fondé en 1907 par un émule du bon P. Damien, le R. P. Conrardy, qui, en 1913, appela les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception pour partager avec elles ses héroïques travaux, elles continuent d'y remplir leur tâche de dévouement.*

saint Paul, comme saint François Xavier, saint Vincent de Paul. Le prophète Isaïe compare le Fils de l'Homme à un lépreux, sans apparence, le corps couvert de plaies, objet d'horreur et de dégoût. Dans chacun de ses fidèles de Molokaï, le P. Damien revoyait la figure du Rédempteur. Il a réalisé lui-même le portrait du Christ souffrant, avec une exactitude poignante.

Après cinquante ans de repos sur un rivage d'Hawaï, ses pauvres restes nous reviennent; sur les flots du Pacifique, une émotion profonde l'accompagne. Au port d'Anvers, dans son village natal, à Louvain, qui gardera sa tombe, notre fierté l'attend. Le roi, si sensible à toute véritable grandeur, lui qui porte le poids d'une gloire tragique, a pris sur lui de nous restituer ce trésor national. Aussi, à travers toute la Belgique, un souffle surnaturel passe et balaye devant lui les miasmes de la politique, des intrigues, des bassesses. Celui qui revient de là-bas nous apporte mieux qu'un souvenir; il nous apprend que toute œuvre féconde a son germe dans une foi totale, dans une charité assez brûlante pour consumer toutes les barrières humaines.

P. GUISSARD

— Extraits de *La Croix*

---

## Ile de mort, île d'espérance : la léproserie de Shek Lung

---



HEK LUNG, au sud de la Chine, dans l'immense province du Kwangtung, une île minuscule au milieu de la rivière de Canton, à une soixantaine de kilomètres de cette dernière ville, le long du chemin de fer de Canton à Hong Kong, la plus grande léproserie de la république céleste.

L'asile Saint-Joseph de Shek Lung eut pour fondateur un missionnaire belge, le P. Conrardy, des Missions-Étrangères de Paris. Jeune prêtre encore, le P. Conrardy avait laissé la mission de Pondichéry pour rejoindre à Molokaï, aux îles Sandwich, son compatriote, le P. Damien, le fameux apôtre des lépreux. A la mort du P. Damien, il gagna la Chine, se fit mendiant pour les lépreux et à soixante-sept ans fonda l'asile de Shek Lung. Il vécut sept ans avec ses chers malades et mourut en 1914. L'année précédente, le gouverneur de la province du Kwangtung proposait à la Mission catholique de faire de Shek Lung la léproserie officielle, qui recevrait une subvention du gouvernement. Le vicaire apostolique de Canton, Mgr Mérel, accepta la proposition et l'asile prit aussitôt un grand développement: il abritait sept cents lépreux à la mort de son fondateur.

Au P. Conrardy succéda le P. Deswazières, aujourd'hui S. Exc. Mgr Deswazières, évêque titulaire de Maximiana, supérieur de la Maison de Nazareth à Hong Kong, qui s'employa, avec un prêtre chinois, le P. Chao, une religieuse chinoise et trois religieuses canadiennes, les Missionnaires de l'Immaculée-Conception d'Outremont, à organiser l'œuvre sur des bases chrétiennes

et solides. Il répartit chaque catégorie de malades, les hommes d'une part et les femmes de l'autre, par groupes de quarante à cinquante, dans les chambres dont il disposait, chaque chambre ayant sa cuisine et ses dépendances, sous la direction d'un chef élu par le groupe, mais dont le directeur se réserve d'approuver l'élection; le chef assure la propreté de la chambre, distribue les vivres, surveille les travaux et les distractions: les lépreux encore valides exercent leurs métiers au profit de la Communauté, vaquent aux travaux pour lesquels d'ailleurs il serait impossible de trouver une main-d'œuvre, même en payant très cher; les autres passent leur temps à se distraire dans des salles communes, à entendre le phonographe, la T. S. F., à jouer aux cartes, aux échecs, aux dominos, ils ont même un petit théâtre dont ils sont les acteurs. Ceux qui travaillent reçoivent un modeste salaire, mais tout le monde a chaque mois une petite somme d'argent pour ses menus plaisirs, pour le tabac notamment.

Les lépreux sont pour la plupart envoyés à Shek Lung par les services sanitaires de la province, qui en compterait, estime-t-on, 50,000; l'asile Saint-Joseph en a reçu 4,604 de 1914 à 1931... L'entretien d'une œuvre semblable demande des fonds importants. Le directeur de la léproserie, le R. P. Marsigny, calcule qu'il lui faut en moyenne chaque mois six dollars chinois par malade, et il a sept cents malades. Or, la subvention du gouvernement de la province ne représente guère que deux dollars, soit le tiers de l'argent indispensable. La subvention et les intérêts du capital n'arrivent pas à couvrir la moitié des frais... Le reste? Le directeur fait appel à ses amis et aux catholiques du monde entier.

Ile de mort, ile d'espérance... Shek Lung reçoit de misérables cadavres ambulants, de pauvres désespérés. Mais la bonté chrétienne dont tout de suite ils se sentent entourés leur révèle que leur corps dégoûtant cache une âme, une âme digne d'intérêt et de pitié. Et nombreux sont les découragés qui découvrent dans la religion du Christ, qui a poussé les missionnaires à entreprendre cette œuvre de bienfaisance, la force de supporter gaiement leur martyre et l'espoir d'une vie meilleure au terme de leur calvaire: 4,700 lépreux ont été baptisés à Shek Lung!



DEUX LÉPREUSES DE SHEK LUNG TRANSPORTANT A LA CHAPELLE DE LA MISSION UNE DE LEURS COMPAGNES, INCAPABLE DE MARCHER.

# Lettre du R. P. J.-E. Crevier, C. S. V.

*Missionnaire à Szeping kai, Manchoukouo, à la Supérieure générale  
des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*

*Mission catholique*

*Szeping kai, Manchoukouo, 15 janvier 1936*

TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE SUPÉRIEURE GÉNÉRALE,

Je vous apporte les meilleurs souhaits des Viateurs missionnaires. Je tiens à vous remercier d'une manière toute particulière des soins et des attentions dont nous avons été l'objet de la part de vos dévouées religieuses en ce vicariat. La maladie a visité plusieurs de nos confrères au cours de l'année et ils ont été très heureux de pouvoir recevoir les soins attentifs et dévoués de vos bonnes religieuses.

Au commencement de décembre, nous recevions la permission de construire notre École-Résidence. Nous avons commencé à acheter les matériaux et nous commencerons les travaux dès que la terre sera dégélée au printemps. Nous voulons construire un collège pour recevoir environ trois cents élèves et cent cinquante pensionnaires. Cette maison d'éducation correspond aux écoles préparatoires à l'Université dans d'autres pays.

Cette école est importante si nous voulons atteindre la classe instruite et dirigeante, produire chez elle une influence sympathique pour notre sainte religion. Nous avons déjà obtenu plusieurs conversions dans cette école et nous espérons que le bon Dieu continuera à bénir nos travaux.

Je recommande cette intention à vos bonnes prières pour que Dieu nous aide à mener à bonne fin l'œuvre importante que nous entreprenons pour la gloire de son saint Nom. Merci de l'attention que vous nous témoignez et des bons soins que nous recevons de vos religieuses en ce vicariat. Que Dieu vous le rende au centuple en grâces de sanctification et de vocation.

Votre tout obligé en saint Viateur,

J.-Élias CREVIER, C. S. V.

LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR DANS LE VICARIAT APOSTOLIQUE  
DE SZEPIINGKAI, MANCHOUKOUO

Les quatre premiers religieux Clercs de Saint-Viateur arrivèrent du Canada dans le vicariat de Szeping kai, le 3 octobre 1931. Au printemps suivant, deux d'entre eux allèrent aider au Petit Séminaire qui commençait à Pamientcheng. Au mois de mars 1933, Mgr Lapierre, V. A., leur confia l'École primaire supérieure, « The English Middle School, Ing Wen Cheng Siao », construite près de la résidence centrale à Szeping kai. Cinquante élèves se présentèrent au début dont huit catholiques et trois pensionnaires.

Pendant plus d'un an, il fallut préparer le terrain, faire connaître la foi catholique à ces jeunes gens tout en les instruisant et en dirigeant leurs études. Depuis sa fondation, cette école a fourni vingt-trois catholiques à l'Église catholique dans le vicariat de Szeping kai.

Voici quelques statistiques intéressantes, extraites du rapport de l'École en juillet 1935:

Moyenne de présence des élèves	168	Élèves catholiques	37
Baptisés au cours de l'année	20	Catéchumènes	36
Première retraite à l'école, retraitants	46	Professeurs: 1 Père, 3 Frères, 6 laïques (4 cath. et 2 non-catholiques)	

Élèves pensionnaires: 45 (22 catholiques et 23 non-catholiques). Les élèves viennent de huit provinces du Manchoukouo. Nationalité des élèves: 163 Mandchouriens, 3 Japonais, 2 Coréens.

Nombre de classes: 4. Matières enseignées: chinois, japonais, anglais, commerce, comptabilité, chimie, physique, géométrie, algèbre, arithmétique, botanique, zoologie, minéralogie, dessin, histoire, géographie, éthique, composition, catéchisme pour les catholiques et les catéchumènes et ceux qui désirent connaître la religion catholique.

Ces quelques notes font voir le progrès constant de l'École. L'estime que la population de la région lui accorde est un encouragement pour les religieux et une source de confiance pour l'avenir. Déjà une dizaine d'étudiants qui ont dû abandonner leurs études pour raison de pauvreté et pour venir en aide à leurs familles ont trouvé des emplois aux chemins de fer et dans les bureaux de poste.

Cette École est destinée à aider à la propagation de la foi dans le vicariat en montrant l'œuvre éducatrice de la religion catholique, même dans l'enseignement supérieur. Elle contribue par là à jeter du prestige sur les œuvres missionnaires. Elle est appelée à préparer des citoyens sérieux, honnêtes, ayant à cœur de bien servir leur pays, d'aider leurs familles et de pratiquer les vertus qui font les races fortes et prospères. Tous les élèves ont en outre l'avantage de connaître la religion catholique et de sauver leur âme. Les élèves catholiques continuent d'y recevoir la formation chrétienne qu'ils ont connue dans les écoles primaires des postes et préservent ainsi leur foi et leurs mœurs des dangers inévitables qu'ils courraient dans une école païenne. Le pensionnat est destiné aux élèves catholiques. Les non-baptisés y sont admis, mais doivent suivre le même règlement que celui des élèves catholiques.

Actuellement, il y a treize religieux Clercs de Saint-Viateur dans le vicariat de Szeping kai dont trois Pères et dix Frères: un Père et un Frère viennent des États-Unis, les autres sont du Canada. Deux religieux enseignent au Petit Séminaire de Szeping kai, quatre sont à l'École primaire supérieure, un Père aide au poste de Liaoyuansien, un Frère s'occupe du pensionnat de Taonan et un autre de celui de Ta Ying Tze. Les autres religieux sont à étudier la langue chinoise. Ils espèrent que d'autres confrères viendront chaque année les rejoindre pour les aider à travailler à l'expansion de l'Église dans le vicariat apostolique de Szeping kai.

# L'apostolat catholique au Japon

Par le R. P. Émile-Alphonse Langlais, O. P., ex-provincial  
des Dominicains au Canada

(Suite)

Aussi, après la restauration, lorsque Meiji le Grand donna à son peuple le mot d'ordre que le savoir doit être recherché partout, ce fut comme une volée d'abeilles en quête de tout le butin littéraire de l'Occident. On se mit à recueillir avec avidité, à lire, à noter. Presque toutes les publications étaient alors des traductions de livres étrangers. Les critiques littéraires s'empressaient, allaient, butinant d'un ouvrage à un autre, suivis par leurs lecteurs dont ils devaient deviner les goûts. Une telle curiosité intellectuelle est moins peut-être l'amour du vrai que le goût du nouveau, l'instinct imitateur, l'éclectisme. Elle conduit à l'instabilité de l'esprit que saint Paul notait chez les Athéniens. Aujourd'hui cependant cette manie des traductions de livres étrangers disparaît. La plupart des publications sont des études plus approfondies ou des essais personnels par des auteurs japonais; et l'on tend moins à suivre la mode du jour qu'à répondre aux aspirations des esprits. Une littérature japonaise moderne est en voie de formation.

Malheureusement, dans toute cette production littéraire, l'on ne rencontre qu'un très petit nombre de publications catholiques; c'est la pensée rationaliste et protestante qui domine. Il faut le redire, nous manquons de ressources, nos missionnaires manquent des moyens nécessaires. Les riches catholiques d'Europe et d'Amérique ne se sont pas encore assez rendu compte du devoir urgent d'aider la presse, de l'obligation de contribuer à la diffusion du livre au Japon. Les éditeurs catholiques négligent de placer leurs ouvrages dans les grandes librairies de Tokyo et des autres villes universitaires, tandis que les maisons protestantes s'empressent de le faire avec une attention et une largesse extraordinaires. Les protestants ont aussi leurs propres librairies (entre autres la *Kyo Bun Kwan*, située dans la Guiza, l'un des quartiers les plus fréquentés de la capitale), pourvues des nouveautés les plus récentes, de tous les livres publiés en Amérique et en Europe. Lorsqu'un Japonais veut étudier le catholicisme, de toute notre immense production scientifique et apologétique il ne trouve pas un seul livre ou presque rien; et pour se renseigner sur la pensée catholique, pour connaître les Saintes Écritures, l'enseignement, la vie, l'histoire de l'Église, il doit lire des ouvrages protestants. Je l'ai constaté avec désolation en visitant la grande librairie Marusen à Tokyo et à Sendai. C'est ce qui explique pourquoi le catholicisme, même au vingtième siècle, est si inconnu, ou confondu souvent avec les sectes protestantes. Voilà pourquoi aussi, quand un Japonais publie un travail sur le christianisme, il oublie ou néglige, en toute bonne foi, de mentionner le catholicisme, ou il le met en fausse lumière, tandis que sur le protestantisme, à raison de l'abondance des renseignements qui lui sont fournis, il s'étend longuement. L'excellent Annuaire japonais, le *Japan Year Book*, en donnait une preuve ces années dernières.

C'est là vraiment l'un des besoins les plus urgents de la propagande catholique au Japon. Les œuvres de presse se fondent et s'organisent: des revues, des brochures, des feuilles volantes par milliers et quelques journaux hebdomadaires trop modestes encore. Les missions catholiques ont comme organe le *Koe* ou *Vox Catholica*, publication mensuelle. Les Pères Dominicains de Shikoku ont une revue mensuelle appelée *Shigiu, Agnus*; le diocèse d'Osaka, le *Kokyo-Katei-no-Tomo* (l'ami de la famille catholique); le diocèse de Nagasaki publie deux fois par mois un journal de huit pages appelé *Catholic Kyotto* (nouvelles religieuses des catholiques); les Pères Franciscains allemands de Sapporo publient un journal de huit pages, *Komgo* (lumière); et l'Association Catholique de la Jeunesse Catholique du Japon publie une revue, *Catholicus*, une fois par mois et une feuille de quatre pages paraissant tous les dix jours. Il convient de mentionner l'œuvre de propagande entreprise par un grand éditeur de Tokyo, l'*Iwanami*. En 1930, il publiait, sous la direction de la *Katorikku Kenkyukai* (association pour l'étude du catholicisme), de l'Université impériale de Tokyo, un livre intitulé *Katorikku Kenkyu*, qui contenait plusieurs articles sur le catholicisme par divers auteurs et un autre sur le Traité de Latran par *Osawa Akira*. Il a aussi publié la traduction des deux encycliques papales *Quadragesimo anno* et *Casti connubii*. D'autres traductions sont en cours avec une série de publications auxquelles les catholiques japonais donnent une précieuse collaboration.

Mais il faudrait avoir en abondance dans toutes les grandes librairies, comme celles de *Marusen* et de *Mitsukoshi* à Tokyo, les principaux livres scientifiques et apologétiques publiés sur le catholicisme, nos meilleurs ouvrages de doctrine, d'histoire, de philosophie, des vies de saints et aussi des livres de piété. Le temps est venu pour les catholiques d'Europe et d'Amérique de se persuader que ce n'est pas le missionnaire seul qui doit convertir le Japon, mais que tous indistinctement ont le devoir d'y apporter leur concours et de faire bénéficier l'apostolat, si pauvrement pourvu jusqu'à présent, de toute la littérature catholique si riche et si variée de nos jours.

Parmi les œuvres d'enseignement, il importe de mentionner les écoles enfantines (maternelles) et les écoles du dimanche pour les enfants païens, sous la direction de nos communautés religieuses missionnaires. Grâce aux relations qu'elles établissent avec les familles et aux sympathies qu'elles font naître, elles sont un excellent moyen d'apostolat; elles préparent l'œuvre des catéchismes et elles deviennent comme le vestibule de l'église. Elles seraient opportunes, autant que possible, dans chaque poste. A ces œuvres, on peut ajouter les écoles du soir pour des cours de langues, de religion, de philosophie, d'apologétique, de catéchisme, des bibliothèques paroissiales.

(A suivre)



Nous ne saurions avoir un plus beau sort que de servir au ciel à la gloire de Dieu, d'éclairer comme des étoiles vivantes ses fêtes éternelles.

Marie JENNA

# Neuvaine de messes pour la conversion des Juifs

Du 11 au 19 juin 1936



A neuvaine pour la conversion des Juifs, placée, comme chaque année, entre la fête du Saint Sacrement et celle du Sacré-Cœur, souligne, par le choix de l'époque où elle est fixée, à quel point elle répond à un désir intime du Cœur de Jésus. Notre Saint-Père le Pape lui-même semble affirmer le bien-fondé de ce choix en célébrant chaque année la messe pour le retour d'Israël en la fête du Sacré-Cœur. Nous voulons penser qu'un tel exemple, suivi l'année dernière par vingt-quatre archevêques et évêques du Canada et plus de deux cents prêtres de notre pays sera imité cette année par un plus grand nombre encore.

C'est en se plaçant uniquement au point de vue du salut des âmes, que l'Archiconfrérie de prières pour Israël fait appel au clergé et à tous les catholiques. Notre-Seigneur est mort pour les Juifs aussi bien que pour nous; il serait donc antichrétien de les exclure de parti pris quand nous prions pour la conversion des pécheurs, surtout lorsque nous venons à penser que notre divin Sauveur n'a pas voulu choisir pour s'incarner une autre race que la leur et que la Vierge Immaculée, belle entre toutes les femmes, est aussi une fille d'Israël.

## APPEL AU CLERGÉ

Les prêtres qui désirent prendre part à la neuvaine sont priés de nous envoyer leur nom avec le nombre de messes célébrées. S'ils étaient empêchés d'offrir le saint Sacrifice pour Israël à cette époque, ils pourraient choisir une autre date dans l'année. Ceux d'entre eux qui voudraient s'inscrire comme membres permanents le peuvent, à la seule condition de dire au moins une messe annuelle pour la conversion des Juifs à la date choisie par eux. Une feuille de rappel leur sera envoyée, chaque année, à l'époque de la neuvaine.

## APPEL AUX COMMUNAUTÉS ET AUX FIDÈLES

Les communautés et les fidèles qui désirent apporter leur contribution à la neuvaine de messes peuvent le faire de trois façons:

1. En nous faisant parvenir directement une offrande de messe.
2. En faisant dire la messe pour Israël par un prêtre dont ils nous enverront ensuite le nom.
3. En offrant des messes entendues et des communions dont ils voudront bien nous faire connaître le total. Ils peuvent y joindre d'autres actes de dévotion, tels que: chemins de croix, chapelets, sacrifices, etc., de manière à constituer un bouquet spirituel. Si les messes et les communions ne peuvent être offertes à l'époque même de la neuvaine, on peut les espacer selon la plus grande commodité.

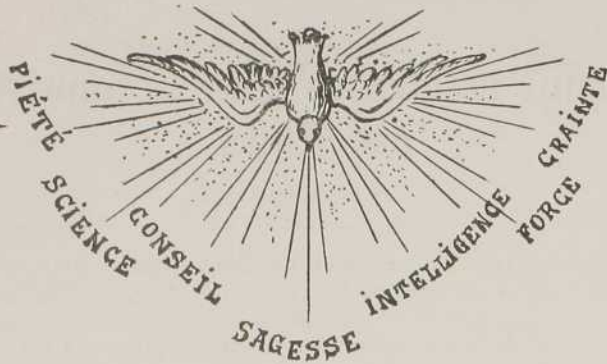
## APPEL AUX ENFANTS

Les enfants peuvent s'unir à la neuvaine de la même manière que les fidèles, mais nous nous adressons à eux avec plus d'instances, sachant la puissance de leurs prières. Nous demandons donc aux directeurs et directrices d'écoles de faire connaître à leurs élèves la neuvaine pour Israël et de l'organiser dans leurs classes sous forme de bouquet spirituel. Les années précédentes, nous avons obtenu jusqu'à 80,000 messes entendues et presque autant de communions. Nous avons l'ambition d'obtenir, en 1936, un plus grand total encore pour la consolation du Cœur sacré de Jésus et la conversion d'âmes qui lui sont si chères.

Prière d'adresser tous les résultats à la

RÉVÉRENDE MÈRE SUPÉRIEURE,  
Couvent de Notre-Dame-de-Sion,  
Prince-Albert, Sask.

qui donnera aussi avec plaisir des renseignements aux personnes désireuses de connaître l'Archiconfrérie de prières et de s'y enrôler.



## Vers la Sagesse

*L'on s'attache, ici-bas, parfois à bien des choses  
Qui valent dans le temps ce que valent les roses:  
L'espace d'un moment.*


*Comme le jeune enfant qui tend sa main gentille  
Vers tout ce qui sourit et vers tout ce qui brille,  
Tel nous faisons souvent.*

*Toujours l'on est déçu, de mirage en mirage,  
Mais les ans, sans pitié, s'en vont portant notre âge  
Et nos œuvres à Dieu.*

*Que faisons-nous qui vaille au cours de la journée?...  
Qu'avons-nous de bagage au terme de l'année  
Qui mérite au ciel bleu?...*

*C'est à quoi, trop souvent, l'on n'ose penser guère,  
Ne faisant, chaque jour, qu'une courte prière  
Au souverain Seigneur.*

*Et notre âme s'en va, hélas! trop peu nourrie,  
Sans lumière et sans force, aux luttres de la vie,  
A la peine, au labeur.*



*Que nous sommes légers, que nous sommes peu sages,  
De rendre infructueux les plus beaux de nos âges,  
De les perdre à jamais!*

*Ah! qui nous donnera un peu plus de sagesse  
Et qui nous comblera de force et d'allégresse,  
De lumière et de paix?*

*C'est l'Esprit trois fois Saint qui plane sur le monde,  
Cherchant à inonder de sa grâce féconde  
Tout cœur fidèle et droit.*

*Et son souffle divin, tel le vent dans l'espace,  
Remplit tout l'univers; il va, il vient, il passe...  
Heureux qui le reçoit!*

*Car il porte avec lui ses dons incomparables,  
Ses fruits délicieux, ses grâces ineffables,  
Son amour généreux.*

*Heureuse mille fois, l'âme droite et fidèle,  
Attentive à sa voix et qui l'attire en elle  
Par sa grâce et ses vœux.*

*Ah! nous tous qui voulons posséder la Sagesse,  
Invoquons l'Esprit-Saint avec foi et tendresse,  
Prions-le chaque jour.*

*Cet Esprit trois fois Saint sanctifiera nos âmes,  
Il les transformera de ses divines flammes,  
De son très pur amour.*

LE PRÉCURSEUR

## La fidèle épouse du Saint-Esprit



ORSQUE le Saint-Esprit descendit sur la Très Sainte Vierge au jour de la Pentecôte, c'était pour la troisième fois. Marie avait reçu le Saint-Esprit, dans une première effusion, au jour de sa Conception Immaculée. Ce jour-là, le Saint-Esprit avait fait de Marie le chef-d'œuvre de la création de Dieu. Son âme avait été sanctifiée par une grâce insigne et spéciale qui en faisait la fille du Père céleste, sa toute belle, son unique, selon l'expression du Cantique. Marie était demeurée sous l'impression de cette grâce depuis son berceau jusqu'à Nazareth: grâce de virginité et d'amour de Dieu parfait; grâce de solitude et de silence, de prière et de contemplation; premiers feux de l'aurore divine sur le lis d'Israël, tandis qu'il grandissait au jardin fermé de l'époux, à l'ombre des parvis du temple de Jérusalem.



L'ÉPOUSE IMMACULÉE DE L'ESPRIT-SAINT

Une seconde fois, le Saint-Esprit était survenu en Marie, au jour de l'Annonciation, à Nazareth. Alors, en la remplissant de sa vertu, il l'avait rendue mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ: Elle avait conçu le Sauveur en demeurant toujours Vierge. Cette grâce, embellissant encore l'âme de Marie, l'avait rendue digne de servir de mère à Jésus, lui donnant toutes les vertus et les perfections nécessaires pour exercer saintement les hautes fonctions qu'elle avait à remplir près de son divin Fils.

Au Cénacle, visitée une troisième fois, Marie reçoit du Saint-Esprit la grâce de sa maternité chrétienne, c'est-à-dire cette sainte ardeur de prosélytisme apostolique, à laquelle s'est livré Jésus-Christ depuis sa résurrection. Dès qu'il est sorti du tombeau, plein de force et de gloire, Jésus ne s'occupe plus que d'affermir les apôtres, leur donnant tous les sacrements et grâces nécessaires à leur vocation de fondateurs et de pères de l'Église. Ainsi sous le feu divin du Cénacle, Marie reçoit l'Esprit de lumière et de force, l'Esprit de sagesse et de conseil, l'Esprit de zèle et de fécondité spirituelle qui la rend capable d'enfanter l'Église et de diriger les fidèles dans les chemins de la perfection évangélique. Marie reçoit le Saint-Esprit publiquement au Cénacle, parce que l'heure est venue d'annoncer publiquement Jésus-Christ. Tous voient tomber sur elle le signe de sa mission; tous comprennent qu'elle devient la mère de tous les chrétiens. Sacrée par l'Esprit-Saint, Marie accepte de la main de son Fils la charge de l'Église entière: elle va désormais

travailler avec lui à la sanctification de son troupeau; elle ne vivra plus que pour les enfants dont Jésus lui a confié la garde.

Cette triple manifestation du Saint-Esprit en Marie nous initie merveilleusement au mode d'opération qu'il emploie pour sanctifier nos âmes: c'est honorer la Très Sainte Vierge que d'essayer de nous en rendre compte.

L'Église appelle à la fois le Saint-Esprit une lumière et une source. Il unit excellemment les qualités de la lumière à celles de l'eau vive. Entrez le matin dans une salle ouverte aux rayons du soleil, vous la trouverez déjà éclairée; si vous revenez plus tard, la lumière sera plus vive; au midi, elle deviendra éblouissante. La source nous fait admirer une progression analogue: lorsque soulevée par le flot souterrain, elle a dépassé le niveau du sol, elle déborde, elle s'élançe; elle devient ruisseau, torrent, fleuve immense. Ainsi fait le Saint-Esprit dans les sacrements du Baptême, de la Confirmation, de l'Ordre: à mesure que ce soleil de l'âme avance sur nous, il devient plus lumineux; à mesure qu'il monte, il ruisselle. Comme la lumière, le Saint-Esprit nous purifie, il nous éclaire, il nous chauffe, il nous fortifie, il nous féconde; comme l'eau vive, il nous rafraîchit, il nous abreuve, il nous porte. Chaque chrétien reçoit une grâce qui correspond à l'état présent de son âme, à sa présente vocation. Le baptisé reçoit dans une première effusion de l'Esprit la grâce de la vie surnaturelle: c'est une lumière qui lui fait voir les réalités d'un monde invisible, Dieu, ses anges et ses saints, son âme, l'Église, le ciel, l'enfer, le purgatoire. C'est une eau qui le vivifie et donne l'élan à tout son être. Le Saint-Esprit le gratifie de saintes inspirations et de pieux désirs; il lui fait faire les actes de la double charité; il lui fait aimer Dieu et ses frères. Quand arrive le jour de la confirmation, sous une seconde effusion du Saint-Esprit, le fidèle reçoit la grâce de la virilité dans le Christ; le confirmé devient apte au combat, il a toutes les armes nécessaires pour résister et vaincre; il a toute grâce pour reproduire les vertus du Christ jusque dans leur éclat. Que dire du sacrement de l'Ordre et de la surabondance du Saint-Esprit qu'il apporte avec lui? Le diacre le reçoit pour porter la parole du Christ dans l'assemblée des saints; le prêtre pour enfanter Jésus-Christ sur l'autel et dans l'âme des fidèles; l'évêque pour régir la part du troupeau qui lui est confiée. Le Saint-Esprit monte et s'élève jusqu'à ce qu'il arrive enfin au plus haut sommet où il atteinne ici-bas: le front du Souverain Pontife qui, sous l'influence de la lumière divine et l'assistance très spéciale de cet Esprit, gouverne l'Église entière.

Ce n'est pas tout de recevoir: il faut garder et défendre son trésor. Combien reçoivent le Saint-Esprit, combien peu savent cultiver ses dons! Quelque puissant qu'il soit, dès qu'il descend en nous, le Saint-Esprit se soumet à l'ordre et aux vicissitudes des volontés humaines. Nous sommes toujours assez libres et assez faibles dans l'usage de notre liberté, pour lutter contre lui, le bannir de notre cœur, le rejeter et nous soustraire à son empire; comme aussi nous pouvons nous livrer à sa grâce et faire avec elle les grandes œuvres du salut. La fidélité que nous apportons à l'Esprit-Saint influe certainement sur l'étendue de son action; notre coopération en développe l'efficacité. Sans doute, nous n'atteindrons jamais les cimes où Marie s'est élevée; mais, quelle que soit notre grâce première, elle ne grandira en nous qu'avec le concours de notre liberté et de notre coopération.

Comme Marie, nous avons tous les jours à répéter: « Qu'il me soit fait selon votre parole! » Oh! si nous savions ce que c'est que d'être fidèles, quels progrès ne ferions-nous pas! à quelle sainteté ne serions-nous pas déjà parvenus! Serviteurs de Marie, allons à notre Mère comme on va à une fontaine d'eau vive; vénérons le Saint-Esprit qui la remplit au Cénacle, pour en faire, comme on l'a dit, « le réservoir de la vie divine »; puisons à cette source bénie; remplissons-nous de sa surabondance, afin d'être riches de grâces et habiles à garder notre trésor, fruit des largesses de notre Mère.

N'oublions pas enfin que dans la conduite ordinaire de Dieu, nous ne recevons de l'Esprit-Saint que ce que nous pouvons en porter présentement, et tant que nous n'avons pas répondu à la grâce précédente, tant que nous ne l'avons pas fait passer dans nos actes et dans toute l'économie de notre âme, nous n'en aurons pas de nouvelle. Tel est ce « commerce mystérieux » dont il est si souvent question dans l'Évangile, ce talent mis en dépôt et qui doit fructifier entre nos mains, si nous voulons obtenir un surcroît de richesse. Dieu le veut ainsi par respect pour son Saint-Esprit et aussi de peur d'augmenter nos dettes, en augmentant le poids de ses bienfaits.

Quand Marie reçut, à Nazareth, le Saint-Esprit pour la seconde fois, elle avait cultivé avec une fidélité sans égale sa première grâce, celle de son immaculée Conception; quand, au Cénacle, le Saint-Esprit l'appelle à être la Mère de l'Église, la grâce qu'elle avait reçue à Nazareth avait trouvé en elle une correspondance parfaite. Il en sera de même de nous: à mesure que nous serons plus fidèles, nous recevrons davantage. Si donc nous voulons de nouvelles grâces, faisons fructifier celles qui nous ont été données: le Saint-Esprit sera avec nous d'autant plus libéral que nous aurons été plus empressés à lui répondre. Utilisons tous les trésors de notre vocation et ne perdons pas notre temps à former des désirs inutiles. Nous avons dans le baptême et la confirmation autant de l'Esprit-Saint qu'il nous en faut pour devenir de grands saints: ne demandons pas davantage; mais, plus fidèles, sachons mieux utiliser ce que nous possédons, sans aspirer à une fortune que nous n'avons pas encore méritée.

Abbé PERDRAU

---

### HEURE DE GARDE A LA SAINTE VIERGE

---

Le premier samedi de chaque mois, de 8 heures du matin à 6 heures du soir, est faite une garde d'honneur à la Sainte Vierge, pour les personnes du monde de tout âge et de toute condition, dans la chapelle de la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

Dans l'après-midi, à 3 heures, a lieu une instruction sur les prérogatives de la Mère de Dieu, laquelle est suivie de la bénédiction du Saint Sacrement.

Ceux et celles qui désirent s'unir à ce concert d'amour, de reconnaissance, de réparation et de supplication envers la Reine du ciel sont les bienvenus.

## A la douce mémoire d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception



PRÈS les jours de joie familiale que nous apporta le jubilé d'argent de notre chère Sœur Assistante générale, le 1<sup>er</sup> février dernier, une douloureuse épreuve nous était réservée. Le 9 du même mois, un téléphone, venant de notre Maison de Granby, nous apprenait que notre chère Sœur Madeleine-de-Béthanie, suppléante de la Supérieure, alors en retraite, était, depuis la veille, sérieusement malade. Le mal, s'accroissant de jour en jour, notre Sœur dut être transportée au Noviciat; l'espace faisant défaut à la Maison Mère, nous nous trouvions dans l'impossibilité de faire venir la chère malade sous le toit maternel. Le samedi 15 février, elle fut administrée par M. l'abbé Chaumont, vice-supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères et quatre jours après, au matin du 19, elle expirait, après onze jours de grandes souffrances, à l'âge de 28 ans, dont dix de vie religieuse.

Notre regrettée Sœur Madeleine-de-Béthanie, qui reçut au baptême le nom de Madeleine, est née à Saint-Georges-d'Henryville, comté d'Iberville, le 3 avril 1907, dans un foyer où une vie chrétienne intense s'allie à un remarquable esprit de famille. Elle est la troisième des sept enfants de M. Arthur Pigeon et de son épouse Mme Maria Demers. Vers 1913, ses respectables parents allèrent se fixer à Québec; la petite Madeleine avait alors six ans. Au printemps de l'année suivante, sa bonne mère la prépara à sa première communion qu'elle fit au matin de Pâques, en l'église Notre-Dame-du-Chemin.

En mai, un second événement marqua sa jeune existence. Bien que n'ayant encore que sept ans, elle fut choisie pour être marraine de son dernier petit frère, André. Voici comment elle racontait le fait. « Une difficulté se présentait, je ne savais pas écrire. « Elle va l'apprendre », dit papa, et bien patiemment, il passa l'avant-midi à me montrer à signer mon nom. Nous nous rendîmes à l'église en carrosse; si j'étais fière! Le parrain, mon frère Louis-Philippe, avait neuf ans; je le trouvais bien savant de pouvoir répondre en latin. A la sacristie, on me présenta une plume pour signer dans le registre, je ne voulus pas l'accepter, je ne savais écrire qu'avec la plume-réservoir de papa. Il me la passa et je signai. »

Au mois de septembre 1914, Madeleine alla comme externe chez les RR. SS. de Saint-Joseph de Saint-Vallier, et deux ans plus tard, elle fit sa communion solennelle. « Suivant le conseil que m'avaient donné ma bonne maman et les religieuses, je demandai à Jésus la grâce d'être un jour son épouse », écrivait-elle dans ses notes intimes.

Sa famille, ayant alors changé de domicile, au mois de septembre 1916, l'enfant alla au Couvent des RR. SS. du Bon-Pasteur, où elle termina ses études. « Vers l'âge de seize ans, raconte notre Sœur dans ses souvenirs, j'assistai à une conférence sur les missions lointaines, illustrée de projections lumineuses. Je revois encore, comme s'il était devant mes yeux, le tableau représentant une lépreuse horriblement couverte de plaies et soignée par

une religieuse qu'on nous dit être une Canadienne. Cet exemple de dévouement était, certes, de nature à enthousiasmer plus d'une jeune fille; je fus alors prise d'un désir intense d'aller travailler, moi aussi, au salut des infidèles. Le jour de la distribution des prix, mes désirs semblaient devoir être réalisés: j'avais diplôme, couronne, médaille et prix, et pourtant je n'étais pas satisfaite; je songeais que ma vie d'écolière et d'enfant gâtée était finie et que désormais il me faudrait prendre une décision. Durant les vacances, je fis une retraite fermée et le R. P. Prédicateur me conseilla d'entrer au Couvent sans retard. Mes parents furent bien surpris de ma déclaration; cela leur semblait impossible: je venais à peine de finir mes études, la santé de maman était débile, mais cette chère mère était prête à tous les sacrifices. Mon bon papa différa cependant mon entrée, je restai un an dans ma famille et ne parlai plus de mon projet. Enfin, toutes difficultés étant levées, je reçus mon admission et entrai au cher Noviciat de l'Immaculée, le 10 août 1925. Le désir de mon jeune âge, de toujours porter le blanc, était réalisé. Enfant, quand je voyais des religieuses vêtues de blanc, j'en étais ravie; cela me semblait le symbole de leur vie tout angélique. »

La nouvelle postulante fut tout de suite ce qu'elle resta toujours dans le cours de sa vie religieuse: docile, pleine de candeur et de simplicité, mortifiée, d'une humeur sereine, d'une angélique modestie et très attachée à son devoir. Après ses deux années et demie de probation, elle fut admise à la sainte Profession qu'elle fit le 11 février 1928; trois ans après, notre chère Sœur émettait ses vœux perpétuels entre les mains de notre révérende Mère fondatrice.

Depuis son départ du Noviciat, en 1928, jusqu'au 7 octobre 1932, elle fut employée au studio de notre Maison Mère. Ses aptitudes pour le dessin et la peinture se développèrent rapidement, grâce à une application soutenue et à une grande avidité d'apprendre et de se perfectionner en tout.

En 1932, notre Sœur fut nommée maîtresse de dessin et de peinture à notre Maison de Granby; ce lui fut un gros sacrifice de quitter le foyer de sa chère Communauté et aussi de penser qu'elle aurait à assumer la responsabilité du nouvel emploi qui lui était confié. Cet aimable esprit de famille que notre chère Sœur avait puisé auprès des siens, elle continua de le cultiver à l'égard de sa famille religieuse; elle recevait les intimations de ses Supérieures comme étant la manifestation de la volonté de Dieu, avec la simplicité et la confiance d'une enfant. Vis-à-vis de ses Sœurs, ses procédés furent toujours empreints de délicatesse et de vraie charité.

Deux grandes joies sont venues combler ses vœux durant sa vie religieuse: l'entrée de sa sœur Marie à notre Noviciat, en 1930, et l'entrée de son filleul, l'abbé Pigeon, au Séminaire des Missions-Étrangères de Pont-Viau, en septembre 1935. La première, notre Sœur Marie-du-Carmel, fut conduite au Noviciat auprès de sa chère sœur souffrante, dès son arrivée à Pont-Viau et resta auprès d'elle jusqu'à la fin.

Comme notre bien-aimée Sœur n'eut apparemment aucune connaissance pendant sa cruelle maladie, nous avons le regret de n'avoir pu recueillir ses dernières paroles.

Le mercredi 19 février, vers 6 heures 20 du matin, l'Infirmière voyant que la mort était toute proche, se pencha à l'oreille de la chère mourante

et prononça le saint nom de Jésus; aussitôt, celle-ci ouvrit de grands yeux et un léger sourire illumina sa figure livide, puis ses paupières se refermèrent; le nom béni de notre Immaculée Mère alluma de nouveau une flamme de vie sur ses traits et comme le nom du patron de la bonne mort tombait des lèvres de l'Infirmière, l'âme de notre bien-aimée Sœur prenait son essor vers la Patrie. Comme pour recevoir le coup de la mort, la douce agonisante avait croisé ses mains sur sa poitrine et c'est dans cette attitude qu'elle dort son dernier sommeil, semblant dire en pressant sur son cœur, sa croix, son rosaire, son livre de règle et sa formule de vœux: J'ai ici tous mes trésors.

Un téléphone de notre Noviciat nous fit immédiatement part du décès; à ce moment M. le chapelain se préparait pour sa messe; nous le priâmes de l'offrir pour l'âme de notre chère disparue.

A la tête du pauvre cercueil, a été placée, selon notre coutume, une statue de l'Immaculée Conception tenant dans sa main la couronne de lis qu'au soir de sa profession perpétuelle notre Sœur déposait au pied de l'autel de Marie, pendant qu'on chantait:

Prends ma couronne,  
Je te la donne,  
Au ciel, n'est-ce pas,  
Tu me la rendras ?

En contemplant notre chère compagne dans la froide majesté de la mort, nous pouvons à peine croire que déjà sa carrière est finie. Ce fugitif passage ressemble à celui de ces blanches voiles qui glissent sur l'onde, sans bruit, et qu'avec regret l'on voit disparaître trop tôt.

Le service, chanté par M. l'abbé Jean Demers, P. S. S., eut lieu dans la chapelle de notre Noviciat, le vendredi 21 février. Tous les membres de la famille de notre regrettée Sœur y assistaient. Sa dépouille virginale a été conduite à Saint-Vincent-de-Paul; elle sera inhumée au printemps dans le terrain de la Communauté.



## Luminaire de la Sainte Vierge

*dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la Sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	{	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.

# Quelques roses effeuillées

## par la patronne des missionnaires !...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Selon ma promesse, j'envoie une aumône en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en remerciement pour sa protection. A. L., **Québec**. — Prix de rachat d'un enfant chinois moribond en reconnaissance à la petite Thérèse pour une faveur obtenue. L. P., **Central-Falls, R.-I.** — Vous trouverez, ci-incluse, une offrande en faveur de la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, en hommage de reconnaissance envers cette chère sainte. Mme J.-O. L., **Montréal**. — Recevez mon aumône en

remerciement à la petite Fleur du Carmel, pour sa protection. Demandez-lui pour moi une nouvelle faveur. G.-M. L. — Tel que promis, je fais cette offrande pour la Bourse Sainte-Thérèse, en reconnaissance, pour bienfaits reçus. Mme E. D., **Ville-St-Pierre**. — Vive gratitude à la chère Semeuse de roses pour le pétale qu'elle a laissé tomber sur moi. Mme D. A., **Ville Lasalle**. — Recevez ma contribution pour vos missions, en action de grâces à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Veuillez la prier encore pour moi, j'ai subi une opération et reste encore au lit, bien faible. Mme E. J., **Napierville**. — J'inclus une offrande pour la Bourse Sainte-Thérèse pour prouver ma gratitude envers cette chère sainte et je lui recommande ma petite famille. Mme L.-M. P., **La Tuque**. — Merci à la Patronne des missionnaires pour la faveur que j'en ai reçue.

Anonyme, **Coaticook**. — Par l'intermédiaire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, j'ai obtenu la grâce que je sollicitais. Merci à ma céleste protectrice. Ci-joint, aumône pour la Bourse en son honneur. Mme E. L.,

**Montréal**. — J'envoie une offrande en remerciement pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme. — Aumône pour la Bourse Sainte-Thérèse en hommage de gratitude pour grâce reçue. Je recommande un jeune homme malade depuis quatre ans, une mère et une jeune fille malades, mes deux fils sans position. Anonyme. — Ci-inclus, offrande pour les missions, en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme H. L., **Lauson-Ouest**. — Neuvaine

de lampions en l'honneur de sainte Thérèse, pour remercier cette chère Sainte de sa protection et solliciter une nouvelle faveur. Mlle G. T., **St-Thomas de Joliette**. — Prix de rachat d'un enfant chinois viable, en action de grâces envers la chère « Semeuse de roses ». Mme E. G., **Jonquière**. — Remerciements à sainte Thérèse pour gratitude obtenue. J'en désire une autre que je demande avec confiance. Mme C. de R., **Vaudreuil**. — Je vous envoie mon aumône, tel que promis, pour prouver ma gratitude à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui m'a obtenu ma guérison. Mme E. L., **L'Orignal, Ont.**

### Offrande pour la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En septembre-octobre	1935.....	\$ 29.50
En novembre-décembre	» .....	7.00
En janvier-février	1936.....	159.42
En mars-avril	» .....	45.70



## HONG KONG, CHINE

### VINGT-CINQ ANNÉES D'APOSTOLAT EN CHINE

Le 8 décembre 1935, la petite Communauté des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Hong Kong célébrait, dans une fête intime, le vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée en Chine de leur bonne Supérieure, Sœur Saint-Paul (Blanche Clément, de Montréal, fille de M. Joseph-Édouard Clément et de Mme Emma Dorval).

Une température idéale, un soleil radieux, un firmament sans nuage, de joyeux gazouillis, tout dans la nature orientale semblait, en ce jour, faire chorus aux hymnes d'allégresse qui, sous l'humble toit de nos Missionnaires canadiennes, montaient nombreuses et ferventes vers leur Immaculée Reine et Patronne pour la glorifier et la remercier de toutes les grâces accordées à leur chère jubilaire et doyenne.

La chapelle, où eut lieu le matin une messe d'action de grâces, et toutes les autres pièces de la maison avaient été décorées aux couleurs bleu et argent. La salle de Communauté, tout particulièrement, parlait de souvenirs. Outre les parures faites à la croix de bois portant un Christ d'argent et à la Vierge Immaculée, reine et gardienne de tout appartement sous le toit de ses filles, on y avait placé et orné la photographie de la bien-aimée Fondatrice de l'Institut, Mère Marie-du-Saint-Esprit, qui de là-bas, à Outremont, était unie de cœur et de pensée à ses Missionnaires. On y voyait aussi le portrait de celui qui fut, au berceau de la Congrégation, son sage et dévoué directeur et qui, à ce titre, eut une large part dans ses destinées: M. l'abbé Gustave Bourassa, alors curé de Saint-Louis-de-France, de Montréal, et qui mourut accidentellement un an seulement après la fondation. Une autre figure vénérée apparaissait encore, attendrissant tous les cœurs, c'était celle du bon archevêque qui eut pour la Communauté naissante des tendresses de père et qui lui obtint de Sa Sainteté Pie X son droit d'existence au sein de l'Église: S. Exc. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal. Deux sentences tombées des lèvres de leur Fondatrice et recueillies pieusement par ses filles étaient appendues au bas de ces trois photographies. On y lisait: « La charité en désirs et en paroles ne suffit pas, c'est la charité en actes qui donne la mesure de notre amour de Dieu et du prochain. » « Sans l'oubli de soi, on ne peut avoir la force nécessaire pour se dévouer sans mesure, tel que doit le faire la religieuse missionnaire. »

Toute la journée s'écoula en pieux et gais propos en compagnie de deux hospitalières de la Léproserie de Shek Lung venues prendre part à la fête. On y évoqua, à l'honneur de la digne jubilaire, les souvenirs anciens: Sœur Saint-Paul est l'une des premières recrues de la Communauté, elle y fut admise le 3 mai 1904, deux ans seulement après la fondation de l'Institut. Le 8 août 1906, elle se vouait entièrement aux Missions Étrangères par la



GRUPE D'ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION A HONG KONG, CHINE  
A DROITE DU R. P. SPADA: SŒUR SAINT-PAUL, L'HEUREUSE JUBILAIRE DU 8 DÉCEMBRE DERNIER

sainte profession et, quatre ans plus tard, le 3 novembre 1910, elle partait pour Canton, allant prêter main-forte au groupe de ses devancières, parties l'année précédente pour cette importante Mission. Ce départ pour l'Orient, qui étonnait alors le Canada, était le second qu'effectuait la jeune Communauté, il devait être suivi de beaucoup d'autres...

Après trois ans de laborieux travaux sur la terre cantonnaise, la chère Sœur était appelée, le 3 novembre 1913, à un apostolat plus sublime encore. Elle fut l'une des heureuses privilégiées qui furent appelées à coopérer avec le R. P. Conrardy à l'établissement de la Léproserie de Shek Lung. Elle se dévouait aux services de ces parias de l'humanité avec une parfaite abnégation quand, le 24 mai 1917, l'Obéissance la rappela à Canton. Elle y demeura jusqu'à l'époque des troubles civils, en 1929, alors que nos Missionnaires canadiennes, d'après les ordres reçus du Consul d'Angleterre, durent quitter Canton et se réfugier momentanément à Hong Kong, avec leurs orphelines. De cet incident qui causait aux œuvres de Canton un grave préjudice, le bon Dieu, comme toujours, fit surgir le bien. S. Exc. Mgr Valtorta, évêque de Hong Kong, qui avait paternellement accueilli les exilées, leur accorda une maison dans son diocèse et leur permit d'y ouvrir une école pour les enfants chinois. Cette école continue de prospérer et compte actuellement près de deux cents élèves. Sœur Saint-Paul devint supérieure de cette maison, charge qu'elle exerce encore présentement.

Au cours de l'après-midi de cette belle journée, Mgr G. Deswazières, ancien directeur de la Léproserie de Shek Lung, premier successeur du P. Conrardy, vint donner la bénédiction du Très Saint Sacrement. Une séance récréative, accompagnée de vœux et d'offrandes à l'heureuse jubilaire, fit passer une agréable soirée et lorsque, dans une dernière prière au pied du tabernacle, l'on repassa dans son cœur les événements heureux de cette fête, l'on sentit qu'il faisait bon s'écrier encore une fois:

*Vive les Missions et les Missionnaires!*

\* \* \*

## MANCHOUKOUO

*Lettre des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
de Szepingkai à leurs Sœurs de la Maison Mère*

*Mission catholique, Szepingkai, 5 janvier 1936*

Comme en butinant, nous recueillons de notre vie missionnaire quelques incidents, parmi les plus récents, pour vous en faire un petit compte rendu. Nous aimons tant à parler et entendre parler de notre chère Maison Mère, que nous osons croire que ce plaisir doit être réciproque...

Que de récréations ne passons-nous pas, groupées dans notre petite salle de Communauté, à causer de vous toutes et à conjecturer sur votre compte mille choses que nous suggèrent notre vive affection et notre désir de vous voir un jour venir partager nos labeurs. Nous aimons aussi nous rappeler les paroles et conseils de notre vénérée Mère, surtout les derniers, et quand

la cloche nous rappelle au labeur, nous nous sentons plus vaillantes pour reprendre notre tâche.

Quand nous sortons pour les visites aux malades, nous avons l'illusion d'être au Canada. Un froid sec et vif nous pince les joues et fait crisser la neige sous nos pas. Et cette température règne depuis les premiers jours de décembre. Nous souhaitons cependant que l'hiver modère ses rigueurs, par compassion pour les pauvres qui ont tant à souffrir du froid ici.

La Mission est plus silencieuse depuis le départ des élèves pour les vacances qui durent deux mois. Les Mandchoux sont toujours surpris de nous voir reprendre notre travail et nos livres d'étude dès le lendemain de



SEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, SEURS CHINOISES: NOTRE-DAME-DU-SAINT-ROSAIRE ET GROUPE D'ÉLÈVES DE L'ÉCOLE APOSTOLIQUE DE SZEPINGKAI

notre Jour de l'An. Pour eux, le Jour de l'An doit porter une longue octave de plusieurs semaines pendant laquelle ils se reposent en chômant.

Le lendemain de Noël, eut lieu à l'école des filles la collation des diplômes pour quarante élèves, dont quatorze de l'École apostolique. La séance fut présidée par S. Exc. Mgr Lapierre, ayant à ses côtés le R. P. LeFebvre, P. M. E., le R. P. Drolet, C. S. V., directeur des écoles de la Mission, les RR. FF. Michaud et Lalonde, C. S. V., deux de nos Sœurs, une religieuse indigène et les sept professeurs chinois, hommes et femmes. La séance débuta par un salut solennel, après quoi le voile jaune qui recouvre le portrait de l'empereur de Chine fut levé, ce qui n'a lieu qu'aux grandes circonstances, et c'est alors que fut entonné le chant national suivi d'un chant particulier à l'école. Toute l'assistance, restée debout jusqu'à ce moment, fut invitée à s'asseoir. Monseigneur fut prié ensuite d'adresser la parole, ce qu'il fit après avoir salué le portrait de l'empereur, selon l'étiquette chinoise. Chacun des invités dut adresser la parole à son tour, en chinois; nos Sœurs mêmes durent s'exécuter. Sœur Sainte-Jeanne-de-Chantal<sup>1</sup> finit son petit discours improvisé en disant aux élèves qu'elle n'avait rien de mieux à leur exprimer que de les inviter à entrer au Noviciat Notre-Dame-du-Saint-Rosaire, ce qui provoqua un applaudissement général. Suivit la

1, Jeanne CARON, de Montréal.

distribution des diplômes. Le tout se termina par un chant d'adieu à l'adresse des finissantes et un chant de remerciement exécuté par ces dernières.

Il y a quelques jours, pendant les examens des élèves, nous avons soigné au dispensaire un écolier de 16 à 18 ans, pensionnaire à l'École de la Mission. Il avait les cheveux, la figure et les bras passablement brûlés, quoique non gravement, par suite d'une inqualifiable imprudence qui faillit lui coûter la vie et celle de ses compagnons. Disons d'abord qu'une des exigences de la « face » chinoise est que, en temps d'examens, l'élève se montre plus insouciant que jamais, affectant de n'avoir aucune préoccupation sur leur issue. Le jeune homme, en bon Chinois, feignit d'oublier ses livres, mais il se proposait de se reprendre pendant la nuit. Il se munit d'une chandelle et dès qu'il n'aperçut plus de lumière dans la chambre de son professeur, il se mit en devoir de l'allumer et de s'installer sous ses couvertures pour ne pas attirer l'attention de ses compagnons. Il étudia ainsi pendant quelque temps, mais vaincu par le sommeil, il s'endormit, la bougie à la main; celle-ci communiqua bientôt le feu aux couvertures et aux habits de l'écolier. En s'éveillant, il eut cependant la présence d'esprit de jeter sa literie sur le plancher, ce qui empêcha la flamme d'atteindre le plafond fait de tiges de sorgho très inflammables. Pendant ce temps, les autres élèves s'étant éveillés et sentant la forte odeur de la fumée, se mirent à briser les vitres pour s'échapper. Le professeur, tiré du sommeil à son tour par le bruit, se leva en hâte et, à la faveur d'un beau clair de lune, aperçut toute la jeunesse dehors, pieds nus et en chemise de nuit, par une température de 14 degrés au-dessous de zéro, et le jeune homme continuant sa besogne d'extinction. Les flammes éteintes, le professeur commanda aux élèves de réintégrer leur gîte. Le malheureux imprudent perdit bel et bien la « face » malgré les précautions prises pour conjurer cet humiliant malheur...

Une pauvre octogénaire du voisinage qui fut baptisée par le prêtre, vers le 20 décembre, eut le vrai bonheur, elle, d'avoir la « face ». Durant les trois jours qui séparèrent son baptême de son heureux trépas, le sourire ne quitta pas ses lèvres; c'était vraiment réjouissant de la voir pour qui avait la foi et, pour qui ne l'avait pas, c'était une exhortation à croire dans les mystérieux effets du baptême. Les membres de sa famille, tous païens, furent fort étonnés de l'expression de la mourante: ils se demandaient entre eux ce que pouvait bien être ce baptême « qui fait sourire ceux qui vont mourir ».

Le jour de Noël, Sœur Joseph-Arthur<sup>1</sup> eut une grande joie que nous avons partagée. Elle soignait, au dispensaire, un chrétien qui, depuis trois ans, avait abandonné la religion sous de spécieux prétextes. Il souffrait d'une plaie affreuse à la main, les chairs en putréfaction répandaient une odeur nauséabonde. Entendant quelqu'un près de lui, parler de la doctrine catholique, il dit avoir été baptisé et avoua sa déchéance. Peinée d'une telle indifférence, l'Infirmière lui rappela ses graves obligations et la grande miséricorde du bon Dieu qui lui avait conservé la vie pendant ces trois malheureuses années et lui offrait l'occasion de réparer le passé. Elle parvint à le

1. Laura THÉRIEN, de Saint-Léonard-d'Aston.

décider à se convertir et, comme c'était jour de confession, il fut sur-le-champ conduit à l'église. Le matin du 25, la joie apostolique de voir notre converti s'approcher de la Table sainte, ajouta à l'allégresse des *Gloria* de Noël.

Maintenant, disons quelques mots de notre Jour de l'An à Szepingkai. Rien de particulièrement notoire pourtant ne s'y déroula. Nous avons mis en pratique l'exhortation de saint Paul: « Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, je le dis encore une fois, réjouissez-vous. » Après l'heure sainte de la nuit, Sœur Supérieure nous fit lecture de la lettre de vœux de notre vénérée Mère. Nous avons senti cette fois encore, sous chacun des mots qu'elle renfermait, sa constante sollicitude pour notre avancement spirituel. Comme c'était l'heure du grand silence, nous nous sommes contentées, en nous baisant, d'échanger des regards chargés de bons souhaits pour l'année



S. EXC. MGR J.-L.-A. LAPIERRE, VIC. APOST. DE SZEPINGKAI, MANCHOUKOUO;  
M. LE CHANOINE J.-A. ROCH, SUPÉRIEUR DU SÉMINAIRE DES MISSIONS-ÉTRANGÈRES DE PONT-VIAU, ET LE PERSONNEL DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE SZEPINGKAI

nouvelle. Au matin, après avoir rendu nos devoirs à notre Père céleste, nous nous réunîmes pour la fête de famille. Aussitôt, nous arrivèrent de joyeux bataillons du Noviciat indigène et de l'École apostolique. S. Exc. Mgr Lapière, M. le chanoine Roch et quelques prêtres vinrent nous bénir au cours de l'avant-midi; ils allèrent, avant de partir, déposer une prière sur la tombe de notre regrettée Sœur Saint-Dominique<sup>1</sup> qui repose au fond de notre jardin.

L'après-midi se passa en tournois de « perfection » au Noviciat indigène. La gaieté et l'entrain nous firent perdre la notion du temps et nous fûmes bientôt surprises d'entendre sonner quatre heures. Peu après, la cloche nous appela pour l'heure d'adoration aux pieds de Jésus-Hostie pendant laquelle il faisait bon prier pour tous ceux que nous aimons. Le soir, groupées auprès de notre chère Sœur Supérieure, nous avons causé d'Outremont, de notre cher Canada, des Jours de l'An d'autrefois qui, malgré leurs

1. Marguerite DUNN, de L'Acadie.

souvenirs embaumés, ne peuvent jeter d'ombre sur ceux que le bon Dieu sait encore nous faire si bons, sur la terre étrangère.

#### VOS SŒURS AFFECTIONNÉES DE SZEPINGKAI

Compte rendu du dispensaire de Szepingkai pour l'année 1935:

Baptêmes.....	471	Patients.....	29,583
Traitements.....	47,462	Pansements.....	6,854
		Dents extraites.....	91
Injections.....	1,222	Visites à domicile.	725
		Vaccins.....	430

\* \* \*

#### *Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Leaoyuansien*

##### Jeudi 5 septembre 1935

Étant allées visiter M. Lee, catéchumène de 71 ans, malade depuis quelque temps, nous le trouvons tout joyeux. « La farine que tu m'as envoyée, nous dit-il, m'a fait grand bien. J'ai pu apaiser ma faim une fois par jour, aussi je me sens plus fort. » Dans une visite que les Vierges indigènes lui avaient faite, elles lui avaient recommandé d'être bien patient. « Un jour, nous raconte-t-il, j'étais en colère contre la famille parce qu'on n'avait rien à me donner à manger: je ne voulais plus regarder personne. Tout à coup, la pensée de l'exhortation des Vierges me revient. Je me dis: Pour être bon chrétien, il ne faut pas s'impatienter, je ne me fâcherai pas. Je me mets à rire et toute la famille avec moi. Nous étions alors si heureux malgré notre pauvreté que j'en ai oublié ma faim. »

##### Lundi 9 septembre

A midi, durant la récréation, nous sommes appelées au dispensaire pour traiter un mendiant. Une plaie qu'il a à la jambe depuis un mois et demi n'a jamais été soignée et la gangrène s'en est emparée. Il a, de plus, le genou ankylosé, ce qui l'oblige à marcher sur ses mains. Il nous fait bien pitié, et comme il nous dit n'avoir pas de chez soi, nous obtenons du P. Curé qu'il soit gardé à la Mission avec les vieillards. Grande est la reconnaissance du malheureux et grande aussi notre espérance de faire du bien à son âme païenne.

##### Mercredi 11 septembre

Chacun fait ses préparatifs pour le *Kouo Kie*, quinzième jour du huitième mois, fête de la lune. Il est permis aux chrétiens de célébrer aussi cette fête pourvu qu'ils n'offrent ni sacrifice ni encens à Phébé comme les païens. Aussi, envoyons-nous quelque nourriture à M. Lee, notre protégé de 71 ans. Nous-mêmes recevons en cadeau deux petits coqs pour le *Kouo Kie*. La jeune dame qui nous les apporte, Mme Wang, que nous traitons souvent au dispensaire, est une âme droite qui cherche la vérité. Ses beaux-parents sont protestants et son mari, maître d'école, doit conduire ses élèves à certaines fêtes, où l'on fait des prostrations aux dieux. Le catéchisme que nous leur avons donné les intéresse tous deux vivement: nous gardons donc l'espoir que l'heure de la grâce sonnera bientôt pour eux. Mme Wang nous a

raconté qu'elle a vu en rêve les « docteurs » de la Mission jouissant dans un jardin de délices, en un lieu très élevé; au bas, se trouvait un grand panier dans lequel elles voulaient la faire embarquer pour la monter jusqu'à elles. Sans attacher à ce rêve plus d'importance qu'il ne faut, nous en avons été tout de même un peu émues parce qu'il illustre bien notre immense désir



SEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE LEAOYUANSIEN, MANCHOUKOUO, ET QUELQUES CHRÉTIENNES DU POSTE

de faire entrer tous les païens dans la barque de l'Église pour les conduire au port du salut.

### Jeudi 19 septembre

Ayant entendu dire que Mme Liou, une de nos anciennes patientes du dispensaire, était bien malade, nous nous préparions à la visiter, mardi, quand on nous dit qu'elle avait appelé un sorcier. Bien désappointées, il ne nous restait qu'à confier cette brebis égarée à la garde de la divine Bergère tout en chargeant une de ses amies, chrétienne, de nous avertir dès qu'elle croirait notre accès possible auprès de la malade. Aujourd'hui, cette bonne amie nous conduit à son chevet. Les voisins qui ont payé la visite du sorcier, lui ont aussi procuré des remèdes chinois, mais ceux-ci, pas plus que les simagrées de celui-là, ne lui ont obtenu de résultat effectif. De plus en plus faible, elle paraît bien triste. En nous voyant, elle semble d'abord quelque peu honteuse de sa manière d'agir, puis la confiance l'emporte et elle nous demande d'avoir la bonté de lui prodiguer nos soins. Nous ne manquons pas de l'avertir de la gravité de sa maladie en l'engageant à s'abandonner entièrement à la volonté du bon Dieu. Ce n'est qu'après lui avoir remis une médaille miraculeuse que nous nous retirons.

### Vendredi 20 septembre

Mme Liou étant de plus en plus mal, nous nous rendons la visiter de nouveau et constatons qu'elle n'a que peu de temps à vivre. Après lui avoir expliqué les principaux mystères de notre sainte foi qu'elle connaît déjà,

craignant qu'elle ne puisse passer la nuit, nous lui offrons de faire venir le prêtre, ce à quoi elle adhère avec joie. Elle reçoit le saint baptême, animée des meilleurs sentiments de foi et de soumission à la volonté divine; elle est maintenant prête pour le grand voyage.

### Dimanche 22 septembre

Hier, à notre arrivée chez Mme Liou, son mari païen lui apportait de l'opium à fumer dans l'espoir de soulager ses souffrances. Nous nous hâtâmes d'offrir à la place un remède moins dangereux et demandâmes à notre Immaculée Mère de venir chercher cette nouvelle chrétienne, alors qu'elle était dans de si bonnes dispositions. Et la Vierge Marie a daigné nous exaucer... Après avoir fait de grand cœur le sacrifice de sa vie, Mme Liou eut le bonheur de recevoir l'Extrême-Onction et à peine les cérémonies terminées, pendant qu'autour d'elle on récitait les prières des agonisants, son âme toute renouvelée s'envola vers son Créateur. Sa petite fille, âgée de huit mois, nous sera confiée; le père, qui ne veut pas la garder, la vend à la Mission pour la somme de dix dollars. Demain, la petite sera régénérée et transportée à l'orphelinat de Pamientcheng.

### Jeudi 26 septembre

Deux nouveaux vieillards sont arrivés au refuge au cours de cette semaine. L'un a été ramassé dans la rue par un professeur de la Mission.



LE R. P. GILBERT, P. M. E., LES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-  
CONCEPTION, PROFESSEURS ET ÉLÈVES DU COURS PRIMAIRE  
A L'ÉCOLE DE LEAOYUANSIEN, MANCHOUKOUO

Il ne peut dire son âge, mais on lui donne bien 70 ans. Il y a quelque temps, comme le froid transperçait son mince habit de coton, il y mit le feu pour se réchauffer. Le résultat fut au delà de ses espérances: sa barbe et plusieurs mèches de ses cheveux y passèrent et il se fit une large plaie à l'avant-bras. Il ne s'en plaint pas, il se trouve si heureux d'avoir trouvé un bon refuge où il coulera tranquillement les jours qui lui restent à vivre. Au catéchuménat où il est hébergé, il reçoit quotidiennement de bonnes explications de doctrine qui le préparent au baptême.



ORPHELINES DE LINSISIEN, MANCHOUKOUO,  
CHAUDEMMENT COSTUMÉES A LA MODE DU  
PAYS

### Vendredi 27 septembre

La famille de M. Che nous demande pour une visite au maître de la maison dont l'état de santé n'est pas rassurant. Un accès de colère lui a occasionné des troubles inquiétants. La jeune femme profite d'un moment où elle se trouve seule avec nous pour nous dire qu'elle a presque complètement oublié ses prières. « Il y a si longtemps que je ne prie plus, dit-elle, avec un accent de tristesse. Lorsque j'ai été donnée à ces païens, ils avaient promis de se faire catholiques, mais ils n'ont pas tenu leur promesse. » Comme elle ajoute savoir encore le *Pater* et l'*Ave*, nous l'invitons à les réciter souvent et parce qu'elle porte avec dé-

votion une médaille miraculeuse, nous ne sommes pas inquiètes d'elle.

### Dimanche 13 octobre

Elle est bien touchante la messe de ce matin, dite dans notre humble chapelle par le R. P. Gravel, frère de notre Sœur Marie-Germaine<sup>1</sup>, arrivé hier, avec le R. P. curé. Nous recommandons à Notre-Seigneur le succès de l'apostolat de ce jeune missionnaire, celui de ses confrères et de nos Sœurs récemment arrivées du Canada. Toutes les Chinoises, nos amies, veulent voir le frère de Kao Kou nail (Sœur Marie-Germaine), elles la félicitent et se réjouissent avec elle de son bonheur.

### Mardi 22 octobre

Mlle Liou, une institutrice de notre école, nous apprend qu'un de ses oncles et sa cousine sont très malades. Les membres de ces deux familles sont fanatiques et fervents adorateurs du diable, qu'ils se gardent bien d'abandonner de crainte de s'attirer des châtements. Sans attendre d'invitation, nous accompagnons Mlle Liou à leur chevet. La jeune femme est d'abord tout étonnée de nous voir, puis paraît émue en constatant que nous nous intéressons à son sort. Mais dès que nous entamons la question religion, elle déclare d'un ton bien convaincu qu'elle croit au diable. Après lui avoir fait avouer qu'elle n'a absolument rien reçu en retour de ce qu'elle a donné à ce vilain, nous lui expliquons les principes fondamentaux de notre sainte foi qu'elle écoute avec étonnement, puis admiration. Bientôt, elle se radoucit et accepte nos remèdes, ainsi que la médaille miraculeuse qu'elle fait sur-le-champ passer à son cou. Avec cette protection, il y a de grandes espérances à fonder pour son salut. Au retour, nous arrêtons chez l'oncle, M. T'ao, que notre démarche touche aussi beaucoup. Après nous avoir appris qu'il est demeuré plusieurs années près d'une Mission catholique et

1. Germaine GRAVEL, de Saint-Prospér, comté de Champlain.

qu'il a toujours admiré les chrétiens, il accepte avec reconnaissance la médaille miraculeuse.

Impossible de passer sous silence la naïve audace d'un vieillard du refuge qui, n'ayant pas d'habits chauds pour l'hiver, vient nous demander tout simplement de lui donner un de nos tabliers blancs pour se faire une doublure d'habit, ajoutant que ce n'est pas nécessaire qu'il soit neuf...

### Mercredi 30 octobre

Nous retournons voir M. T'ao, mais il refuse de se laisser traiter croyant tout remède inutile. Il est en effet si mal que des ouvriers sont à construire son cercueil dans la cour. Si, au moins, nous pouvions atteindre son âme, mais il fait la sourde oreille à ce que nous lui insinuons en matière de religion. Le diable est tout près, nous le sentons, mais nous convions à son chevet Celle qui est plus terrible qu'une armée rangée en bataille, en faisant placer sous son matelas une nouvelle médaille miraculeuse, pour remplacer celle qu'il ne porte plus.

### Mercredi 6 novembre

Nous cherchons le moyen de faire une nouvelle tentative pour sauver l'âme de M. T'ao mais le moribond est gardé de près. Il y a quelques jours, croyant que l'heure suprême était arrivée, on l'avait descendu du *kang*; comme il s'y était remis, les parents conclurent que son âme était partie et qu'un démon l'avait remplacée. Un sorcier fut appelé pour faire la garde du corps; on en a éloigné hier Mlle Liou parce qu'elle porte une médaille et la famille est bien anxieuse de se débarrasser de ce démon. Dimanche dernier, M. T'ao s'est informé de nous, paraît-il, non pour nous inviter cependant, car il a dit aux siens: « Il y a soixante ans que j'adore nos dieux, pensez-vous que je vais donner mon âme à ces étrangers? » Une chrétienne présente essaya de lui faire comprendre nos intentions. Vains efforts, apparemment du moins. Nous croyons qu'il y a beaucoup de « face » dans l'obstination de ce vieillard et conservons l'espérance qu'à l'heure dernière il donnera son âme au seul vrai Dieu.

### Jeudi 7 novembre

Alors qu'un de nos vieillards partait pour le ciel muni de tous les secours de la religion, ce n'est pas sans éprouver de pénibles serremments de cœur que nous apprenons la mort de M. T'ao survenue la nuit dernière: mort païenne pour ce dernier. Son petit-fils, élève de l'école de la Mission, nous a donné une grande consolation. Sa grand'mère voulut lui faire faire le *Keu too* (prostration) devant le cadavre et lui faire brûler du papier, mais l'enfant refusa et s'enfuit... A son retour, sa grand'mère le battit et insista de nouveau pour qu'il exécutât ces pratiques superstitieuses: l'enfant s'obstina énergiquement dans son refus, jusqu'à ce qu'on le laissât tranquille. Nous espérons que cette victoire, remportée sur le démon par ce bambin, lui vaudra d'être un jour baptisé, de devenir fervent chrétien pour amener sa famille aux pieds du vrai Dieu.

### Vendredi 13 décembre

Dans notre deuxième visite à une malade de 71 ans, atteinte d'un cancer, nous avons le bonheur de lui faire accepter le baptême. Lorsque

nous lui remettons ensuite une médaille miraculeuse, son garçon qui nous observait s'empresse de nous dire qu'il avait trouvé deux semblables médailles qu'il conservait comme talisman dans les dangers. « J'ai déjà expérimenté, ajoute-t-il, que ça enlève la peur chez ceux qui les portent. » Cette réflexion sur des lèvres païennes nous fait plaisir à entendre. Puisse notre Immaculée Mère enlever de cette âme l'unique sujet de crainte: le péché et ses mauvais effets.

### Lundi 6 janvier 1936

Quelques instants après le dîner, nous arrive une bonne vieille qui, ayant trouvé les portes du dispensaire sous clef, se rend à notre couvent pour avoir des remèdes. Pendant que Sœur Supérieure lui prépare des médicaments, elle demande à Sœur Saint-Ulric<sup>1</sup> pourquoi le dispensaire n'est pas ouvert un lundi. Notre Sœur lui répond que c'est aujourd'hui, pour nous, catholiques, une grande fête, par conséquent que nous ne travaillons pas. « Tu ne connais donc pas le bon Dieu? ajoute notre Sœur. — Non, dit-elle, et pointant le crucifix: Est-ce Lui? » Sur la réponse affirmative, la grand'mère se met à faire des *Keu too* (prostrations profondes). Se tournant ensuite vers la statue du Sacré-Cœur et l'image de la Sainte Vierge, elle renouvelle ses prostrations jusqu'à six fois, comme elle avait fait en arrivant devant Sœur Supérieure.

### Lundi 20 janvier

Cet avant-midi, un homme nous demande des remèdes pour sa mère qui s'est fâchée et ne veut plus manger. Il nous faut réfléchir pour trouver dans notre pharmacie un remède pour ce mal, assurément sérieux si l'on se rappelle que pour la plupart des Célestes, l'idéal consiste dans le boire et le manger. Cela est si vrai que même dans les lettres de vœux que nous envoyons présentement aux personnes qui nous ont fait les leurs à l'occasion de notre Jour de l'An, il nous faut, pour suivre les convenances, ajouter aux vœux de santé et de bonheur, un souhait comme celui-ci: Je vous souhaite que votre soif et votre faim augmentent de jour en jour!...

Compte rendu du dispensaire de Leaoyuansien pour l'année 1935:

Baptêmes.....	221	Patients.....	24,965
Traitements.....	31,654	Pansements.....	4,016
Dents extraites..	263	Injections.....	750
		Visites à domicile.	454
		Vaccins.....	126

\* \* \*

### *Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Pamientcheng*

### Lundi 5 août 1935

Depuis près d'une semaine, nous traitons au dispensaire un vieillard doué d'une grande simplicité. Quand vient son tour, il se tient debout au milieu de la salle et décrit à haute voix sa maladie sans se soucier des nombreux auditeurs qui l'entourent. Aujourd'hui, il ajoute à la liste de ses malaises, un nouveau détail: « Docteur, dit-il, c'est étrange, je remarque

1. Léa GENDRON, de Saint-Ulric, comté de Matane.

que lorsque je me suis fâché, au cours de la journée, le lendemain à mon réveil, le nez et la bouche me crochissent, et cela dure deux jours. — Cette maladie, répond notre Infirmière, est facile à guérir; le remède n'est pas dispendieux et tout le monde peut le prendre. — Parle vite, Docteur, quel est ce remède? — Le remède, c'est de ne plus vous fâcher. »

### Mardi 6 août

La miséricorde de Dieu est grande, comme il faut le redire! Il y a quelques jours, un missionnaire se rendait à son poste. Les pluies récentes ayant rendu les chemins impraticables, la voiture s'enlisa dans la boue et tous les voyageurs en descendirent pour essayer de la sortir de cette impasse. Le fait attira un grand nombre de spectateurs. Parmi les curieux se trouvait une petite fille d'une dizaine d'années qui voyait un prêtre pour la première fois, et était bien intriguée d'entendre dire à plusieurs reprises: « *Chen Fou, Chen Fou* », par ceux qui interpellaient le missionnaire. Elle s'empressa d'aller raconter chez elle l'incident dont elle avait été témoin. La mère, qui était gravement malade, écouta attentivement le récit. « Dis-moi, ma fille, comment s'appelle cet étranger. — Je ne sais, tout le monde l'appelle *Chen Fou*. — Mais, c'est un prêtre catholique, vite, vite, prie-le de venir me voir avant qu'il ne soit trop tard. » Le missionnaire averti vint aussitôt et fut heureux de retarder sa course d'une journée pour administrer les derniers sacrements à cette pauvre femme qui les reçut avec des transports de joie: c'était la première fois depuis trente ans qu'elle se confessait.

### Samedi 10 août

De ce temps-ci, on ne parle que de brigandage. Pamientcheng est un nid de brigands, dit-on, et ce n'est que trop vrai. Ils sont environ mille huit cents, paraît-il, répartis en groupes de cinquante à cent autour de la ville. Imposable pour les gens de la campagne d'y entrer, à moins d'être escortés de soldats; sinon, ils risquent d'être dévalisés et laissés à demi morts sur la route.

« Il y a quelques années, nous racontait une vierge indigène, la rumeur circulait qu'un grand nombre de ces forcenés avaient l'intention de se ruer, un certain jour, sur la Mission catholique. Le R. P. Curé invita ses chrétiens à faire une procession autour de la Mission, en l'honneur de la Sainte Vierge afin d'obtenir de cette puissante Reine secours et protection. Pendant la cérémonie, on vit les brigands, postés aux portes de la ville, prendre soudainement la fuite. Interrogés plus tard sur la cause de cette fuite précipitée, ils répondirent: « L'espion que nous avons dirigé vers la Mission « nous a rapporté qu'elle était bien gardée par une nombreuse troupe ap-  
« provisionnée de beaucoup de fusils et d'abondantes munitions. » Il avait pris le défilé marial pour un régiment en règle.

### Vendredi 16 août

Répondant à une invitation d'aller visiter une pauvre femme qui a un gros mal d'yeux, nous nous trouvons en présence d'une enfant dégoûtante de malpropreté. Nous donnons à la mère une solution d'acide borique, en lui demandant de laver les yeux de sa fillette afin que nous puissions faire

l'examen. Trouvant ce procédé un peu long, elle prit sans mot dire la petite malade dans ses bras et lui lécha les paupières jusqu'à ce qu'elles fussent ouvertes.

### Vendredi 23 août

Les brigands continuant leurs prouesses font une nouvelle victime. Ils entrent aujourd'hui chez un marchand, se saisissent de plusieurs objets, et comme le propriétaire refuse de donner une certaine somme qu'ils lui demandent, il est tué sur place. Les assassins prennent aussitôt la fuite.

### Mardi 27 août

Un contingent de huit cents soldats est envoyé pour protéger la ville. Les brigands qui avaient annoncé la destruction complète de Pamientcheng avant le commencement du huitième mois, seront ainsi forcés de changer leur plan.

### Vendredi 6 septembre

Mme Yu, qui fréquente le dispensaire depuis plus d'un mois, entre aujourd'hui au catéchuménat. Cette païenne souffre d'une étrange maladie: tous les soirs, à la même heure, elle est prise de crises qui lui font perdre la raison. Sa famille la croit possédée du démon. A sa première visite, notre Sœur Infirmière lui donna une médaille miraculeuse qu'elle attacha à son cou; depuis, les crises diminuèrent. Le catéchiste qui enseigne la doctrine aux patients, l'a aussi persuadée de se faire chrétienne, lui assurant qu'après son baptême le démon n'aurait plus d'empire sur elle. Le père de cette catéchumène a été baptisé dans sa jeunesse mais il a eu le malheur d'apostasier.

### Samedi 14 septembre

Nous avons aujourd'hui des explications sur l'origine des *ue ping*, gallettes que l'on offre à la lune, le quinzième jour de la huitième lune. Autrefois, régnait sur le trône un empereur d'un caractère très difficile. Ceux qui étaient à son service, et tout particulièrement son cuisinier, souffraient beaucoup de ses mauvais traitements. Un jour, c'était le 15 de la huitième lune, il commanda à ce dernier de lui donner des biscuits d'une qualité supérieure à ceux qu'il lui servait ordinairement, des biscuits enfin qu'il mangerait avec goût. Le pauvre cuisinier, qui connaissait la tendance qu'avait son maître à se mettre en colère, était dans des transes inexprimables, il ne savait que faire. Enfin, une idée lui vint, il courut chez le confiseur le plus remarquable de la ville et le pria de lui faire des biscuits qui plairaient à l'empereur. Le confiseur, honoré d'une telle commande, fit ce que nos bons Chinois appellent le *ue ping* et qu'ils offrent encore de nos jours à la lune. Ces gallettes sont de forme ronde et renferment une épaisse couche de sucre brun.



On ne peut pas être catholique pour soi tout seul, mais il faut l'être pour le monde entier. De même qu'il n'y a pas de chrétien sans amour, il n'y a pas de chrétien sans prosélytisme.

LACORDAIRE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Fakou***Dimanche 17 novembre 1935**

Nous avons la joie de voir plusieurs païennes faire leur entrée au catéchuménat. Parmi elles, se trouve une respectable grand'mère de 83 ans. Les catéchumènes de cet âge sont rares, car si l'apostolat est relativement facile auprès de la jeunesse, il devient difficile quand il s'agit des vieillards. Habituellement, quand on parle de conversion à ces derniers, ils répondent : « Je suis trop âgé pour changer de religion, si mes enfants veulent embrasser le catholicisme, je n'ai pas d'objections à les laisser faire, mais pour moi, il est trop tard. » Cette vénérable octogénaire est une heureuse exception.

**Mardi 19 novembre**

Dernièrement, notre Sœur cuisinière, Sœur Sainte-Rose<sup>1</sup>, récemment arrivée du Canada, s'était revêtue, pour remplir ses fonctions, d'un tablier de coton et de manchettes qui excitèrent l'attention et la convoitise du cuisinier chinois des Pères. « La Sœur cuisinière, dit-il au R. P. Curé, a un beau tablier neuf; demandez donc aux Sœurs de m'en faire un semblable pour la prochaine visite de Monseigneur. » Sa requête n'étant pas immédiatement exaucée, il revint à la charge trois et quatre fois, si bien que le révérend Père vient nous dire aujourd'hui : « Il y a trois jours que mon cuisinier ne me parle que de tablier et de manchettes pour la visite de Monseigneur, pourriez-vous lui en faire, afin qu'il reste en paix ? » Nous nous rendons à son désir et confectionnons les articles demandés, mais avec quelque variante...

Pour nos bons Chinois, peu familiarisés avec les progrès de la civilisation, l'apparition de tout objet ou meuble nouveaux devient un événement. Il y a quelques mois, l'église de Fakou était enrichie d'une balustrade et de confessionnaux. Le R. P. Curé expliqua par deux fois à ses fidèles la manière de se servir de ces nouveautés. La leçon était si claire qu'elle devait être comprise, mais quelle déception au premier exercice!... Les confessionnaux étant placés dans l'avant-chœur, il fallait aux pénitents franchir la balustrade, mais comment en ouvrir la porte? On essaya de faire tourner les rosaces, mais peine perdue... L'homme d'affaires de la Mission survint heureusement et fit disparaître cette première difficulté. Au confessionnal, nouvel embarras! Certains commencèrent leur confession devant le guichet fermé, d'autres frappèrent pour avertir de leur arrivée, une femme alla jusqu'à s'installer dans la partie réservée au confesseur; mais on finit par s'habituer...

**Jeudi 28 novembre**

Une visite au Choangmiao, village au sortir de la ville, nous vaut la conquête de deux âmes. La première est celle d'une femme de 71 ans qui avait suivi pendant deux ans, avec une foi sincère, les prêches du ministre protestant et y avait puisé avec l'erreur la connaissance des grandes vérités du christianisme. Le bon Dieu récompensa sa bonne volonté en lui

1. Jeanne SANSCHAGRIN, de Charlesbourg, P. Q.

ouvrant, au seuil de l'éternité, les portes de la seule véritable Église. L'autre conquête est celle d'un enfant de deux ans, régénéré aussi dans l'eau baptismale.

### Vendredi 6 décembre

Une de nos vieilles habituées du dispensaire, Mme Kiao; est mourante. Appelées à son chevet, nous avons le bonheur de constater que la semence de Vérité que nous nous efforçons de distribuer à nos patients a produit en son âme d'heureux fruits. Mme Kiao accepte le baptême avec reconnaissance et est aussitôt ondoyée sous les noms de Marie-Délia. Nous la mettons ensuite sous la protection de notre Mère Immaculée en passant à son cou une médaille miraculeuse.

### Vendredi 20 décembre

Lao Wen, successeur de grand-père Lieou dans l'importante fonction de portier du dispensaire, n'a pas le caractère sympathique de son prédécesseur. Il est *li kai* (violent, emporté) disent les patients. Aussi, gare aux retardataires qui s'avisent d'arriver à la dernière minute, lorsqu'il est en frais de faire les préparatifs du départ... Ils entrent sous une avalanche de réprimandes. Lao Wen a cependant des qualités qui nous font oublier ses petits travers, c'est un brave travailleur, on ne le voit jamais inactif. Levé avant l'aube, muni d'un balai ou d'un râteau, il fait le ménage des cours en attendant l'heure du dispensaire. Le midi et le soir, il trouve encore moyen de rendre service.

### Vendredi 27 décembre

L'hiver est bien rigoureux cette année à Fakou. A l'église, il faut parfois se frotter la figure pour l'empêcher de geler. Au dispensaire, nous traitons nombre de cas d'engelures. Dans leurs maisons mal chauffées, nos pauvres Chinois ont bien de la peine à se garantir du froid, aussi que de mains et de pieds lui paient leur tribut! Aujourd'hui, visitant une de nos malades, nous la trouvons avec une joue gelée, accident qui est survenu la nuit dernière, pendant son sommeil.

### Dimanche 29 décembre

Notre Sœur infirmière donne ses soins à un petit garçon de trois ans, fils unique de parents païens. Pour éloigner le démon qui semble en vouloir à sa vie, ces derniers lui ont suspendu au cou un os de la tête d'un porceau qui, d'après une superstition, a le pouvoir de préserver de la mort. L'état du petit malade démontre avec évidence qu'en dépit de son amulette, la mort viendra le chercher bientôt; il est donc muni sans retard du signe des prédestinés qui lui procurera la vie sans fin du paradis.

### Mardi 31 décembre

Compte rendu du dispensaire de Fakou, de septembre 1934 à décembre 1935 inclusivement:

	Baptêmes.....	292		
Patients.....	39,112	Traitements.....	58,365	Dents extraites... 443
Visites à domicile	736	Injections.....	773	Vaccins.....215

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Taonan***Jeudi 12 septembre 1935**

Il y a quelques jours, nous fêtions dans la paix dominicale la naissance de notre auguste Mère; aujourd'hui, c'est son nom béni que l'Église exalte. Dans le monde païen, quel contraste! Ses rites ramènent une fête de sa production nommée *Kouo Kie*. Depuis quelques jours, les gens s'y préparent avec entrain; elle est tout spécialement consacrée à bien manger. Les provisions doivent être consommées en un seul jour, fallût-il s'en rendre malade... Et les dieux, eux, semblent se régaler des bouffées d'encens qui leur sont offertes au prix de dépenses considérables pour des gens qui vivent dans la misère. Pour avoir une idée de l'indigence qui règne ici, il faut voir des enfants pâles et amaigris et même de grandes personnes visiter les fossés pour y découvrir quelques déchets pouvant apaiser leur faim. La misère s'annonce plus grande encore pour l'hiver; les légumes se vendent pourtant assez bon marché, mais les pauvres n'ont pas d'argent pour faire leur provision; cependant, quand il s'agit de brûler l'encens devant les idoles, il n'y a pas de miséreux qui puisse se croire assez dénué pour s'en dispenser.

**Jeudi 26 septembre**

Taonan aura bientôt son pensionnat pour garçons: le R. P. Curé vient d'en commencer la construction. La bâtisse comprendra deux étages: celui du bas sera réservé aux classes, au réfectoire et à la cuisine; l'étage supérieur comprendra les dortoirs.

Grâce à une aumône d'un bienfaiteur canadien, nous pouvons faire installer l'électricité dans notre couvent. Depuis longtemps, nous hésitions à faire cette dépense, mais la générosité de notre charitable compatriote est venue lever la difficulté. Quelle bienfaitante amélioration! Nous en exprimons notre vive reconnaissance à son auteur.

**Mardi 8 octobre**

Une maman apportait son enfant à la Mission catholique quand, chemin faisant, elle rencontra un charlatan. Comme c'est ici l'usage, il lui demanda où elle allait de ce pas. « Je vais faire soigner mon enfant à la Mission », lui répondit-elle. Le prétendu médecin examina le bébé, déclara à la mère qu'il lui serait superflu d'aller plus loin puisque lui-même pouvait le guérir. Il lui appliqua les ventouses en arrière de la tête où s'était formée une plaie, mais quelle déception apporta le traitement! La plaie s'ouvrit et un os en sortit. La pauvre femme, d'abord heureuse de s'épargner une démarche, se rendit enfin au dispensaire et pleura amèrement en entendant l'Infirmière lui déclarer qu'il était trop tard, que son enfant n'échapperait pas à la mort. Le diable qui avait voulu sans doute tout faire avorter, fut attrapé encore cette fois, car l'eau régénératrice n'en coula que plus tôt sur le front de l'enfant.

**Samedi 12 octobre**

Les élèves s'empressent de mettre la dernière main aux travaux à l'aiguille et au crochet commencés au cours de l'année pour la prochaine exposition. Il y a deux ans, la Mission catholique a obtenu le premier rang

au concours, nous osons espérer qu'il en sera encore ainsi cette année; le petit rayon de gloire qui s'échapperait de ce succès rejaillirait de nouveau sur la religion catholique. Une poupée reçue du Canada, l'an dernier, a été habillée en laine bleu pâle pour exercer nos élèves à tricoter toutes sortes de vêtements. C'est nouveau pour nos petits Mandchoux aux cheveux d'ébène de voir un minois de poupée encadrée de cheveux blonds...

### Mardi 29 octobre

Le R. P. Curé nous a demandé de surveiller une jeune fille arrivée à la Mission vendredi dernier et qui se dit possédée du démon. Placée au catéchuménat, elle reste sous observation. Dimanche, nous étions à souper, quand nous vîmes arriver les petites Sœurs indigènes Notre-Dame-du-Saint-Rosaire nous disant que la jeune fille était fortement tourmentée. Nous accourûmes et présentâmes un crucifix à la démoniaque qui le repoussa en disant: « Bah! ce n'est pas le bon Dieu. » Durant ses crises, elle devient enragée et reste, la crise passée, dans un grand état d'épuisement. Le démon, vraisemblablement, parle par sa bouche car elle répond à nos interrogations comme s'il s'agissait d'une autre personne qu'elle-même. Elle se frappe violemment la figure en disant: « Ça ne me fait pas mal, mais ça fait mal à la fille, c'est elle que je frappe. » Revenue de ses agitations, elle ne se souvient plus de rien. Nous lui faisons avaler de l'eau bénite de temps en temps et prononcer le saint Nom de Dieu.

Pauvre vie païenne! Qui pourrait dire de quelles amertumes sont abreuvés ses jours. Il faudrait une mine d'or pour multiplier les institutions catholiques qui seules peuvent conjurer le flot des misères sans nom et sans nombre qui inonde la pauvre humanité infidèle.

Nous venons de préparer au baptême une jeune tuberculeuse de 21 ans. En proie à de grandes souffrances, elle ne peut même pas jouir d'un peu de tranquillité, passant ses journées dans l'unique pièce de la maison qui sert à tous les usages. Que de bien pourrait faire ici un hôpital catholique, tant à l'âme qu'au corps de la multitude des indigents qui forment majorité dans ces régions. Un refuge pour la vieillesse abandonnée serait une autre œuvre qui pourrait opérer un grand bien. Mais où découvrir la mine d'or?...

### Mercredi 20 novembre

Hier, un jeune homme vint nous inviter à aller voir une malade du voisinage. Nous nous hâtâmes vers l'endroit désigné et trouvâmes une jeune femme qui nous accueillit d'un œil scrutateur. Après quelques questions, nous nous rendîmes compte que nous étions en présence d'une ancienne catholique et lui offrîmes de faire venir le prêtre pour la réconcilier avec Dieu. « Est-ce que je suis aussi malade que cela? Est-ce que je ne puis plus guérir? » demanda-t-elle comme si la conversion ne devait s'opérer qu'à l'article de la mort. Ses grands yeux noirs, que la maladie rendait encore plus brillants, cherchaient à découvrir dans notre figure une lueur d'espérance que nous ne pouvions lui donner, car le temps pressait, la mort venait à grands pas. Nous plaçâmes en première ligne la grande miséricorde du bon Dieu et l'importance qu'il y a pour nous, simples mortels, à nous abandonner entre les mains de notre Créateur. Elle accepta de se confesser; le prêtre averti lui administra l'Extrême-Onction, lui donna tous

les secours de la religion. Bref, la nuit ne s'était pas encore écoulée que l'âme de la pauvre prodigue brisait son enveloppe et s'en allait se mêler aux bienheureux pour célébrer la fête de la Présentation de Marie. C'est du moins ce que notre confiance en la compatissante miséricorde de Dieu nous fait croire. En voici une qui l'a échappé belle!...

### Lundi 25 novembre

Voici une petite aventure toute banale qui finit au tragique. Des pauvres gens ayant perdu une de leurs bêtes de somme se hâtèrent de l'accommoder dans l'intention de s'en faire quelques bons repas et de vendre le reste... Survint un satellite qui les avertit que ce n'était pas permis de consommer de la chair d'animaux trouvés morts et que s'ils ne tenaient pas compte de son avertissement, il aviserait les autorités. L'agent se retira mais, à peine eut-il le dos tourné que les malheureux désobéissants continuèrent leur besogne et attisèrent le feu avec un tel empressement qu'ils oublièrent le danger du voisinage. Ces gens fabriquent de la poudre à pétards, et non loin du lieu de leurs activités s'en trouvait un amas. Une étincelle vola, l'explosion se produisit et brûla horriblement deux hommes. Quand notre infirmière demandée arriva, l'un des deux, le plus mutilé, avait été transporté à l'hôpital japonais: l'autre, dissimulé dans une chambre, reçut les soins de notre Sœur. Les pauvres gens comptent déjà par dix les dollars qu'il va leur falloir donner pour payer les soins de celui qui est hospitalisé. Tant d'embarras pour ne pas perdre quelques repas de viande... et voilà que maintenant ils n'en veulent plus de leur petit âne et l'envoient jeter à la voirie.

### Jeudi 19 décembre

A l'école, les examens commencent aujourd'hui pour se terminer le 23. Les élèves seront en vacances du 28 décembre au 28 février, comme c'est l'usage en ce pays. Nous les exerçons pour une petite séance qui aura lieu la veille de Noël, afin de préparer les esprits à entrer dans les dispositions

qui conviennent à la fête. Le mot vacances, qui a la vertu de mettre en liesse la gent écolière, produit chez quelques-unes de nos jeunes filles un effet contraire: celles qui sont chrétiennes et doivent retourner dans leur foyer païen préféreraient rester auprès de nous pour être à même de pratiquer librement leur religion. Une petite de sept ans, à qui l'on demandait ce qu'elle ferait si on lui disait d'abandonner le bon Dieu, répondit: « Je dirais: Je suis chrétienne et j'aime mieux me faire tuer plutôt que de laisser le bon Dieu. »



SŒUR MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, SŒUR INDIGÈNE NOTRE-DAME-DU-SAINT-ROSAIRE ET QUELQUES JEUNES FILLES DU PENSIONNAT DE TAONAN A LEUR CLASSE DE COUTURE.

### Jeudi 26 décembre

Parmi les chrétiens, venus à la Mission pour la fête de Noël, se trouve une femme qui a dû faire quatre-vingts lis à pieds, avec sa fillette de 8 ans, ce qui leur a coûté deux journées de marche par une température très rigoureuse. L'heureuse femme a été baptisée et a fait sa première communion; elle est joyeuse comme pinson; le bon Dieu semble lui redonner en consolations spirituelles ce qu'il lui en a coûté de sacrifices pour venir accomplir ses nouveaux devoirs de chrétienne. « J'étais si fatiguée et si transie de froid, nous raconte-t-elle ingénument, qu'il me semble que je n'aurais pas eu le courage de faire deux pas de plus quand je suis arrivée à la Mission. Que je suis consolée maintenant! Si je deviens malade, je n'aurai plus de crainte de mourir, puisque je m'en irai avec le bon Dieu. »

Les pauvres font vraiment pitié; peu vêtus, ils grelottent de froid et pourtant ils ne se plaignent jamais, on dirait que la souffrance est comme identifiée avec eux.

### Mercredi 1<sup>er</sup> janvier 1936

Quand les douze coups de minuit se firent entendre dans le profond silence de la nuit, nous étions, selon notre coutume, à la chapelle, pour offrir à notre Père des cieux nos vœux du nouvel an et solliciter ses bénédictions. Cette heure passée au pied du tabernacle s'envola comme l'éclair, puis nous nous rendîmes à notre petite communauté où Sœur Supérieure nous lut la lettre de vœux de notre bien-aimée Mère. Avant de retourner au sommeil, nous nous donnâmes le baiser fraternel, emportant dans nos cœurs les enseignements de cette heure solennelle.

Ce matin, deux fois, à la voix de son ministre, Jésus descend sur notre humble autel. C'est en sa compagnie, sous son regard, que nous voulons vivre chaque jour de cette nouvelle année.

### Dimanche 5 janvier

A midi, un homme vient nous prier d'aller voir sa femme mourante. Nous objectons que le dimanche nous n'avons pas l'habitude de sortir, alors il se jette à genoux et nous supplie d'aller sauver deux vies en danger: sa femme et son enfant de quelques jours. Immédiatement, nous nous mettons en devoir de le suivre et trouvons en effet une femme dont les heures sont comptées. A nos premières avances concernant la doctrine chrétienne, elle hésite un peu, mais le mari, craignant peut-être que nous ne la privions de nos remèdes, à cause de ses hésitations, répond affirmativement en sa place. « C'est moi qui suis le maître ici et c'est ce que je dis qui compte. » Nous lui faisons comprendre que dans l'affaire du salut de l'âme, c'est le consentement de l'intéressée qui importe et non le sien. La malade écoute attentivement notre petit cours de catéchisme et bientôt l'amour miséricordieux de Jésus emporte comme d'assaut cette âme naguère encore toute païenne et lui fait demander le baptême. L'eau sainte est alors versée sur son front. Du regard, nous cherchons l'enfant malade dont le mari nous a parlé et le trouvons mal dissimulé dans un amas de guenilles. Le père, voyant que nous nous intéressons au petit être, nous fait voir ce qui lui reste de nourriture pour le bébé: deux biscuits. Il mastique la galette et



UNE PAGODE AU MANCHOUKOUO

sommes fait accompagner d'un catéchiste qui parvint, au moyen de petits stratagèmes, à se trouver seul avec le second malade et lui parla un peu de religion. A sa grande surprise, il constata que ce dernier, âgé de 72 ans, savait faire le signe de la croix, et même qu'il pouvait réciter le *Pater* et l'*Ave*. « Je veux me faire chrétien », lui déclara-t-il.

Aujourd'hui, ses confrères commencent à avoir quelques défiances, ils envoient un des leurs au dispensaire demander des remèdes, mais ne veulent pas que le « docteur » se déplace. Nous insistons pour y aller, mais le commissionnaire insiste de son côté, sous forme d'étiquette, pour que nous ne nous dérangions pas. « Impossible de soigner un malade sans le voir », lui disons-nous avec assurance. Enfin, on consent à ce que nous fassions la visite. En arrivant à la pagode, nouvelles objections: M. Lee est mourant, inutile de le soigner et on nous introduit auprès du supérieur malade. Pendant ce temps, le catéchiste qui est venu avec nous se glisse dans la chambre du patient qui nous intéresse, lui suggère quelques actes de foi, d'amour, de contrition et l'eau sainte du baptême en fait un chrétien. On ne se défait nullement du catéchiste, c'était nous qu'on voulait empêcher d'entrer.

Compte rendu des dispensaires de Taonan de septembre 1935 à décembre inclusivement:

Baptêmes.....	229	Patients.....	11,776
Traitements.....	19,348	Pansements.....	5,877
Injections.....	120	Dents extraites....	100
		Visites à domicile.	330
		Consultations....	1,069

Les âmes chrétiennes ont dans la prière la clef véritable qui peut tirer ce pauvre monde du cachot de sa misère ou de sa mort. Elles peuvent par cette sainte prière, avancer l'heure de sa conversion et devenir les coopératrices de Jésus dans l'œuvre du salut des hommes.

Abbé PERREYVE

donne au poupon sa becquée. « Ces biscuits finis, je ne sais ce que je lui donnerai, car je n'ai plus rien. » On peut à peine supposer une telle pauvreté. L'eau du baptême coule aussi sur le petit front de l'enfant qui vagit et semble en avoir déjà trop des souffrances de la terre. Vers six heures, le pauvre homme vient nous avertir que sa femme est à ses derniers moments.

### Mercredi 29 janvier

Nous sommes depuis quelques jours en relations avec une maisonnée de bonzes, composée de six personnes. Deux sont malades. L'un, âgé de 66 ans, est le supérieur de la petite société. Hier, nous nous

## WAKAMATSU, JAPON

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Wakamatsu*

### Lundi 26 août 1935

Nous apprenions hier le décès de Mme Yamada, païenne qui n'eut le bonheur d'être baptisée qu'à l'article de la mort quoique étant l'aïeule d'une nombreuse famille chrétienne. Un *Libera* a lieu aujourd'hui à sa demeure, à environ douze milles d'ici. A la demande du R. P. Curé, nous nous y rendons ainsi que quelques chrétiens. Dans la chambre mortuaire, il fait bon remarquer à la place d'honneur un crucifix, une image de la Vierge Immaculée, de l'eau bénite, des cierges allumés et quelques vases de fleurs. De nombreux parents et amis causent librement dans la pièce, tandis que l'on fait les préparatifs de la cérémonie. Après quelques prières pour la défunte, le cercueil (une simple boîte en bois naturel) est déposé sur un brancard, solidement attaché avec des cordes de paille, recouvert du drap mortuaire et porté par quatre individus en costume de travail. Le cortège funèbre se rend, par un chemin de rizières, à un petit cimetière peu distant des habitations de ce village. Le *Libera* est chanté en plein air, à l'ombre des grands cèdres, après quoi chacun vient faire ses adieux à la bonne aïeule, de la manière que bon lui semble: les chrétiens, par une courte prière et l'aspersion de la tombe avec de l'eau bénite, les païens, en venant à tour de rôle se frapper les mains en faisant une profonde prostration devant le cercueil. De retour à la maison, nous offrons à la famille nos regrets de ne pouvoir passer avec elle le reste de la journée et revenons, laissant ces bonnes gens savourer à leur aise le festin préparé pour la circonstance. Au Japon, les funérailles donnent toujours lieu à des banquets offerts par la famille en deuil aux parents, amis, voisins; on essaie de noyer dans le vin de riz et la délicatesse des mets, la peine causée par la perte d'un être cher. Sans dépasser les bornes de la tempérance, les chrétiens savent respecter les coutumes de leur pays. Nous le constatons en jetant un regard sur les vingt petites tables individuelles déjà rangées autour du salon et chargées de douces. A la tombée du jour, chacun retournera chez lui, apportant le reste de son dîner et un paquet de gâteaux de riz cuits à la vapeur.

### Jeudi 12 septembre

Tout le Japon célèbre ce soir le *Ju Go Ya*, fête en l'honneur de la lune. On dit que c'est l'époque où la reine des nuits paraît dans le ciel avec le plus d'éclat, aussi cette fête donne-t-elle occasion à toutes sortes de réjouissances. La maison est ornée de *susuki*, sorte de graminée à forme gracieuse, et on festoie au clair de la lune tandis que des joueurs de flûte font entendre des airs anciens et que les poètes (et quel Japonais n'est pas poète au soir du *Ju Go Ya*) versifient quelques strophes à l'adresse de *o tsuki sama...* noble dame lune. Par l'aspect du ciel, nous présumons que les poèmes de ce soir porteront une teinte de mélancolie car la lune est légèrement voilée...

### Dimanche 15 septembre

A la messe, nous remarquons parmi les quelques chrétiens qui y prennent part, le directeur d'un Jardin d'Enfance, vieillard anglican venu l'été der-

nier nous rendre visite à la classe des enfants. L'heure de la grâce serait-elle sonnée pour ce bon monsieur? Nous l'espérons et souhaitons que cette messe, la première probablement qu'il entend dans une église catholique, lui soit une lumière qui le guide vers la vérité. Nous demandons la conversion de cette âme par l'intercession de Notre-Dame des Sept Douleurs dont nous célébrons la fête aujourd'hui.

### Mardi 17 septembre

Depuis que les grains de riz sont apparus sur les tiges, les cultivateurs ont à disputer leur récolte avec de grosses sauterelles; ces insectes, tout en faisant le désespoir des fermiers, sont pour les enfants un joujou toujours nouveau et pour les mamans une ressource fort appréciée pour la cuisine japonaise... Étant allés en promenade, nos petits élèves reviennent cet après-midi les poches de leurs tabliers remplies de sauterelles. C'est déjà fête de les avoir capturées et la perspective de les voir agrémenter le menu du souper fait venir l'eau à la bouche... Évidemment, nos petits ne seraient pas très apitoyés par les austérités du régime de saint Jean-Baptiste au désert! Voici comment se fait la préparation de ce mets délicat: après avoir ébouillanté les sauterelles, on leur coupe les ailes et le bout des pattes; elles sont ensuite lavées minutieusement puis cuites avec beaucoup de sucre dans une sauce piquante. Quand on désire les conserver pendant un certain temps, plusieurs mois parfois, elles sont mises dans des pots en terre. Au moment de s'en servir, elles sont saupoudrées de farine et frites dans l'huile.

### Mardi 24 septembre

La température est très mauvaise depuis quelques jours, un vent chaud et humide rend l'air malsain; c'est l'équinoxe de l'automne qui se fait sentir. On nous dit que la maladie du sommeil sévit dans cette ville comme aussi dans plusieurs endroits du Japon; les malades succombent après quelques jours seulement de maladie.

\* \* \*

## VANCOUVER

### *Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à l'Hôpital oriental Saint-Joseph*

Une cérémonie de confirmation est venue couronner la série des bienfaits que le bon Dieu a déversés sur notre hôpital au cours de l'année qui vient de s'éteindre. Le dimanche 1<sup>er</sup> décembre, à 3 heures de l'après-midi, S. Exc. Mgr W.-M. Duke, notre vénéré archevêque, accompagné de notre chapelain, le R. P. Abbé, bénédictin, des RR. PP. Benedict, desservant de la Mission japonaise, et Roberts, desservant de la Mission chinoise, entrant, précédé de la croix, dans le petit sanctuaire aménagé tout exprès où devait se renouveler pour dix de nos malades, cinq Chinois et cinq Japonais, le mystère de la Pentecôte. La salle des enfants, au troisième étage, étant la plus spacieuse, avait été choisie pour Cénacle; nous l'avions peinte en

neuf et ornée de notre mieux. Vers 2 heures, les confirmands y furent installés; le petit Akira, baptisé en avril dernier sous le nom de Jean-Baptiste, faisait partie du groupe; un patient très malade dut être transporté sur son lit, un autre, sur une chaise roulante. A cause du danger de la contagion et aussi de l'étroitesse du local, il fallut nous refuser le plaisir d'inviter à la cérémonie les amis de l'Œuvre.

Après le chant du *Veni Creator*, S. Exc. Mgr Duke adressa en anglais, aux confirmands, une précieuse exhortation qui dut les affermir dans leurs bonnes dispositions et leur faire apprécier plus encore la grâce qu'ils étaient sur le point de recevoir. C'était un spectacle d'une impressionnante beauté que de voir ce prince de l'Église s'incliner vers chacun des pauvres malades avec une bonté qui rappelait celle de Notre-Seigneur se penchant sur les infirmes qu'on apportait sur son passage pour qu'il leur imposât les mains. Après la confirmation, Monseigneur daigna adresser aux infirmières des paroles d'encouragement très propres à aviver leur zèle. « Mes chères Sœurs, dit notre vénéré archevêque, vous accomplissez ici une tâche difficile, mais vous en recueillez aujourd'hui des fruits très consolants et vous devez en être bien heureuses. Je vous félicite et vous remercie du grand travail que vous accomplissez dans mon diocèse; continuez de vous dévouer et Dieu vous récompensera. » Son Excellence donna ensuite la bénédiction du Saint Sacrement sur un petit autel improvisé, au milieu des chers malades qui portaient sur leur figure, altérée par la souffrance, un rayonnement de joie. Chacun d'eux reçut des mains de Monseigneur une médaille miraculeuse, puis Son Excellence nous quitta en semant des bénédictions sur son passage.

Le soir, les dix nouveaux « parfaits chrétiens » se réunirent à une même table pour les agapes. De nationalité différente, la religion en avait fait des frères étroitement unis, n'ayant tous qu'un même cœur.

La fête de saint François Xavier nous apporta une autre joie apostolique. Un bouddhiste de 22 ans, malade depuis six mois, se trouvait à l'extrémité. Comptant sur le secours du grand thaumaturge, une de nos Sœurs demanda au mourant s'il savait ce qu'il fallait faire pour aller au ciel, « car, ajouta-t-elle, le bon Dieu, qui vous a créé, s'appête à vous reprendre »... Et le malade, d'une voix entrecoupée par une respiration laborieuse, fit sa profession de foi en disant que, pour aller au ciel, il savait que le baptême était nécessaire. Il demanda lui-même que nous fassions venir le R. P. Benedict. Ce dernier étant absent au moment de l'appel, le jeune homme réitéra sa demande à plusieurs reprises, prouvant ainsi sa sincérité et son grand désir de mourir chrétien. Le Père arriva peu après, le baptisa et lui imposa le nom de François; il lui fit faire sa première communion en viatique. Les parents qui avaient donné leur consentement au baptême, furent fortement impressionnés de la cérémonie. Après le départ du prêtre, le malade demanda à l'infirmière, restée auprès de lui, de l'aider à faire le signe de la croix et à dire quelques prières: son âme comblée sentait le besoin de remercier. Le lendemain, ayant repris un peu de force, il appela un de ses compagnons, catholique, pour lui dire: « Frank, je suis catholique, moi aussi, mon nom est François. » A 10 heures du soir, notre heureux François entra au paradis, aidé de l'assistance du R. P. Benedict qui se tint à son chevet jusqu'à son dernier soupir.

La veille de la fête de l'Immaculée Conception, un patient tuberculeux nous quittait, en pleine voie de guérison, pour retourner chez lui. Avant son départ, nous lui offrîmes de faire une visite à la chapelle, embellie par une fraîche parure. Une de nos Sœurs, garde-malade, lui expliqua en peu de mots le symbole de ce que renferment nos chapelles: autel, tabernacle, statues, etc. Il parut saisi et tout impressionné de ce qu'il voyait et entendait pour la première fois. Au sortir de sa visite, il dit avoir éprouvé une impression étrange: « Je me sens attiré par quelque chose qui m'enlève le désir de retourner dans ma famille. » A son insu, il avait ressenti la présence de Jésus dans le tabernacle. Comme rien n'est véritablement fortuit dans le monde, nous pensons que ce petit événement, ménagé sans doute par le bon Dieu, sera le point de départ d'une nouvelle conquête pour notre sainte foi.

Le lendemain de la fête, deux autres patients japonais prenaient congé de l'hôpital; l'un d'eux est un des confirmands du 1<sup>er</sup> décembre, le second est encore païen, mais bien disposé envers le catholicisme qu'il étudie sans trop le laisser paraître. Quelques jours après, deux nouveaux malades japonais venaient les remplacer.

Bien pieuse et bien gaie fut la Noël à notre hôpital. La veille, au milieu du recueillement, la récitation des mille *Ave* faisait écho dans toute la maison pendant que se terminaient les préparatifs. L'autel et la crèche étaient ornés de fleurs naturelles desquelles se dégageaient de discrets parfums. Des arbres de Noël, des cheminées simulées décoraient les salles des malades: tous les pauvres souffrants accueillaient avec une visible joie ces premiers rayons de la fête.

Quand sonna l'heure solennelle de minuit, le prêtre monta à l'autel pour une grand'messe qui fut suivie d'une basse pendant laquelle nous fîmes entendre les cantiques d'autrefois qui toujours sont à l'âme une impressionnante mélodie. Plusieurs vieillards se firent un devoir d'assister à l'office qui fut suivi du réveillon traditionnel. Chez eux et chez les enfants rayonnants de bonheur, on apercevait les cadeaux déposés nombreux au pied de l'arbre et près de la cheminée.

Le jour même de Noël, dans le cours de l'avant-midi, nous nous rendîmes toutes du côté de l'hôpital. Un infirmier avait pris les livrées du Père Noël pour distribuer aux malades, avec grand appareil, bas et cadeaux. On n'entendait, de toutes parts, qu'éclats de rire et joyeux tintamarre. Père Noël appelait les enfants par leur nom, à leur grande surprise. Les grands ne cédèrent à personne leur part de plaisir. Quelques-uns ne cessaient de répéter: « Je n'aurais jamais pensé qu'on pût tant jouir d'un Noël à l'hôpital. » Un malade, âgé de plus de soixante ans, dit d'un grand sérieux qu'il avait regardé bien souvent la photographie du Père Noël, mais que c'était la première fois qu'il le voyait en personne et qu'il avait le plaisir de lui parler... « Comme mes petits-enfants auraient joui, s'il était venu chez moi à Steveston! » Pauvre grand-père, il se compte chanceux d'avoir vu *Santa Claus* sur le déclin de sa vie, mais le divin Auteur des joies de cette belle fête, il a le malheur de l'ignorer encore, malgré ses soixante ans!... Si grande que parût en ce jour la joie de nos malades, il semble que la nôtre fut plus intense encore, tant il est bon de sentir que l'on fait des heureux...



# CHRONIQUES DU NOVICIAT

## DÉDIÉES À NOS CHERS PARENTS

---

### Jeudi 23 janvier 1936

Cette date ramène chaque année le jour assigné à notre Noviciat par l'Association du Culte Perpétuel de saint Joseph pour rendre à ce bon père des hommages tout particuliers de vénération et d'amour.

Aussi la chapelle revêt une parure de fête

et dans les différentes pièces du couvent, les statues ou les images de notre céleste protecteur sont ornées de fleurs et de verdure. Nous profitons de la garde d'honneur qui nous convie aujourd'hui à ses pieds pour lui redire notre foi entière en sa paternelle protection et notre reconnaissance pour les bienfaits connus et inconnus que nous devons à sa libéralité.

### Samedi 1<sup>er</sup> février

Le ralliement des Sœurs de nos différentes maisons pour la retraite annuelle a lieu cette année un jour plus tôt, afin de permettre à toutes d'assister aux fêtes du jubilé d'argent de notre chère Sœur Assistante générale. Comme notre Maison Mère, à cause de son exigüité, peut à peine loger son personnel ordinaire, nous avons le plaisir, hier soir, d'hospitaliser le fraternel contingent, et ce matin, dès l'aube, la joyeuse caravane, augmentée des professes du Noviciat, se rendait à Outremont pour la messe et la réunion familiale.

A leur retour, ce soir, elles nous racontent de fil en aiguille, tout ce qui s'est passé à notre cher « chez nous », à l'occasion de ce grand événement, et avec quelle délicatesse et quelle religieuse solennité nos Sœurs aînées, approuvées et encouragées par notre vénérée Mère, ont su témoigner leur affection et leur reconnaissance à celle envers qui notre Institut a assumé une dette si considérable. Ce n'est pas à des plumes novices qu'il appartient de relater des choses si belles... et nous avons hâte que les Chroniques de notre Maison Mère viennent nous les faire savourer de nouveau. Maintenant, nous appelons de nos désirs le moment où nous pourrons à notre tour acclamer notre vénérée jubilaire.

Cet après-midi, nous recevons avec joie les nouvelles petites sœurs que notre Immaculée Mère nous a choisies et qu'elle a conduites elle-même sous notre toit qui est le sien. Et quand, avant le salut du Saint Sacrement, on chante pour elles le *Veni Creator*, nous prions avec ferveur le Saint-Esprit de leur faire comprendre et apprécier l'ineestimable bienfait de leur vocation.

### Dimanche 2 février

Après une fervente neuvaine pour obtenir de l'Esprit-Saint ses grâces et ses dons, nous commençons, ce soir, notre retraite qui est prêchée par le R. P. Parrot, C. SS. R.

Quel heureux présage, quel gage de célestes bénédictions que d'aborder ces saints exercices en ce jour où notre Immaculée Mère offre pour nous son Jésus, la vraie lumière du monde! Puisse la splendeur de cette lumière incréée éclairer et vivifier nos âmes, en bannir les moindres ombres et les embraser du feu de la divine charité.

### Mardi 11 février

Plusieurs circonstances se réunissent aujourd'hui pour remplir nos âmes d'intime bonheur; le souvenir de ce 11 février restera profondément gravé dans nos mémoires.

D'abord, n'est-ce pas une fête de notre céleste Mère? Ce seul titre illumine ces heures bénies d'un bien doux rayon, et il nous semble que le sourire qui, à pareil jour, ravit la petite bergère de Lourdes, s'épanouit aussi pour nous sur les lèvres maternelles de la Vierge Immaculée. Et ce sourire incomparable qui tombe sur nos âmes, renouvelées par la semaine de retraite qui vient de s'écouler, ravive encore nos ardents désirs de marcher avec un élan nouveau dans la voie de la fidélité et de la ferveur.

Pour bon nombre d'entre nous, cette date ouvre une nouvelle phase de la vie religieuse. Nos benjamines ont revêtu hier soir le costume des postulantes et semblent déjà goûter quelque chose des douceurs de notre sainte vocation.

Ce matin, pendant la sainte messe, a lieu la rénovation des vœux annuels; avant de communier, en présence de Jésus-Hostie qui va se donner à elle et que le prêtre tient élevé au-dessus du ciboire, chaque Sœur redit, pour la deuxième ou troisième fois, et avec une ardeur nouvelle, les mots qui resserrent ses liens aimés.

A 9 heures 30, nous nous réunissons de nouveau à la chapelle pour assister à la première profession de dix-huit novices qui, après avoir prononcé leurs saints vœux, reçoivent des mains de l'officiant, M. l'abbé H. Robillard, P. S. S., les marques de leurs divines épousailles: le voile noir, le crucifix et le chapelet, depuis si longtemps enviés.

Reste la cérémonie publique de la prise d'habit et de la profession perpétuelle; elle a lieu à 2 heures 30, cet après-midi, et est présidée par le R. P. Jalbert, de la Société de Marie.

Après le chant du *Veni Creator*, le prédicateur de notre retraite, le R. P. Parrot, C. SS. R., prononce une courte mais substantielle allocution. Vingt-huit postulantes expriment ensuite le désir d'être admises dans notre petite Société et reçoivent le saint habit ainsi que le nom nouveau qui les distinguera parmi nous.

Ce sont: Mlle Suzanne Longtin, de Montréal (Sœur Suzanne-de-Jésus); Mlle Bibiane Bolduc, de Saint-Ludger, comté de Frontenac (Sœur Bibiane-de-Jésus); Mlle Jacqueline Blondin, de Pointe-Claire (Sœur Marie-Albertine); Mlle Angèle Rondeau, de Sainte-Élisabeth-de-Warwick (Sœur Joseph-de-la-Providence); Mlle Clara Leblanc, de Glen Robertson, Ont. (Sœur Marie-Florida); Mlle Jeanne-d'Arc Jalbert, de Chicoutimi (Sœur Marie-Luce); Mlle Madeleine Belleville, de Montréal (Sœur Madeleine-de-Pazzi); Mlle Antoinette Leblanc, de Glen Robertson, Ont. (Sœur Marie-Antoine); Mlle Georgette Godin, de Chicoutimi (Sœur Thérèse-d'Alençon); Mlle Jeanne-d'Arc

Nolin, de Québec (Sœur Jeanne-d'Orléans); Mlle Rita Martel, de Vankleek Hill, Ont. (Sœur Saint-Grégoire-de-Nazianze); Mlle Jeanne-d'Arc Desrochers, de Québec (Sœur Jeanne-Françoise); Mlle Isabelle Martel, de Vankleek Hill, Ont. (Sœur Marie-Florence); Mlle Gilberte Beaudry, de Montréal (Sœur Stanislas-de-Jésus); Mlle Thérèse Guénette, l'Original, Ont. (Sœur Thérèse-du-Saint-Sacrement); Mlle Marguerite Lauzier, de Jonquière (Sœur Eugénie-de-Rome); Mlle Simonne Gagnon, de Saint-Liguori, comté de Montcalm (Sœur Bernadette-du-Rosaire); Mlle Berthe Guay, de Compton (Sœur Jean-Théophile); Mlle Mariette Rivest, de Joliette (Sœur Hélène-de-Jésus); Mlle Aline Boudrias, de Montréal (Sœur Marie-Alexina); Mlle Léa L'Écuyer, de Montréal (Sœur Marie-Lucille); Mlle Isidora Lemay, de Colemaine Station (Sœur Jeanne-de-Florence); Mlle Denise Lamarche, de l'Épiphanie (Sœur Bernadette-de-Nevers); Mlle Nina Picard, de Sainte-Hélène-de-Kamouraska (Sœur Nina-de-la-Croix); Mlle Cécile Gosselin, de Québec (Sœur Clotilde-de-France); Mlle Isabelle Michaud, de Notre-Dame de Rimouski (Sœur Marie-Antoinette); Mlle Cécile Asselin, de Beauport (Sœur Saint-Dominique); Mlle Rita Leblanc, de Jonquière (Sœur Pauline-Marie).

C'est enfin le tour des privilégiées de la fête: dix-sept professes s'agenouillent dans le sanctuaire pour émettre leurs vœux perpétuels de religion. Épouses de Jésus pour toujours, elles voient briller à leur doigt l'anneau de la fidélité, et chantent dans leur cœur un hymne d'amour et de reconnaissance.

Ce sont: Sœur Sainte-Alberte (Rose-Alma Lemire, de la Baie-du-Febvre); Sœur Marie-de-la-Passion (Albina Gareau, de Saint-Félix-de-Valois); Sœur Sainte-Lucille (Adrienne de Grandpré, de Pawtucket, R. I.); Sœur Marie-Jeanne (Jeanne Laramée, de Montréal); Sœur Saint-Vincent-Ferrier (Isabelle Éthier, de Montréal); Sœur Sainte-Suzanne (Suzanne Tremblay, de Lachute Mills); Sœur Marie-Lucie (Marguerite Gagnon, de Québec); Sœur Saint-Patrice (Marie-Jeanne Doyon, de Bromptonville); Sœur Madeleine-du-Sacré-Cœur (Madeleine Payette, de Montréal); Sœur Sainte-Adéline (Juliette Villeneuve, de Québec); Sœur Marie-Marthe (Marie-Alice Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Sœur Sainte-Béatrice (Béatrice Bérubé, de Saint-Octave-des-Métis, comté de Matane); Sœur Saint-Gaétan (Germaine Ménard, de Saint-Isidore de Prescott, Ont.); Sœur Saint-Germain-d'Auxerre (Germaine Lefrançois, de Longueuil); Sœur Saint-Aimé (Annette Allard, de Sainte-Élisabeth, Joliette); Sœur Sainte-Clotilde (Germaine Beauchemin, de Sainte-Clotilde-de-Horton); Sœur Saint-Paul-de-Rome (Rhéa Bigras, de Sainte-Dorothée).

Dans les missions lointaines, en Mandchourie: Sœur Marie-du-Perpétuel-Secours (Florine Morin, de Montréal); Sœur Marie-de-la-Sainte-Famille (Marie-Rose Saint-Pierre, de Boucherville); Sœur Sainte-Angèle-de-Foligno (Angéla Benoît, des Trois-Rivières). A Süchow: Sœur Saint-Victor (Germaine Tanguay, de Nashua, N.-H.); Sœur Sainte-Alice (Jeanne Bastien, de Montréal).

Étaient présents au chœur: MM. les curés L. Vézina, de Saint-Ludger, Rivière-du-Loup; E. Cloutier, de Lachute; J.-J. Desjardins, de Vankleek Hill, Ont.; J.-C. Jetté, de Saint-Édouard, Montréal; les RR. PP. J.-Donat

Chaumont, assistant-général du Séminaire des Missions-Étrangères; D. Barnabé, C.S.Sp., Pointe-Gatineau; L. Lapalme, C. S. C.; P.-Jos. Latour, C. S.V., provincial; V. Durand, C. S.V.; J.-O. Primeau, C. S.V.; L. Lussier, C. S.V.; P. Lajat, O. S. B.; M. Beaulieu, S. J.; A. Melançon, S. J.; L. Richer, S. J.; G. Laramée, S. J.; J. Laramée, S. J.; Pierre Laramée, S. J.; Paul Laramée, S. J.; F.-T. Ennis, S. J.; L. Belleville, S. J.; M. Gagnon, A. A.; H. Pinard, S. S. S.; L. Lomme, M.-E.; A. Rouleau, C. SS. R.; MM. les abbés A. Gariépy, aumônier du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception; G. Vigneault, aumônier des Sœurs Grises, Saint-Hyacinthe; H. Robillard, P. S. S.; C. Robillard, J.-S. Pellerin, J. Côté, G. Guay, G. Gagnon, A. Dubeau, P. S. S., P.-E. Giroux, J.-A. Éthier, aumônier, Notre-Dame-de-Liesse, A. Jobin, M. Michaud, M. E., Geo. Mitchell, vicaire à la Basilique de Montréal, les RR. FF. Hermann, S. S. S.; Jean de Brébeuf.

Comme l'a fait remarquer le R. P. Parrot, toutes les cérémonies de la vie religieuse se sont déroulées aujourd'hui dans notre chapelle, et toutes celles qui en ont été l'objet y ont puisé un bonheur presque céleste que notre affection fraternelle nous fait largement partager.

A toutes ces pieuses émotions viennent s'ajouter les joies si douces que nous éprouvons à célébrer ce soir le jubilé d'argent de notre bien-aimée Sœur Assistante générale.

A l'heure du souper, au chant du *Veni, Sponsa Christi*, une couronne de lis d'argent est déposée sur son front, avant qu'elle couronne elle-même de lis blancs les nouvelles professes perpétuelles. Les ampoules électriques, habillées de bleu, éclairent de leurs azurées le réfectoire décoré pour la circonstance de banderoles bleues et de cloches d'argent. Au centre, au-dessus de la table d'honneur, une inscription proclame, par les premiers mots du *Magnificat*, la vive reconnaissance qui nous anime et que nous nous sentons impuissantes à exprimer.

Nous l'essayons cependant, au cours de la soirée, dans une petite séance familiale à laquelle assistent nos Sœurs de la Maison Mère et de nos différentes Missions venues pour la retraite.

Le chant et la musique, si éloquents interprètes des sentiments intimes, sont plusieurs fois mis à contribution pour traduire notre joie de voir au milieu de nous et de fêter notre chère Sœur Assistante, notre immense gratitude pour les bienfaits sans nombre dont nous lui sommes redevables et notre espérance de voir, dans vingt-cinq ans, un nimbe d'or rayonner sur son front.

Une pièce de chant et une saynète, en rendant hommage à la divine Providence qui nourrit les petits oiseaux et gouverne toutes choses avec la plus maternelle sollicitude, mettent en lumière le dévouement et la bonté de celle qui a pour nom ce divin attribut et qui en réalise si parfaitement la profonde signification pour les petits oiseaux de notre Volière et pour tout l'Institut.

Avant la lecture de l'adresse et la présentation d'une gerbe de fleurs, le chœur, dans un hymne vibrant, le *Magnificat de la Jubilaire*, redit les bienfaits du céleste Époux pour celle qui lui doit « vingt-cinq ans de bonheur ». Notre chère Sœur Assistante, en nous adressant quelques mots de remerciement, souligne, et avec quelle conviction, la vérité de cette expres-

sion, ajoutant que la promesse du centuple accordé ici-bas à l'âme religieuse n'est pas une vaine parole. Ne l'avons-nous pas expérimenté d'ailleurs dès notre arrivée au Noviciat?... Ne l'expérimentons-nous pas sans cesse? Ce soir, il nous semble que si notre bien-aimée Mère, retenue dans sa chambre par la maladie, était au milieu de nous, notre félicité serait complète. Le bon Dieu, aujourd'hui, a été si prodigue à notre égard! Aussi, est-ce dans un élan de reconnaissance que nous terminons ce jour béni.

### Mercredi 19 février

Vendredi dernier, notre chère Sœur Madeleine-de-Béthanie<sup>1</sup>, malade depuis quelques jours à Granby, était transportée d'urgence à notre Noviciat où les traitements nécessaires lui seraient plus facilement donnés. Mais en dépit des soins vigilants qui lui furent prodigués et malgré nos incessantes prières, le mal fit son œuvre et, ce matin, à peine sommes-nous à la chapelle qu'on nous annonce que notre chère malade est à ses derniers moments. Pendant que de tout notre cœur nous la recommandons à notre Immaculée Mère, sans lutte et souriant aux doux noms de Jésus, Marie, Joseph, elle rend son âme à Dieu.

Quelques minutes plus tard, riches de tous les mérites de Notre-Seigneur que le saint sacrifice de la messe met à notre disposition, nous offrons ces trésors infinis pour le repos de son âme.

Les accents du *Veni Sponsa Christi* qui, il y a une semaine, résonnaient dans nos murs au soir de la cérémonie de profession, il nous semble aujourd'hui les entendre suavement modulés par les chœurs célestes qui saluent l'arrivée au ciel de notre chère Sœur. Ses dix années d'édifiante fidélité à ses devoirs de religieuse nous sont un précieux gage que c'est là une douce réalité.

### Jeudi 20 février

Depuis hier matin, nous nous succédons sans interruption auprès de notre chère défunte, et là nous méditons sur le grand mystère de l'éternité et sur le bonheur de mourir religieuse. « Ce passage de la mort au milieu de nous doit être pour toutes une occasion de renouvellement spirituel », nous a dit notre Maitresse. Nous prions notre regrettée disparue de nous obtenir la constante ferveur qui la caractérisait et qui est une si efficace consolation pour ceux qui la pleurent. Cette ferveur, dont rendent témoignage toutes celles qui l'ont connue, nous avons pu, sans avoir avec elle de rapports immédiats, la constater quelque peu par nous-mêmes. Au cours de l'été dernier, en effet, Sœur Madeleine-de-Béthanie passa plusieurs semaines au Noviciat. Maniant habilement le pinceau, elle fut envoyée pour aider à peindre une grande toile représentant différentes scènes de notre léproserie de Shek Lung destinée à l'Exposition Missionnaire des Trois-Rivières. Nous eûmes ainsi l'occasion d'admirer son recueillement, son activité, son inaltérable sérénité, son bon sourire habituel, enfin sa parfaite régularité. Nous la contemplons aujourd'hui, dormant son dernier sommeil et serrant sur son cœur le livre de nos Constitutions et la formule de ses vœux, témoins de sa fidélité, qu'elle n'a pas craint de présenter à son juge.

1. Madeleine PIGEON, de Québec.

A la tête du cercueil, se trouve la statue de la Sainte Vierge entourée de fleurs et de verdure. En abaissant sur son enfant chérie des yeux remplis d'amour, notre Immaculée Mère s'apprête à orner son front de la virginal couronne de lis qu'elle tient à la main.

Ce soir, notre bonne Sœur Assistante générale, arrivée avec plusieurs Sœurs de la Maison Mère, de Granby et de Saint-Jean, pour assister aux funérailles, vient passer quelques instants de la récréation à notre salle. Elle s'empresse de dissiper le nuage de deuil qui assombrit nos fronts, en nous disant que chez nous la mort ne doit pas être une messagère de tristesse, mais que nous devons la considérer comme une libératrice qui, en brisant nos liens, nous jette dans les bras du bon Dieu et de la Sainte Vierge. Oui, la mort sera cela pour chacune de nous si nous nous appliquons à vivre en saintes religieuses. Et Sœur Assistante, nous citant comme modèle notre chère Sœur Madeleine-de-Béthanie, nous montre que la sainteté est à notre portée: le bon Dieu exige si peu de nous...; le simple accomplissement de nos devoirs de chaque jour est le plus sûr ou plutôt le seul moyen de nous sanctifier.

### Vendredi 21 février

Ce matin, à 8 heures 30, ont lieu, dans notre chapelle, les funérailles de notre chère Sœur Madeleine-de-Béthanie, auxquelles assistent ses bons parents, ses frères et sœurs et quelques autres membres de la parenté. La levée du corps est faite par M. l'abbé Chaumont, assistant-supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères, et M. l'abbé Demers, P. S. S., cousin de la défunte, chante le service. Après la cérémonie, quand les chants liturgiques ont cessé, le chœur entonne le *Salve Regina*, hymne d'espérance et de salut qui, à la fin de chacune de nos journées, attire sur nous les regards miséricordieux de Marie et qui nous ouvre son cœur maternel au soir de notre vie. C'est là, dans ce refuge sacré, que nous disons à notre chère Sœur le suprême au revoir; c'est sous le manteau virginal de notre divine Mère que nous espérons aller la rejoindre un jour.

### Vendredi 28 février

Après avoir, aux sept coups de l'horloge, récité la prière de l'heure, nous voyons enfin notre Maîtresse ouvrir un cahier déposé sur sa table et que nous regardons avec impatience depuis le commencement de la récréation. C'est que nous savons qu'il contient un secret pour chacune de nous, celui de l'emploi que nous aurons à exercer au cours du prochain semestre.

Nous recevons donc nos obédiences ce soir, afin que, entrant en fonction demain, samedi, jour consacré à la Sainte Vierge, nos petits travaux soient placés sous sa protection spéciale et entrepris en union avec elle. C'est elle d'ailleurs qui, par la voix de l'autorité, nous a désignées pour tel ou tel office, au moyen duquel elle veut nous former et nous sanctifier; aussi chacune est-elle contente de la part qui lui est faite par cette Mère toute bonne.

L'emploi le plus petit en apparence se revêt à nos yeux de grandeur et de noblesse, quand nous considérons que toutes nous sommes « en service chez le bon Dieu » selon l'expression du prédicateur de notre dernière retraite. Aussi, voulons-nous accomplir les moindres actions de notre office avec entrain, avec joie, avec amour.



## LA PAGE DES ENFANTS

MES CHERS ENFANTS,

Tout jeunes que vous êtes, vous savez déjà que les bons amis n'ont pas de secrets entre eux, qu'ils se communiquent leurs joies, leurs peines, leurs projets, leurs espoirs, qu'ils s'aident mutuellement et cela parce qu'ils s'aiment... Ainsi votre *Grand Ami* qui, vous n'en doutez pas, vous aime de tout son cœur, veut aujourd'hui vous faire part de sa joie et vous dire pourquoi il a l'âme en fête...

Serait-ce parce que dans le ciel printanier le roi soleil a rallumé ses feux, que sous leurs chauds rayons la terre se pare de verdure et de fleurs, que la source limpide, si longtemps muette, a repris sa course jasante?... Serait-ce parce que, revenus des cieux lointains, les charmants oiseaux font entendre sous la ramure leurs joyeux gazouillis, leurs suaves chansons?... Serait-ce parce que le zéphyr, doux, léger, embaumé, a fait place au froid aquilon, ou parce que dans les champs renouvelés le gai semeur jette au sillon le grain qui nourrira le monde?...

Oui, tout cela, mes chers Enfants, réjouit mon cœur en l'élevant à Dieu, Auteur de tous ces biens, de ces beautés admirables, de ces hautes merveilles. Oui, c'est notre Père des cieux qui ramène le printemps et ses multiples créations, c'est sa main toute-puissante qui donne à tous les êtres la vie et la subsistance, c'est son divin sourire qui fait éclore les fleurs et qui met dans la nature tant d'agrément et tant de joie. Nous tous, ses enfants bien-aimés, témoins de ses grandes œuvres et qui jouissons de ses bienfaits, n'avons-nous pas mille fois raison de nous réjouir?

Ah! qu'ils sont aveugles ceux qui disent que Dieu n'existe pas, combien leur cœur est endurci et comme ils font pitié! En niant Dieu, leur esprit s'emplit de ténèbres, en niant son divin amour, leur cœur s'appesantit et se corrompt aux fanges d'ici-bas, en niant son paradis, ils se préparent une place éternelle, au fond de l'abîme, avec le prince de l'orgueil et de la révolte: l'immortel Lucifer.

Prions, chers Enfants, pour ces malheureux superbes, tandis qu'ils sont encore sur la terre... Oui, prions, car la miséricorde du bon Dieu égale sa puissance et sa bonté.

Prions aussi pour tous ceux qui ne connaissent pas Dieu, et le nombre en est grand! Il y a sur la terre plus d'un milliard d'hommes qui ignorent leur Créateur, qui n'ont jamais vu briller à leurs yeux la lumière de l'Évangile. Prions pour que les missionnaires, porteurs de ce divin flambeau, soient de plus en plus nombreux et saints, afin que plus rapidement s'étende le règne de notre Père des cieux.

## UN AUTRE SUJET DE JOIE

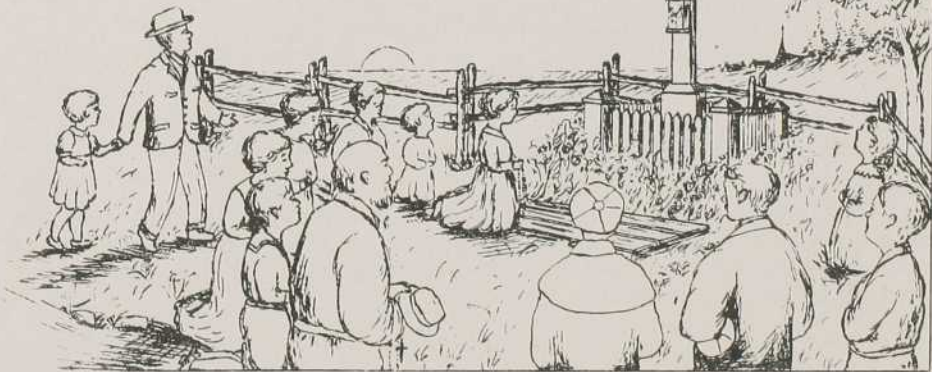
Une autre chose, mes chers Enfants, qui fait chanter mon cœur et met mon âme en liesse, c'est le retour du beau mois de Marie.

Parler du mois de Marie, c'est faire vibrer ma lyre... Vous a-t-on déjà dit que notre cœur est une lyre que la joie et la peine, tour à tour, font vibrer? Et cette lyre a une corde sensible... La corde sensible du cœur de votre *Grand Ami*, c'est... l'amour de Marie et le zèle de sa gloire.

Parler du mois de Marie, c'est aussi évoquer en mon âme de doux souvenirs. Vous les confierai-je?... Volontiers, car, encore une fois, je n'ai pas de secrets pour mes amis les Enfants. Je vous dirai donc comment, dès ma plus tendre enfance, j'appris à aimer le mois de mai. C'est que, dès lors, sous le toit familial, je vis mes bons Parents célébrer ce mois béni avec une particulière dévotion et une joie sensible. Je partageais leur jubilation et apprenais de leur exemple à faire des bouquets et à les offrir à la divine Mère. Je vis aussi à cette époque un spectacle qui frappa vivement ma jeune imagination. Je vis sous le grand ciel du bon Dieu, le long du chemin où s'élevait une belle croix de bois sur laquelle était fixée une niche renfermant une statue de la sainte Famille, je vis au pied de cette croix, que des mains pieuses entouraient de verdure et de fleurs, se réunir nombre de personnes: hommes, femmes, jeunes gens, enfants, à l'heure où là-bas, au lointain village, la cloche de l'église sonnait le rendez-vous à l'autel de Marie; je vis, dis-je, ces braves gens chanter avec ferveur les louanges de la Reine du ciel, réciter le chapelet et la prière du soir. Ce spectacle qui charmait les oiseaux d'alentour, qui devait réjouir les anges et plus encore leur auguste Souveraine, était bien fait pour ravir une petite âme comme la mienne. C'est là que j'entendis résonner si suavement à mon oreille le vieux refrain:

C'est le mois de Marie,  
C'est le mois le plus beau.  
A la Vierge chérie,  
Disons un chant nouveau.

C'est là aussi que je sentis, pour la première fois, vibrer en mon cœur ma corde sensible: l'amour de Marie et le zèle de sa gloire.



A l'heure où là-bas, au lointain village, la cloche de l'église sonnait le rendez-vous à l'autel de Marie



HEUREUX ENFANTS QUE PROTÈGE MARIE!

## ET MON DÉSIR

Et mon désir, mes chers Enfants, est que tous, vous ayez pour la Très Sainte Vierge un amour vraiment filial, une confiance sans bornes et que vous vous exerciez chaque jour à une tendre piété envers elle, particulièrement pendant le mois de mai qui lui est consacré. Qu'allez-vous faire pour cela? Suivre les exercices qui se donnent à l'église à tous les fidèles pendant ce mois? — Oh! oui, rien de mieux. Mais, si vous ne le pouvez pas? — Alors, faites le mois de Marie à la maison. Et si vos bons Parents n'en ont pas l'habitude? Demandez-leur cette faveur, ils ne vous refuseront pas une si bonne chose. Si cependant, par impossible, ils vous la refusaient, réservez-vous quelques moments, le matin ou le soir, pour

vous mettre à genoux devant une statuette ou une image de notre céleste Mère et récitez de tout votre cœur au moins trois bons *Ave Maria*. Cet acte de piété sera très agréable à la Sainte Vierge, du haut du ciel elle vous regardera, vous bénira et étendra sur vous son bleu manteau. Oh! alors que vous serez bien protégés!...

Heureux, heureux enfants que protège Marie!  
Sous son royal manteau vous êtes bien placés;  
Des pièges du démon, des dangers de la vie,  
Des amers désespoirs vous êtes préservés.

Heureux, heureux enfants que protège Marie!  
Sous son royal manteau vous marchez à grands pas  
Dans le chemin qui mène à la sainte Patrie!  
C'est hors de ce manteau qu'on s'égaré ici-bas...

Votre Grand Ami,

LE PRÉCURSEUR

A l'heure grave où nous sommes, nous n'avons pas besoin d'une jeunesse qui gâche sa vie, qui s'amuse et se dissipe, nous voulons une jeunesse joyeuse, exubérante, enthousiaste, mais chrétienne, mais consacrée pleinement au Christ et résolue à le faire régner.

Mgr BESSON

\*  
\*  
\*

Rien n'est fort comme un cœur, un pauvre cœur mortel, un petit cœur d'enfant qui s'accroche à l'autel.

P. DELAPORTE

# Reconnaissance à la Sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier  
périrait avant que vous refusiez  
votre assistance à qui vous  
implore du fond de son cœur.*

Ci-inclus, aumône pour vos missions en remerciement d'une grâce obtenue, après promesse de publication dans le « Précurseur ». Une abonnée de **St-Marc**. — Reconnaissance à la Sainte Vierge qui m'a fait trouver du travail. Mme J.-H. Soulard, **Neuville**. — Remerciement à notre bonne Mère du ciel pour guérison d'une maladie après promesse d'abonnement au « Précurseur ». Mme G. Blouin, **Potvin**. — Sincères remerciements à la Sainte Vierge pour grâce reçue après promesse de publication et renouvellement de mon abonnement. Mme Jos. Hardy, **Verdun**. — Bien reconnaissants merci à la Sainte Vierge pour une position obtenue par son intercession. J.-P. Dulude, **Montréal**. — Offrande de messes pour envoyer dans les missions pauvres, en action de grâces pour faveur obtenue. Mme L. C. — Aumône pour le rachat d'enfants chinois moribonds en reconnaissance pour grâce reçue. Anonyme. — Remerciement pour faveur obtenue après promesse d'un luminaire. Si une autre grâce m'est accordée, je paierai une neuvaine de lampions en reconnaissance. Anonyme, **Ste-Philomène**. — Grand merci à la Sainte Vierge pour grâce obtenue. Une qui a bien confiance en elle. — Ci-inclus, mon aumône en hommage de gratitude envers la Sainte Vierge qui a exaucé mes prières. Mlle J. F., **St-Jacques**. — Abonnement au « Précurseur » en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme A.-P. Robert, **Verdun**. — Offrande pour les missions, en remerciement pour bienfait reçu. Veuillez demander à la Sainte Vierge de faire trouver des positions à mes deux garçons. Une abonnée. — J'inclus une petite aumône pour remercier notre bonne Mère du ciel qui m'a obtenu une grâce. Anonyme. — Je joins à mon abonnement au « Précurseur » une offrande pour venir en aide aux missions, ceci en témoignage de reconnaissance envers la Sainte Vierge. J'implore de nouveau sa protection. Une abonnée. — Je remercie notre Immaculée Mère qui m'a obtenu une faveur. Mme J. Lanouette, **Montréal**. — Prix de rachat d'un enfant chinois viable, en reconnaissance pour guérison. Mlle L. N., **Montréal**. — Je paie mon abonnement au « Précurseur » en action de grâces envers la Sainte Vierge pour faveur obtenue après la neuvaine des « Trois Ave Maria ». Mme J. C., **Montréal**. — Merci à la bonne Sainte Vierge pour bienfait reçu après promesse de publication. Ci-inclus, aumône pour le rachat d'un enfant chinois moribond. Mme O. C., **Gardner, Mass.** — Vous trouverez ci-jointe une aumône, en reconnaissance, pour grâce obtenue. Je sollicite une autre faveur par l'intercession de Marie Immaculée. Mme C. L. — Vive gratitude pour une faveur spéciale. Mme R. Perrier, **Montréal**. — Neuvaine de lampions pour faire brûler au pied de la statue de Marie, comme remerciement pour grâce reçue. M. V., **Trois-Rivières**. — Mandat de poste destiné au rachat d'un enfant chinois, en acquit d'une promesse. Merci à ma céleste Mère. A.-E. D., **Adams, Mass.** — Recevez mon aumône, c'est un merci à la Sainte Vierge pour une faveur obtenue par son entremise. A. B., **Montréal**. — Je m'acquitte d'une promesse en vous envoyant le prix de rachat de quatre enfants chinois moribonds. Remerciez avec moi notre bonne Mère du ciel. Mme L. P., **Green Point, N.-B.** — Tous mes remerciements à la Sainte Vierge qui a fait trouver du travail à mon fils. Une abonnée de **Grand'Mère**. — Mon mari prend moins de boisson, comme j'ai confiance que la Sainte Vierge le guérira complètement, j'envoie l'aumône promise en reconnaissance. Anonyme. — Prix de rachat d'un enfant chinois viable en remerciement à la Vierge toute bonne pour assistance dans une maladie. Mme A. L., **Fall-River, Mass.** — Aumône pour le rachat d'un enfant païen moribond, en reconnaissance, pour location d'un logis. Anonyme, **Central-Falls**. — La Sainte Vierge m'a exaucé en me donnant du travail; je l'en remercie de tout cœur et remplis ma promesse en vous adressant une aumône pour les missions. Je demande de nouveau le règlement d'une affaire grave. J. H. — Je m'empresse de remplir ma promesse en l'honneur de la bonne Sainte Vierge, en action de grâces, pour faveurs obtenues. C. L., **Holyoke**. — Grand merci à la Vierge Immaculée pour bienfait reçu. Mme W. Lamothe, **Montréal**. — Toute ma gratitude envers notre Immaculée Mère pour sa protection et pour l'obtention de faveurs désespérées. Je demande des prières pour obtenir une meilleure position et une conversion difficile. A. L. — Bon postal pour les missions, en reconnaissance, pour grâces obtenues et pour intentions particulières. B. P. — Tel que promis, je renouvelle mon abonnement au « Précurseur », pour remercier la Sainte Vierge de sa protection. Mme A. D., **Montréal**. — J'ai obtenu la grâce de garder mes deux locataires. Ensemble, remercions la Sainte Mère de Dieu. Mlle C. S., **Verdun**. — J'envoie l'offrande ci-incluse en accomplissement d'une promesse. Mme P., **Montréal**. — Neuvaine de lampions et aumône pour les missions, en remerciement, pour grâces reçues par l'entremise de la Sainte Vierge. Mlle A. V., **Montréal**. — En vous adressant

mon offrande, je vous prie de remercier la Sainte Vierge pour ouvrage obtenu et de lui demander du travail pour mes garçons. Mme R. D., **Montréal**. — Mes prières ont été exaucées: merci à ma céleste Mère. Mlle A. D. — Nous vous envoyons le prix de rachat d'un enfant chinois viable, en action de grâces envers la Sainte Vierge. Qu'elle nous garde toujours! Mme C.-T. S., **St-Joachim, Ont.** — En reconnaissance d'une grande faveur obtenue, j'envoie le prix d'un luminaire à faire brûler aux pieds de la Sainte Vierge. Mlle M.-L. B., **Québec**. — Mon mari est guéri de son rhumatisme. En reconnaissance, je m'abonne au « Précurseur » selon ma promesse. Mme A. H., **Cap-à-la-Branche**. — Comme nous venons d'obtenir une très grande faveur, je m'empresse de vous envoyer le prix de rachat d'un enfant chinois viable en témoignage de gratitude. Je sollicite des prières pour le salut d'une petite âme qui nous est bien chère. Mlle R.-A. D. — Je réitère mes remerciements à la Sainte Vierge pour une nouvelle grâce reçue par son intercession. Mme J.-E. B., **St. Johnsbury, Vt.** — Abonnement au « Précurseur » en action de grâces pour faveur obtenue. Mme A. B., **Montréal**. — J'inclus une offrande en paiement d'une neuvaine de lampions que vous aurez la bonté de faire brûler au pied de la statue de Marie afin de remercier cette bonne Mère des faveurs qu'elle m'a accordées. Mme E. T., **Ste-Anne de Chicoutimi**. — Neuvaine de lampions en l'honneur de la Sainte Vierge, en hommage de gratitude envers cette bonne Mère pour une faveur obtenue. Je demande de nouveau une position permanente pour mon mari. Mme L. D., **St-Bruno**. — Aumône pour les missions, en reconnaissance pour faveur reçue. Je sollicite une autre grâce particulière. Mme A. D., **Pawtucket, R.-I.** — Offrande pour vos bonnes œuvres, en remerciement pour faveur obtenue. Mlle S. T., **Montréal**. — Tel que promis, je vous envoie mon abonnement au « Précurseur », en action de grâces envers notre bonne Mère du ciel. Mme E. D., **St-Louis-des-Hal-Hal** — Un de mes garçons a eu du travail; j'en remercie de tout cœur la Très Sainte Vierge. Mme J. H., **Webster, Mass.** — Abonnement au « Précurseur » et neuvaine de lampions, en reconnaissance, pour faveurs obtenues. Mme A. D., **Port-Alfred**. — Recevez mon aumône en action de grâces pour l'heureux règlement d'une affaire qui m'inquiétait beaucoup. Mme J.-H. Saint-Pierre. — Offrande pour luminaire, en remerciement pour faveurs obtenues. Je demande l'accord entre deux personnes. Mme L. — Mille fois merci à la Vierge Immaculée pour la faveur qu'Elle m'a accordée: mon mari a retrouvé la santé après trois ans de maladie. Je viens avec joie remplir ma promesse en vous adressant l'aumône ci-jointe, comme preuve de reconnaissance. Mme R. L., **Valleyfield-Nord**. — Je vous envoie une offrande pour vos missions comme gage de reconnaissance pour grâce reçue. Mlle A. D., **Ware, Mass.** — Merci mille fois à la Sainte Vierge pour sa protection. Je lui demande de nouvelles faveurs. Mme A. L., **Montréal**. — Ci-inclus, un chèque destiné au rachat de pauvres enfants chinois en action de grâces. Je sollicite une autre faveur très importante. Mme L. P., **Montréal**. — Recevez mon aumône pour vos missions comme tribut de reconnaissance envers Notre-Dame de la Providence, pour ses bienfaits à notre égard. M. et Mme C. L., **Southbridge, Mass.**

#### RECONNAISSANCE A DIVERS SAINTS

Vive reconnaissance envers notre bon Père saint Joseph. Mme A. T., **St-Jean-Baptiste de Rouville**. — Aumône destinée au rachat de pauvres enfants chinois, en reconnaissance de faveurs obtenues, par l'intercession de saint Joseph. Mme R. Gagné. — Chèque en faveur de vos œuvres missionnaires; nos remerciements à la Sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Famille R. M., **Montréal**. — Deux grâces obtenues, par l'intercession de la Sainte Vierge, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et saint Gérard Majella, après neuvaines et promesse de publication. Mlle I. C., **Ste-Rose de Laval**. — Sincères mercis à Notre-Dame du Perpétuel Secours et saint Antoine de Padoue pour faveur reçue. Mme O. D., **Hochelaga**. — Je donne le prix de rachat de quatre bébés chinois moribonds pour remercier Notre-Dame de Lourdes et sainte Bernadette d'une grande faveur obtenue par leur intercession. Une abonnée, **Verdun**. — Mandat de poste pour vos chères missions, en reconnaissance à la Sainte Vierge, saint Joseph, sainte Thérèse et Gérard Raymond qui ont protégé mon petit garçon des suites d'une brûlure; il est complètement guéri quoique encore faible. Mme E. C., **Ste-Anne-de-Beaupré**. — Ci-inclus, aumône en remerciement pour faveur obtenue. Merci à la bonne sainte Anne. Mme W. C., **Providence**. — J'envoie mon abonnement pour remercier la Sainte Vierge et sainte Thérèse de leur protection durant ma maladie. Je sollicite de nouvelles prières. Mme E. T., **New-Bedford**. — L'aumône ci-incluse est destinée aux missions, en remerciement à saint Joseph, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et saint Antoine de Padoue, pour faveur reçue par leur intercession. M. D., **St-Jacques**.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

## RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!



*Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort.* — S. BERNARD.

Du travail pour mes garçons. Mme J. Sauvé. — Pourriez-vous faire une neuvaine avec moi pour supplier Notre-Dame du Perpétuel Secours de m'obtenir la guérison de mes yeux, car je crains de devenir aveugle. Je demande aussi la santé pour tous les membres de ma famille, une conversion et la grâce d'une bonne mort. Une abonnée, **Québec**. — La faveur de louer mon logis, la vente d'une maison, une bonne position pour mon mari. Mme E. D., **Aldenville**. — Je sollicite une neuvaine en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire dans le but d'obtenir une position pour mon mari qui ne travaille pas depuis quatre mois. Accord et justice dans une famille. Mme F. G. — Veuillez conjurer le secours de Dieu et de sa Sainte Mère pour deux personnes qui luttent sur le bord d'un précipice. Anonyme. — Seriez-vous assez bonne de commencer une neuvaine à mes intentions pour l'obtention d'une faveur. D. M., **East-Angus**. — Une position pour une jeune fille. Mme Plourde. — La conversion d'une personne chère adonnée à la boisson. Promesse de renouveler mon abonnement au « Précurseur », en hommage de gratitude. Une abonnée, **Holyoke, Mass.** — Daigne la Sainte Vierge Marie éloigner la maladie de notre famille. Mme L.-R. C. — Je désirerais une neuvaine pour obtenir une grâce spéciale. M. M., **East-Angus**. — Une faveur est sollicitée. Mme L. Tellier. — Le changement de conduite d'un frère qui met le trouble dans notre ménage. Une mère affligée. — Voudriez-vous faire une neuvaine à la Sainte Vierge pour mon mari souffrant d'une maladie de cœur. Anonyme. — Ma guérison, une position pour mon fils et le retour à Dieu d'un membre de ma famille qui ne va plus à la messe. Mme J. G. — Un chômeur demande à la Sainte Vierge la grâce de reprendre son travail qui lui a été enlevé depuis un an. A. P., **Villeray**. — Par le moyen de la médaille miraculeuse, je désire obtenir ma guérison sans opération. Promesse d'une offrande, en reconnaissance, si exaucée. Mme M. Carr. — Deux grandes faveurs sont sollicitées avec promesse d'un abonnement et d'une aumône, en action de grâces. Une abonnée, **Montréal**. — La conversion d'un frère endurci et une position pour moi-même. Une abonnée, **Montréal**. — Daigne notre bonne Mère du ciel nous accorder un changement dans notre commerce. Mme A.-R. T., **Rosemont**. — Je supplie la Sainte Vierge de m'obtenir le retour d'une personne aimée, le succès dans mes entreprises et une position dans un court délai. M.-C.-G. M. — Je demande la santé pour une personne malade et la location de nos logements. Anonyme, **Rosemont**. — La Sainte Vierge a déjà exaucé mes prières, c'est ce qui me porte à lui demander une nouvelle faveur. Si je l'obtiens, je ferai quelque chose pour les missions, en reconnaissance. Mme F. G. — Je me suis abonnée au « Précurseur » dans l'intention d'obtenir de la très Sainte Vierge une grâce spéciale. Priez donc cette bonne Mère de m'exaucer. J.-S. G. — Je recommande les besoins de ma famille, en particulier la guérison de mon mari et la mienne. Mme F. D. — Veuillez s'il vous plaît prier notre Immaculée Mère afin qu'elle enlève à mes garçons l'idée de boire. Mme L. B. — La paix dans ma famille et le changement de conduite de mon mari. Mme L., **Montréal**. — Je viens solliciter avec instances le secours de vos prières pour obtenir la réalisation d'un projet d'avenir. Une abonnée au « Précurseur ». — Un souvenir dans vos prières pour la conversion d'un père de famille et la vocation de mes enfants. Mme L. S. — La guérison d'une maladie nerveuse. Si je suis exaucée, en action de grâces, je m'abonnerai au « Précurseur » pour la vie. M. R. — S'il vous plaît, une neuvaine de prières pour obtenir le changement de vie d'une personne qui m'est bien chère. Une abonnée. — La guérison d'un homme souffrant de rhumatisme. Promesse d'une aumône, en hommage de gratitude. M.-A. S., **Montréal**. — Veuillez conjurer la Sainte Vierge de m'obtenir la conversion de mon mari, franc-maçon. La location d'une maison et l'amélioration de notre commerce. Une abonnée. — La guérison d'une mère de famille malade depuis plusieurs années. Je promets une aumône pour les missions, en reconnaissance, si exaucée. Mme S., **Montréal**. — Des prières sont sollicitées pour la santé d'une mère de famille et pour un homme adonné à la boisson. — Je demande une neuvaine pour obtenir la grâce que mon père vienne demeurer avec moi, pour la vente d'une terre et le règlement d'une succession. J. C. — Pourriez-vous faire la neuvaine des « Trois Ave Maria » pour l'obtention d'une position pour un ami. Mme A. D. — En renouvelant mon abonnement, je prie la Sainte Vierge de m'obtenir ma guérison afin de pouvoir vaquer à mes occupations. L. B., **Warren**. — Veuillez demander pour nous la grâce de trouver du travail. M. et Mme A. M., **Biddeford**. — La vente d'une propriété. Mme L.-P. L., **Montréal**. — Un père de famille envoie le prix d'une neuvaine de lampions en l'honneur de la Sainte Vierge à qui il demande la guérison de sa fille très malade. A. B., **Brockville, Ont.** — Je viens solliciter le concours de vos prières pour obtenir la conservation de la position de mon époux. Veuillez aussi demander à la Sainte Vierge de m'accorder une amélioration dans mon état de santé. Mme A. R., **Maisonneuve**.

— Une prière, s'il vous plaît, pour nos deux garçons qui travaillent dans les chantiers afin que notre céleste Mère les protège. M.-E. L. — Je souffre d'une maladie de cœur depuis quelque temps. Je désire recouvrer la santé, si telle est la volonté du bon Dieu. Mme D. B., **Montréal**. — La décision d'une affaire importante; du travail pour deux pères de famille; le retour à l'église de deux âmes chères; de bons locataires, autres grâces spirituelles et temporelles. Mme J.-E. B. — Nous recommandons une amie de la famille qui doit subir une grave opération. Mme D. G., **Ottawa**. — La guérison de ma femme, qui est à l'hôpital depuis deux mois. M. E. B., **Montréal**. — Vous trouverez sous pli mon aumône. Je sollicite une neuvaine pour ma guérison. J'ai été opérée il y a quatre mois et mes forces ne reviennent pas vite, j'ai besoin de ma santé, car j'ai six enfants à élever. Mme E. B. — Une conversion depuis longtemps désirée. Je recommande aussi mon fils et son épouse, que cette dernière soit plus chrétienne. Anonyme. — Une bonne position est sollicitée. Promesse d'une neuvaine de lampions, en action de grâces, si exaucée. Mlle J. H., **Worcester**. — Je supplie notre bonne Mère du ciel de m'obtenir la grâce que mon mari cesse de boire, car je suis bien découragée. Une mère. — En vous adressant mon abonnement au « Précurseur », je vous prie de demander la conversion de mon garçon qui est bien méchant. Anonyme. — J'envoie mon abonnement et désire que la Sainte Vierge m'exempte de l'opération dont je suis menacée. Une abonnée. — Ci-inclus, prix d'une neuvaine de lampions à Marie Immaculée pour obtenir la guérison complète de mes petits enfants et la santé pour toute notre famille. Mme E. D. — J'ai une santé débile, veuillez prier à mes intentions. Abonnée, **Ste-Philomène**. — Il me fait plaisir de renouveler mon abonnement au « Précurseur ». Je recommande tout spécialement mon mari malade au lit. Mme A.-L. B., **Outremont**. — Une position pour mon fils qui est pauvre et a quatre enfants. Mme I. G. — Mon mari est paralysé depuis cinq ans et moi-même malade et âgée de 61 ans, je dois travailler pour gagner notre vie, priez pour moi. Mme A. G. — Etant malade depuis plus d'un an, je me recommande à vos bonnes prières. J. P., **Baie-St-Paul**. — Je sollicite un souvenir aux pieds de la Sainte Vierge pour une famille éprouvée et demandez à cette bonne Mère force et courage pour une personne que je place sous sa protection. Mlle X. — Je recommande trois personnes qui me sont chères et dont la conduite laisse à désirer. M. C. R. — Du travail pour mon fils qui a 31 ans, est plein de santé et voudrait bien se faire un avenir. Mme A. F., **St-Maurice**. — L'accord dans une famille. J.-M. B. — La conversion de mon frère et de ma sœur, la guérison d'un autre frère. Anonyme. — Je renouvelle mon abonnement et j'implore la Sainte Vierge de m'obtenir une faveur spéciale pour un de mes fils qui me cause beaucoup de peine. Mme O. P., **West-Glover, Vt.** — Veuillez prier pour moi, j'ai subi une opération en juillet et il me faudrait en subir une autre. J'ai six enfants et aurais bien besoin de ma santé, demandez donc cette grâce pour moi à notre bonne Mère du ciel. Mme J. A. — La conversion de mes deux fils qui négligent leurs devoirs de religion et dont l'un est adonné à la boisson. M. M. P. — Offrande en l'honneur de la Sainte Vierge. C'est avec confiance que je demande ma guérison à cette bonne Mère. Mme E. T. — Daigne la très Sainte Mère de Jésus jeter sur moi un regard de miséricorde et m'obtenir la santé. M. B. — Si mon mari et ma fille trouvent du travail, je ferai une aumône en reconnaissance. Mme E. P., **Willimansett**. — Je vous envoie le renouvellement de mon abonnement et je sollicite des prières pour ma famille. M. J. L., **Piopolis**. — La guérison de mon genou, sans opération. Mlle R. B., **Greenville, N.-H.** — La réussite de mon commerce. J.-P.-A. B., **Montréal**. — Je renouvelle mon abonnement et demande la santé ainsi qu'une position favorable pour mon fils. Mme J. L. — Je n'ai pas travaillé depuis un an, c'est dans l'intention d'obtenir une position, par l'intercession de notre bonne Mère du ciel, que je renouvelle mon abonnement. A. D., **Fall-River**. — Je souffre d'un mal de côté depuis plusieurs mois, j'espère que la Sainte Vierge va me guérir sans que je sois obligée de me faire opérer, priez-la avec moi, s'il vous plaît. Mme F. C., **Siegas, N.-B.** — Je viens renouveler mon abonnement au « Précurseur ». Puisse notre bonne Mère du ciel m'accorder ce que je lui demande de tout mon cœur. Mme A. D. — Je suis bien malade et demande des prières pour le succès de mon opération. M. L. M., **Lewiston, Me.** — Je recommande mon mari qui est atteint d'un cancer, afin qu'il puisse endurer ses souffrances avec résignation. Mme J. P., **North Cambridge, Mass.** — La guérison de ma mère et une position pour mon mari. Mme H. Y., **Montréal**. — Du travail pour mon mari et ma guérison sans opération. Mme J. G., **Ste-Flore**. — Recevez mon aumône pour vos missions et veuillez prier pour la guérison d'un ulcère au pied. Mme O. M., **Montréal**. — Marie, notre Mère, ayez pitié de deux personnes qui s'adonnent à la boisson. Anonyme, **Montréal**. — Daignez, Vierge Immaculée, guérir mes enfants malades; obtenez à ma fille la grâce de connaître sa vocation, protégez-nous à la vie et à la mort. Mme A. L., **Batiscan**. — La guérison d'une personne chère. Mme G.-A. D., **Ste-Anne-de-la-Pocatière**. — Le changement de conduite de mon mari qui se livre à la boisson. Mme E. S. — Je renouvelle mon abonnement et j'aimerais bien que vous priez pour obtenir ma guérison, je n'ai pas travaillé depuis deux ans et mon mari est malade depuis huit ans. Mme A. G., **Taunton, Mass.** — Du travail pour ma fille. Mme A. G., **Pawtucket, R.-I.** — Le succès du commerce de mon fils qui a huit enfants et dont la femme est presque toujours malade. Mme A. D. — En vous adressant mon abonnement au « Précurseur », je demande la protection de la Sainte Vierge, la santé, du travail, du succès pour mes garçons dans leurs études. Mme J. B., **Longueuil**.



## NÉCROLOGIE

Mme John-C. HAGUE, Montréal, mère de notre Sœur Saint-Jean-du-Calvaire; Mme Napoléon NADEAU, Ste-Sophie, comté de Mégantic, mère de notre Sœur Sainte-Paule; M. Michel CÔTÉ, Montréal, frère de notre Sœur Claire-de-Jésus; Mlle Liliane LABONTÉ, Gentilly, sœur de notre Sœur Sainte-Cécile; Mme Louis BEAUBIEN, Outremont; Dr A. GADBOIS, Outremont; Mme Louis JASMIN, Ste-Geneviève, comté de Jacques-Cartier; M. Benjamin HERVIEUX, L'Assomption; Mlle Georgianna PAPILLON, Québec; M. Napoléon GILBERT, St-Ludger de Frontenac; Mme Eusèbe THIBODEAU, Notre-Dame-de-Lourdes, comté de Joliette; M. Jean-B. VAILLANCOURT, Port-Alfred; Mme A. CHAMPAGNE, Montréal; M. M. RENAUD, Ville-Saint-Pierre; Mme Edouard SÉGUIN, Montréal; M. Joseph MOREAU, Ville-Saint-Pierre; Mme Stanislas ALLARD, St-Alexis; M. Ant. PLANTE, Montréal; M. Henri GUILLEMETTE, Ste-Jeanne-d'Arc; M. Michel PAQUET, Lévis; Mme G. MORIN, St-Jean de Québec; Mme Elisabeth DOWD, Montréal; M. et Mme R. HANCK, Maisonneuve; M. Victor BOUGIE, Verdun; M. Théodule MONGEAU, Maisonneuve; Mme Léon MARTEL, Lewiston, Maine; M. Edouard ROUSSEAU, Normandeau, Alberta; Mme Théophile ROUSSEAU, St-Simon, comté de Rimouski; Mme Trefflé ROY, Lewiston, Maine; Mme Virginie ROUSSEAU, Normandeau, Alberta; M. Emile DUBÉ, Lewiston, Maine; M. Alphonse MICHAUD, St-Germain de Kamouraska; Mme Napoléon BEAULIEU, Lewiston, Maine; M. Paul BERGERON, Monument, Québec; M. W. PAPINEAU, Montréal; M. Frank COUTURE, Trois-Rivières; Mme Vve Oscar DESROSIERS, Montréal; Mlle Régina BESSETTE, Mont-Saint-Grégoire; Mme Barthélemy RONDEAU, Ste-Elisabeth, comté d'Arthabaska; M. Ludger MERCIER, Montréal; Mme Adrien DUHAMEL, Rockland, Ont.; Mme E. PAILLÉ, St-Charles, Man.; Mme Nap. PELLETIER, Montréal; M. Pierre NANTEL, Ste-Monique; M. Joseph CAOUCETTE, Lewiston, Maine; M. Pierre ROUILLARD, Kirkland Lake, Ont.; Mme Evariste BOISVERT, Lewiston, Maine; Mme Edmond BERNIER, St-David, comté de Lévis; Mme Aldéric L'ARCHE, Lachine; Mme J.-B. LANOUCETTE, Montréal; Mme Aimé FORTIER, St-Gilles, comté de Lotbinière; Mlle Irène LAMARCHE, Montréal; Mme Joseph GARCEAU, St-Ambroise-de-Kildare; Mme Victor NADEAU, Montréal; Mme J.-N. FRASER, Verdun; Mme Elise ROY, Fairfield, Me.; M. Frank LAWLER, Verdun; M. A. CASTOLOW, Montréal; M. Louis GUIVREMONT, Central-Falls, R. I.; Mme G.-A. LA RUE, Neuville; Mlle Madeleine PELLETIER, Montréal; Mme Godefroid FORTIER, Sherbrooke; Mme Euphémie AYOTTE, Lewiston, Me.; M. Walstan ROUSSEL, St-Joseph-de-Lepage; M. Joseph LEBEL, St-Octave-de-Métis; M. et Mme T. POIRIER, Montréal; Mme Jos. LEBLOND, Québec; Mlle P. POIRIER, Montréal; Mme Adélar CHARLEBOIS, St-Isidore de Prescott, Ont.; M. Philias ALLARD, St-Prime; Mme Maria BEAUDOIN, St-Gilles, comté de Lotbinière; Mlle Eléonore CYR, Waterville, Me.; Mlle Lucilia SAULNIER, Chicoutimi; Mlle Joséphine BOLDUC, Chambord; M. Ralph JOHNSON, Waterville, Me.; M. Jean GOSSELIN, St-Pierre, I. O.; Mme Elzéar DION, Québec; M. Alexis MASSE, St-Polycarpe, comté de Soulanges; Mme L. LECLAIR, Montréal; M. Napoléon DROLET, Québec; Mme Alfred CONTANT, Montréal; Mme Wilbrod GRENIER, Verdun; Mme Adolphe LEDUC, Montréal; Mme E. GUIMONT, Verdun; M. Alexis BOUTHILIER, Montréal; Mlle Donald LEGAULT, Verdun; Mme Geo. DUCLOS, St-Henri; M. Samuel PAQUET, Québec; M. Joseph ROBIDAS, Montréal; Mme Vve Joseph TREMBLAY, Québec; Mlle Louise RIVEST, Montréal; M. Stanislas GAGNON, Québec; M. Lambert THERRIAULT, Notre-Dame-du-Lac; M. S. COULOMBE, Québec; M. Arthur MALO, Joliette; M. Lucien SANSCHAGRIN, Québec; Mme Jessie TURNER, Ste-Ursule, comté de Maskinongé; M. Gérard LEMIEUX, Trois-Rivières; M. Joseph ROSE, Pointe-St-Charles; Mme Oliva BISSON, St-Michel, comté de Laprairie; M. Laurent ROSE, Pointe-St-Charles; Mlle Georgette PAQUETTE, Montréal; M. Baptiste GOUGEON, Pointe-St-Charles; Mme Vve Athanase HÉBERT, Chambly-Bassin; Mme Edmond LÉTOURNEAU, Montmagny; M. Roland DESROCHERS, Montréal; Mme Joseph TURGEON, Verdun; M. Téléphore L'ECUYER, St-Alban; M. Gaston LESSARD, Bingham, Me.; Mme Dosithe TESSIER, Montréal; Dr Jos. GUÉRARD, Québec; M. Ch. JOBOIN, Montréal; M. Omer LEPAGE, Rosemont; M. Jean-Marie LAROCQUE, North-Bay, Ont.; Mme Maurice LAZARD, St-Hyacinthe; Mme O. BERGERON, Mme Vve Pierre BERGEVIN, M. Alfred VALLÉE, M. Alfred BEAUSOLEIL, Montréal; M. Émile LAVOIE, Montréal; M. Victor FORTIER, Youville.

**U**NE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

TÉL. CRESCENT 2167-2168

**La Compagnie de Biscuits Stuart, Limitée**

J.-HECTOR CHARBONNEAU, VICE-PRÉSIDENT  
ALFRED ALLARD, PRÉSIDENT

*Fabricants de biscuits et gâteaux*

MONTRÉAL  
COIN LAURIER ET JEANNE-MANCE

TÉL. LANCASTER 2915

**Langevin & Forest**  
LIMITÉE

Bois de construction, Ten  
Test, Gyproc, Donnacona,  
placages 3 épaisseurs.

1435, RUE ST-DOMINIQUE  
MONTRÉAL

**FOURNIER &  
PAPILLON**  
LIMITÉE

Matériaux de  
construction

92, RUE ST-ROCH  
QUÉBEC

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS  
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

**T. HETHRINGTON, LTÉE**  
BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: Québec

TÉLÉPHONE 2-2081

**La Cie Franke, Levasseur, Ltée**

Marchands de fixturs et d'accessoires électriques en gros  
*Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses*

Visites de notre représentant sur demande

MONTRÉAL  
TÉL. HARBOUR 3136  
280, RUE CRAIG OUEST

HEURES DE CONSULTATIONS: DE 10 H. A MIDI  
DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI

LES LUNDI, MERCREDI ET  
VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.

**CLINIQUE TOUSIGNANT**

*Spécialités: des YEUX, du NEZ, des OREILLES et de la GORGE*

525, RUE SAINT-JEAN

QUÉBEC

TÉL. LANCASTER 2261

ÉTABLIE EN 1889

**GENIN, TRUDEAU & CIE, Limitée**

Manufacturiers et importateurs

*Articles de fumeurs — Objets de piété*

38, RUE NOTRE-DAME OUEST

MONTRÉAL

**PRODUITS DE QUALITE**

LAIT  
CRÈME  
BEURRE  
CRÈME GLACÉE

FRONTENAC 3121

**J. Joubert**  
LIMITÉE

**LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée**

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: TÉL. MARQUETTE 7324

**Buanderie St-Hubert**  
LIMITÉE

Lavage de famille complet

SPÉCIALITÉ :

*Nettoyage de vêtements  
par procédé "ZORIC"*

**DUPONT 1112**

**ACHÈTE BIEN  
QUI ACHÈTE**

CHEZ

**Dupuis Frères**  
EST. 1877

865, SAINTE-CATHERINE E.  
PLATEAU 5151

Téléphone: PLATEAU 4171

**ATLANTIC GLASS  
CO. LIMITED**

**Vitres et Peintures**

Bureau et manufacture:

687-689, NOTRE-DAME OUEST  
MONTRÉAL

Téléphones:  
L.A. 2183 - 2184 - 1473

**Lefebvre Frères**  
LIMITÉE

Réparations mécaniques  
et soudure

986, RUE DE BULLION  
MONTRÉAL

**FÉLIX LABERGE**

MARCHAND DE GRAINS  
et MANUFACTURIER des moulées laitières et a vicoles LA-BERGÈRE.

QUÉBEC

685, RUE SAINT-VALIER

TÉL. 3-0596

Fabricants de  
MATELAS - MEUBLES  
COUSSINS - OREILLERS

**BOYER LIMITÉE**

3886, av. Henri-Julien Montréal

Réparations exécutées  
avec soin

Belair 1700

**PRODUITS "ARCTIC"** Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace  
A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

**LAPORTE - HUDON - HÉBERT**  
LIMITÉE

MONTRÉAL

IMPORTATION ET GROS  
EN ALIMENTATION

**PHARMACIE  
O. COUTURE**

51, rue St-Joseph

TÉL. 4-4031

29½, chemin Ste-Foy

TÉL. 7960

QUÉBEC

**J.-W. JETTÉ, LIMITÉE**

Experts en chauffage et plomberie

2114 EST, RUE RACHEL

MONTRÉAL

Plans, devis et estimés fournis sur de-  
mande pour chaque cas particulier

SPÉCIALITÉS :

Institutions religieuses, hôpitaux, etc.

**La Photogravure Nationale**  
Limitée 59 S<sup>T</sup>E-CATHERINE OUEST  
MONTREAL

L'ATELIER  
CANADIEN-  
FRANÇAIS LE  
PLUS IMPORTANT

DESTINATEURS  
PHOTOGRAVEURS

MARQUETTE  
4549

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo  
 Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon  
 En caisses, ½ caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs  
 Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus  
 En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

**LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE**  
 QUÉBEC

## FIXEZ-VOUS UN BUT

Prenez la résolution d'économiser \$50, \$100, \$500 ou \$1,000 en trois mois, six mois ou un an. Ce but fixé, ne le perdez jamais de vue. Persévérez, malgré les difficultés du début. Vous l'atteindrez. Vous le dépasserez. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

# Banque Canadienne Nationale

550 BUREAUX AU CANADA  
 64 SUCCURSALES A MONTRÉAL

**AMÉDÉE CHARBONNEAU** Marchand de poissons  
 — GROS ET DÉTAIL —

Marché Central, Coin Berri et des Commissaires Étaux 1-2-5-6-7-8  
 TÉL. HARBOUR 7065 TÉL. RÉS. CHERRIER 8815



## APPAREILS SANITAIRES ET MATÉRIEL POUR CHAUFFAGE CENTRAL

Robinetterie  
 Raccords  
 Tubes

# CRANE

Pompes  
 automatiques

CRANE LIMITED, Siège social: 1170, Square Beaver Hall - Montréal  
 CRANE-BENNETT, Ltd., Siège social: 45-51, rue Leman, Londres - Angleterre

Succursales et bureaux de ventes dans 21 villes du Canada et des Îles Britanniques

Usines: Montréal et St-Jean, Québec, Canada, et Ipswich, Angleterre

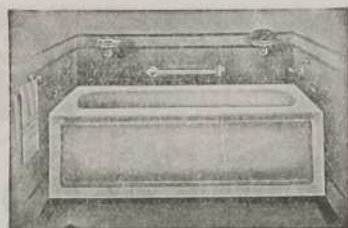
**RIOUX & PETTIGREW, Limitée** ÉPICIERS  
 EN GROS

MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ

48, RUE SAINT-PAUL ::::: QUÉBEC

**CREVIER & FILS** MOBILIERS D'ÉGLISES Autels - Confessionnaux - Stalles de Chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion Chaires à prêcher - Vestiaires - etc. - Moulures - Ornaments - Chapiteaux.

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896



APPAREILS de  
**PLOMBERIE et CHAUFFAGE**

**Omer Desjardins**  
 LIMITÉE MONTREAL

1406  
 rue St-Denis

Tél. Lancaster 8718

## W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

*Corniches en cuivre et en tôle galvanisée*

**Spécialité: couvertures en gravois**

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville Montréal

Bureau:  
Tél. Amherst 9480

## A. DURIVAGE

BOULANGER

*Pain de haute qualité*

*Nous avons une cuisson unique*

5276, RUE FABRE MONTRÉAL



Articles  
ecclésiastiques

## La Plomberie

TÉL. DOLLARD  
7646

J. ST-AMAND  
Gérant

## Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

TÉL. CRESCENT 3181

**Queen's Jubilee Laundry**

CREVIER & FRÈRE, PROPRIÉTAIRES

(Angle St-Urbain)

75, AV. LAURIER OUEST

Reliure d'art et de bibliothèque

Travail soigné - Prix modérés  
Restauration de livres anciens

LA RELIURE

## PHILIPPE BEAUDOIN

LIMITÉE

179, rue Craig Ouest Tél. Plateau 4033  
Près Terminus Montréal

TÉL. MA. 6123★

Établie en 1875

## Montreal Stencil Works

LIMITÉE

Estampes en caoutchouc  
Estampes en acier  
Presse pour sceaux  
Contremarques pour clefs  
Encres à estampes

507-509, RUE MCGILL  
MONTRÉAL - QUÉBEC

*Les dernières nouveautés  
en fourrures*

## J.-A. BÉLANGER

Réparations et remodelage  
de fourrures de tous  
genres

TÉL. DOLLARD 9015  
6935, rue St-Hubert  
(COIN BÉLANGER)



MAISON FONDÉE EN 1845

## Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs  
SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119

283, rue Saint-Vallier :: Québec

TÉL. BELAIR 2421

## J.-S. JODDIN

Marchand de Bois, Charbon et Huile

4865, RUE ST-DOMINIQUE - Montréal

WINSOR & NEWTON'S — Matériel pour artistes

## LA COMPAGNIE HUGHES OWENS, LIMITEE

MONTRÉAL — TORONTO — WINNIPEG — OTTAWA

Albert SIMARD  
Joseph SIMARD  
LA MEILLEURE MAISON AU CANADA  
**J.-A. SIMARD & CIE**  
IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS  
THÉ - CAFÉ - ÉPICES - CACAO - ETC.  
Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gélatines en poudre  
Marchandises toujours garanties — *Notre devise*: Satisfaction absolue sous tous rapports  
TÉLÉPHONE: LANCASTER 1950-1330  
1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul, angle Saint-Laurent  
Montréal

Droit - Médecine - Pharmacie - Art dentaire

**COURS** Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

**RENÉ SAVOIE, I. C. et I. E.**

Bachelier ès arts et ès sciences appliquées

COURS CLASSIQUE  
COURS COMMERCIAL  
LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

**Trust Général du Canada**

Fiduciaire et registraire  
pour plus de \$46,000,000 d'obligations

L'Hon. J.-M. WILSON, *président*  
L'Hon. D.-O. L'ESPÉRANCE, *vice-président*  
Beaudry LEMAN, *vice-président*  
René MORIN, *directeur général*

MONTRÉAL 112, rue St-Jacques  
QUÉBEC 71, rue St-Pierre

Tél. Marquette 2371

**LEDUC & LEDUC, LIMITÉE**

PHARMACIENS EN GROS

□□

Toute demande de renseignements concernant les prix vous sera donnée par téléphone

*Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible*

928 OUEST, RUE NOTRE-DAME  
MONTRÉAL

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484\*

**Quincaillerie DURAND**  
LIMITÉE

QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT  
*Coutellerie, outils, couleurs et vernis*

804, rue St-Jacques Ouest Montréal

**GREENSHIELDS - HODGSON - RACINE, Limitée**  
60, rue St-Paul Ouest  
Montréal

*Marchandises sèches — Articles de fantaisie  
Brimborions en gros*

Représentant: Geo.-R. Boucher

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA

**GRATIS** Marmite, théière, verrerie, cou-tellerie, nappe, serviette, crêpe, soie, coton, broad-cloth, chemise, articles de toilette et de fumeur, couvertes, chapelet, poupée, montre, etc., donnés aux personnes qui vendront 60 ou plus de nos paquets de graines à 5 sous chacun.



Demandez 60 paquets et notre catalogue

**L'Union des Jardiniers, Enr.**

1, rue Victoria Lévis, P. Q.

TÉL. CHERRIER 4554

*Ouvert le dimanche et tous les soirs*

**Mme J.-A. Brulé**  
FLEURISTE

*Spécialités: Bouquets de noces, tributs floraux funéraires, fleurs naturelles et artificielles.*

1154, rue Ste-Catherine Est - Coin Wolfe  
Montréal

**Mongeau & Robert**

CIE LIMITÉE

**CHARBON**  
Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

TÉL. AMHERST 2131

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON  
TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114

**Millen & Frère, Limitée**

BOIS DE CONSTRUCTION

*Manufacturiers de*  
PORTES ET CHASSIS  
CHARBON ET GRAINS

◆◆◆

640 est, boulevard Gouin  
TÉLÉPHONE: DUPONT 5722

TÉL. FITZROY 4849

A. D. 1896

**S. RIVEST**

Premier fabricant du  
lampion au Canada

6369, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

**Lampions, cierges et chandelles**

*Notre installation nous permet de fabriquer  
toutes les qualités et formes demandées  
pour cierges et chandelles.*

# L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, RUE SAINTE-ANNE, QUÉBEC

**L'Action Catholique.** — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de circulation

**Imprimerie.** — Atelier d'impression, de reliure et de photogravure de tout premier ordre.

**Le Secrétariat des Œuvres.** — Librairie de propagande religieuse et sociale.

Oscar HAMEL  
Président

Pierre FUGÈRE  
Secrétaire

## Hamel, Fugère & Cie

LIMITÉE

Valeurs de placement

TÉL. 2-2038

71, rue St-Pierre Québec

Prenez la bonne habitude  
de toujours acheter



**La Cie F.-X. DROLET Québec**

ATELIER DE MÉCANIQUE ET FONDEURS

Acier, fonte, cuivre et aluminium

Spécialités : Ascenseurs modernes — Soudure électrique et autogène

206, rue du Pont, Québec

Tél. 4-4641

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats

Vous avez besoin tous les jours de

**BALAIS, BROSSES et VADROUILLES**

— ÉPOUSSETTES en PLUMES —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

## H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

## AYERS LIMITED

ÉTABLI EN 1870

**Couvertures --- Couvre-lits**

[[ DE QUALITÉ SUPÉRIEURE  
GARANTIS DE LAINE PURE ]]

LACHUTE MILLS, P. Q.

Tél. Cherrier 0840

**ÉMERY GENDRON**

BOULANGER

Notre spécialité: PAIN BLÉ D'OR

5802, 1<sup>re</sup> Avenue, Rosemont

**FARINE "REGAL"** Absolument la meilleure

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD.

# B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de **Machines et fournitures**

pour beurrieres, fromageries et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce

*Huiles et graisse ALBKO pour toute machinerie demandant une lubrification — Parfaite Mobile A B E. Article, etc., spécialement pour automobiles*

**304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL**

Tél. Marquette 8067-8068 B. P. 484

Le soir: DE. 9374

## ÉTAPES

Les anniversaires sont des points de repère dont se servent les hommes pour enregistrer les diverses étapes franchies.

Jetant un coup d'œil en arrière, la Banque Provinciale du Canada se réjouit de l'expansion qu'elle a prise depuis trente-cinq ans, remercie ses clients et amis du patronage qu'elle a reçu, et espère que cet encouragement ne fera que s'accroître avec les années.

*En mesure de servir, possédant des correspondants partout où elle ne compte pas de succursales, la Banque Provinciale du Canada désire participer au progrès et à l'expansion générale des affaires de la province et du pays tout entier.*

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

317 bureaux au pays. Correspondants dans toutes les parties du monde.



Bureau des ventes: LANCASTER 3144

### Morrison Quarry Co. Reg'd — Martineau Fils, Ltée

PIERRE DE TAILLE - PIERRE CONCASSÉE

515-517 est, rue Marie-Anne

Montréal

CARRIÈRE ROSEMONT et cœur de la pierre de taille — Clairval 0958

CARRIÈRE PAPINEAU — Pierre concassée — DOLLARD 9290

CARRIÈRE ST-MARC-DES-CARRIÈRES, P. Q. — Pierre de taille « Deschambault »

CARRIÈRE ST-CRISTOPHE DE PONT-VIAU, P. Q. — Pierre de tout genre « Pont Viau »

## CIERGES CHANDELLES LAMPIONS

Toutes les grandeurs

Toutes les qualités

Tous les formats

Notre existence progressive de plus de quarante années, constitue un témoignage irréfutable de la qualité de nos produits et de l'excellence de notre service.

Maison fondée en 1896

## F. BAILLARGEON-LIMITÉE

SAINT-CONSTANT  
Co. Laprairie - Qué.

Plateau \*9467

— MONTRÉAL —  
17, rue Notre-Dame Est



OPTOMÉTRISTES-OPTICIENS  
A L'HÔTEL-DIEU

## CARRIÈRE & SENÉCAL

LIMITÉE

271 EST, RUE STE-CATHERINE

TÉL. LANCASTER 7070

LIBRAIRES  
PAPETIERS  
IMPORTATEURS

## GRANGER FRÈRES

LIMITÉE

54, Notre-Dame Ouest  
MONTRÉAL  
TÉL. LANCASTER 2171

## EN CHINE

**CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)**

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

**SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)**

Léproserie.

**HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)**

Procure et École.

**TSUNGMING, Mission Catholique, Paochen, Kiangsu**

Orphelinat, Crèche et École.

(Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

**SÜCHOW, Mission Catholique (Fondée en 1934)**

Formation de vierges indigènes.

---

---

## AU MANCHOUKOUO, VIA JAPON

**LEAOYUANSIEN, Mission Catholique (Fondée en 1927)**

Dispensaire.

**PAMIENCHENG, Mission Catholique (Fondée en 1929)**

Dispensaire. Orphelinat. École.

**FAKOU, Mission Catholique (Fondée en 1930)**

Dispensaire. École.

**TAONAN, Mission Catholique (Fondée en 1931)**

Dispensaire. École.

**SZEPINGKAI, Mission Catholique (Fondée en 1931)**

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ».

**TUNGLEAO, Mission Catholique (Fondée en 1932)**

Dispensaire. École.

**PAITCHENGTZE, Mission Catholique (Fondée en 1933)**

Dispensaire.

**KOUNGTCHOULING, Mission Catholique (Fondée en 1933)**

Dispensaire.

---

---

## AU JAPON

**KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken**

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

**WAKAMATSU (Fondée en 1933)**

Jardin de l'Enfance.

---

---

## AUX ILES PHILIPPINES

**MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)**

Hôpital général chinois. École de gardes-malades. Patronage « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

---

---

## EN ITALIE

**ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Fondée en 1925)**

Procure pour les missions.

# Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.



## Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du Saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la Sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.